Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France
SUPPLÉMENT

TABLEAUX ANALYTIQUES
POUR DÉTERMINER LES
COLÉOPTÈRES D'EUROPE

I
NÉCROPHAGES

Platypsillides, Leptinides, Silphides, Anisotomides, Clambides

PAR

EDMOND REITTER

MOULINS
à la Direction de la Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France.
10, COURS DE LA PRÉFECTURE, 10
1890

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France
SUPPLÉMENT

TABLEAUX ANALYTIQUES
POUR DÉTERMINER LES
COLÉOPTÈRES D'EUROPE

I
NÉCROPHAGES

Platypsillides, Leptinides, Silphides, Anisotomides, Clambides

PAR

EDMOND REITTER

MOULINS

à la direction de la Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France.

10, COURS DE LA PRÉFECTURE, 10

1890

On connaît l'œuvre du D[r] Reitter, *le savant entomologiste autrichien. Avec la collaboration de quelques collègues, il a entrepris une* Faune des coléoptères d'Europe, *disposée en tableaux dichotomiques permettant d'arriver rapidement à la détermination des espèces. Un certain nombre de familles ont déjà été traitées et tout le monde est d'accord sur les avantages offerts par cette publication.*

Malheureusement le texte allemand est un obstacle à sa propagation en France, où l'intelligence des langues étrangères est si peu répandue. Plusieurs parties ont déjà été traduites et nous offrons aujourd'hui au public entomologique, la traduction de la famille des Nécrophages, *due à un savant, aussi distingué que modeste, qui désire garder l'anonyme. Tout en respectant sa volonté, nous le prions de recevoir nos remercîments bien sincères pour l'obligeance et l'empressement avec lesquels il a bien voulu se charger de ce travail.*

Nous sommes heureux aussi de saisir cette occasion de témoigner toute notre gratitude à un autre de nos collègues, passionné pour l'entomologie, et qui a bien mérité des amis de cette science en employant sa grande fortune à sa vulgarisation.

La famille des Nécrophages *renferme de nombreuses espèces souvent très petites, dont beaucoup, récemment découvertes, n'avaient jamais figuré dans un travail d'ensemble. Le genre* Bathyscia (Adelops), *entr'autres, composé de 98 espèces était d'une étude jusqu'alors inabordable. Il en est de même des autres genres cavernicoles, du groupe des* Cholevæ *et des* Colones, *des* Anisotoma, *etc...*

Aussi les tables des Nécrophages, *dit M.* FAUVEL (1), *sont un opuscule indispensable aux coléoptéristes. Nous devons être reconnaissant à M. le* Dr REITTER *qui a bien voulu autoriser la présente traduction et nous espérons qu'elle rendra quelques services aux entomologistes, qui ignorants de la langue allemande, ne peuvent se servir du texte original.*

Ernest OLIVIER.

---

(1) *Revue d'Ent.*, T. IV, 1885, p. 316.

TABLEAUX ANALYTIQUES
POUR DÉTERMINER LES COLÉOPTÈRES D'EUROPE

NÉCROPHAGES

PLATYPSILLIDÆ, LEPTINIDÆ, SILPHIDÆ, ANISOTOMIDÆ & CLAMBIDÆ

Par EDMOND REITTER

J'ai réuni sous le nom de « **Necrophaga** » cinq familles de coléoptères qui ont entre elles une étroite affinité. Tout en conservant la forme de tableaux, c'est leur révision, substantielle dans sa brièveté, que j'offre au public entomologique.

Il n'est pas besoin assurément de me justifier d'avoir, à l'exemple de Leconte et de Horn, séparé le genre *Leptinus* à titre de famille spéciale. Malgré la très grande ressemblance qui existe entre le *Leptinus* et différentes formes de *Bathyscia*, il s'en éloigne pourtant par la structure de la tête, du sternum, des hanches, etc., beaucoup plus que le genre *Eucinetus* ne s'éloigne des Silphides. Or, à l'exemple de Thomson, j'ai incorporé parmi les Silphides, à titre de tribu particulière, le genre *Eucinetus*, qu'on attribuait jusqu'ici aux Dascillides. Je veux bien convenir que la forme du corselet, et la structure des antennes offrent une grande concordance avec celles des Dascillides ; il me semble néanmoins que, sur tous les autres points, l'affinité avec les Catopides, est plus grande encore. Dans ce genre, en effet, la structure des hanches postérieures est extrêmement remarquable, et cette structure ne se retrouve pas chez les Dascillides, mais bien dans le genre *Bisaya* qui doit sans aucun doute être rangé parmi les Silphides. Ce dernier genre doit nous enlever tout scrupule d'attribuer l'*Eucinetus* aux Silphides ; car on n'y rencontre pas seulement la forme des hanches postérieures que possède l'*Eucinetus*, mais il y a aussi concordance dans la structure du sternum et dans la bizarre conformation des pattes. Et comme le genre *Bisaya* possède une massue antennaire quadri-articulée, on doit le considérer, pour ainsi dire, comme le trait d'union entre les Catopides et le genre *Eucinetus*.

Voici encore d'autres motifs pour lesquels j'attribue l'*Eucinetus* aux Silphides : 1° l'existence, à la surface apicale des tibias, d'une couronne de spinules, que l'on retrouve chez les Catopides, et notamment dans le genre *Catops*; chez celui-ci, la structure des tarses est aussi complètement semblable. A ma connaissance, on retrouve encore des couronnes similaires de spinules à l'extrémité des tibias chez les *Conurus*, *Eustrophus*, *Orchesia*, et *Mordella* — 2° leur manière de vivre, différente de celle des Dascillides, dans les fongosités des arbres et dans d'autres cryptogames — 3° la structure et la forme de la larve, qui n'a aucune ressemblance avec celle des Dascillides, tandis qu'elle ressemble beaucoup à celle des *Agathidium* et des Clambides.

On l'a reconnu, la délimitation des genres qui constituent la division des *Cholevini* est jusqu'ici fort défectueuse. Thomson et Horn ont déjà démontré que *Ptomaphagus* ne peut être réuni à *Catops*; c'est aussi à bon droit qu'Abeille de Perrin a réparti les *Pholeuon* de France en deux genres distincts. Si j'ai encore augmenté de quelques-uns le nombre de ces genres, il ne faut en rechercher la cause, ni dans l'amour du *mihi*, ni dans la manie de faire des genres ; le véritable motif de leur multiplication, c'est que les coléoptères minuscules sont encore peu soigneusement étudiés et ne jouissent pas en général d'une grande vogue. Une longue expérience me permet d'affirmer que la plupart des petits coléoptères sont ordinairement considérés avec de tout autres yeux que les grands, et qu'on a malheureusement coutume, à l'encontre de toute équité et de toute impartialité scientifiques, de mesurer la valeur des genres à représentants exigus d'après une règle toute différente de celle qui est employée pour les coléoptères de grande taille et faciles à étudier.

Parmi les Clavicornes, les Silphides sont la dernière famille qui exige une augmentation de genres. Ceci soit dit pour la consolation de tous ceux qui sont antipathiques à la multiplication de ces divisions et de ceux qui se montrent opposés à ce qu'on nomme la fabrication des genres.

L'étude des espèces de *Ptomaphagus* et des *Leptoderini* a fait voir que les espèces à élytres transversalement striolées appartiennent à des genres totalement différents de celles qui ont les étuis simplement ponctués. Le changement de sculpture des espèces est d'ordinaire accompagné d'une diversité dans la conformation d'autres organes. C'est ainsi que les espèces de *Choleva* à strioles transversales : *acicularis*, *strigosa*, *transversostriata*, etc., offrent chez le sexe mâle deux articles fortement dilatés aux tarses inter-

médiaires ; leur mésosternum est caréné ; leurs hanches médianes sont un peu écartées ; les autres ont les tarses intermédiaires du ♂ simples, le mésosternum sans carène, et les hanches médianes rapprochées. Chez les *Ptomaphagus* simplement ponctués, le mésosternum est simple et le premier article des tarses intermédiaires du ♂ est dilaté, tandis que les *Catops* possèdent un mésosternum fortement caréné et des tarses intermédiaires simples dans les deux sexes.

On sera peut-être surpris de ce que le genre *Pholeuon*, très homogène en apparence, qui comprend cinq espèces, d'après le récent *Catalogus coleopterorum Europæ et Caucasi*, soit décomposé en quatre genres. Mais la structure très différente du mésosternum, les tibias diversement épineux et d'autres caractères importants ont rendu cette séparation nécessaire.

Le groupe d'espèces, désigné sous le nom d'*Œceoptoma* qu'il ne peut conserver, et qui figure dans le catalogue mentionné tout à l'heure, ainsi que dans l'édition précédente auprès des *Phosphuga* avec lesquelles il n'a rien de commun, est si distinctement caractérisé, sans qu'on puisse le méconnaître, par la forme de la tête et du labre, qu'on ne saurait lui contester le droit générique, encore moins qu'à tout autre genre du groupe des *Silphini*.

C'est aussi une énigme pour moi de savoir comment le genre *Xanthosphæra* a pu être attribué comme sous-genre aux *Colenis*, avec lesquels il ne possède pas la moindre ressemblance.

Les *Cybocephalini* offrent une grande affinité avec les Nitidulaires, mais ils se trouveraient parmi eux complètement isolés sur beaucoup de points. Ils se rapprochent aussi des Clambides sous d'autres rapports non moins considérables et même par la ressemblance du faciès ; car la faculté de se rouler en boule, qui manque aux Nitidulides, existe chez eux. Je les ai donc rattachés aux Clambides, pauvres en espèces, quoi qu'il eût peut-être mieux valu les mettre à la suite, à titre de famille spéciale.

Mödling, fin juin 1884.

NÉCROPHAGES

Yeux finement granulés, souvent nuls. Prosternum sans pièces latérales distinctes. Hanches antérieures saillantes, plus ou moins en forme de fausset, très rarement transverses. Hanches postérieures transverses, légèrement saillantes, ou en forme de plaques et recouvrant les cuisses. Ventre composé de cinq ou six segments, rarement de quatre (*Colon* ♀), tous libres et mobiles. Tarses de trois à cinq articles, les postérieurs presque toujours simples.

TABLEAU DES FAMILLES

1. Tête étalée en forme de disque, dépourvue d'yeux; labre corné, soudé au front, dont il est néanmoins séparé par un sillon transversal droit. Prosternum grand, fortement développé, beaucoup plus long que les hanches antérieures. Antennes insérées sous l'aplatissement du bord latéral de la tête. Menton grand, recouvrant la bouche en majeure partie.

2. Antennes régulières. Prosternum grand, en saillie sous forme de plaque relevée et recouvrant les hanches antérieures. Hanches médianes écartées. Elytres raccourcies, laissant voir cinq arceaux du dos ; point d'ailes. Les antennes, les angles postérieurs du corselet, la poitrine et les pattes garnis de longs poils natatoires.
PLATYPSILLIDÆ.

2. Antennes filiformes. Hanches antérieures globuleuses, saillantes, découvertes. Hanches médianes séparées par une carène mésosternale. Elytres non raccourcies. Tibias garnis d'épines. Corps à pubescence fine. **LEPTINIDÆ.**

1. Tête penchée, ou rétractile avec le prothorax contre la poitrine. Propectus raccourci, les hanches antérieures empiétant sur toute la longueur du prosternum. Antennes insérées au devant des yeux dans une échancrure latérale de la tête.

3. Tibias pourvus d'épines terminales. Hanches antérieures saillantes en forme de fausset.

4. Pièces latérales du postpectus (épisternes) larges et distinctes. Corps rarement dépourvu de pubescence. **SILPHIDÆ.**

4. Pièces latérales du postpectus extrêmement étroites, filiformes ou invisibles. Corps plus ou moins hémisphérique, souvent doué de la faculté manifeste de se rouler en boule ; dessus presque toujours glabre. **ANISOTOMIDÆ.**

3. Tibias privés d'épines terminales. Hanches antérieures plus ou moins transverses. Tête, et souvent aussi le corselet, s'appliquant sur la poitrine. Corps ordinairement doué de la faculté de se rouler en boule. **CLAMBIDÆ.**

PLATYPSILLIDÆ

Un seul genre :

Platypsillus Ritsema.

(Voir aussi Reit. Wien. ent. Zeit. 1884. p. 19) (1).

Offrant l'aspect d'une puce aplatie. Allongé, obovale, déprimé, d'un brun testacé ; tête semicirculaire ornée d'une série transversale de fines spinules le long du bord postérieur sinué ; corselet conique, rétréci antérieurement, plus large que long, à bord postérieur trisinué, presque lisse en dessus ; élytres raccourcies, inégalement et éparsement ponctuées, tous leurs angles arrondis ; segments dorsaux non marginés sur les côtés, mais pourvus chacun dans son milieu d'une série transversale de poils, — L. 2,3-3 m/m. France méridionale. Vit en parasite, sur le castor, dans les Bouches-du-Rhône. Ritsem *castoris.*

LEPTINIDÆ

Egalement un seul genre :

Leptinus Muller

Déprimé, d'un roux-testacé uniforme, densément et finement ponctué en râpe, à pubescence testacée fine ; antennes dépassant le milieu du corps, filiformes, très faiblement épaissies vers le sommet, article 8e pas plus petit que ceux entre lesquels il se trouve ; tête semicirculaire, étendue en avant ; corselet transverse, amplement aussi large que les étuis, à angles postérieurs prolongés en arrière, à bord latéral retréci-arrondi antérieurement ; élytres à peine 1 fois 1/2 aussi longues que larges ensemble, arrondies en commun à l'extrémité, dépourvues de strie suturale. — L. circa 2m/m. Nord et centre de l'Europe, Caucase. (*L. Caucasicus* Motsch.) Müll *testaceus.*

SILPHIDÆ

Cette famille se partage en 3 divisions, ainsi qu'il suit :

1. Article terminal des palpes en cône acuminé ou en alène. I. CHOLEVINI.

(1) Voir aussi : Bonhoure (*Ann. Soc. ent. Fr., 1884*, p. 147. pl. 6) et Riley *Insect life, 1889*, p. 300, fig. 67-70).

1. Article terminal des palpes ovale ou ovoïde ; 8e article des antennes non rudimentaire.

2. Hanches postérieures dilatées en plaque, grandes, placées obliquement, excavées pour recevoir les pattes.

II. EUCINETINI.

2. Hanches postérieures simples, rapprochées.

III. SILPHINI.

I. CHOLEVINI

Cette division se répartit dans les 3 groupes suivants :

1. Hanches postérieures sensiblement distantes, mais à différents degrès d'écartement Tête à vertex non entaillé en gouttière. Point d'yeux. Tarses garnis de quelques longs poils tactiles

I. BATHYSCIÆ.

1. Hanches postérieures contiguës. Tête pourvue d'yeux. Tous les tarses de 5 articles.

2. Abdomen composé de 6 segments. Tête nettement coupée après les yeux, le bord du vertex faisant saillie en arête. Yeux tronqués au bord postérieur. Massue antennaire (souvent peu tranchée, filiforme) de 5 articles, le 2e plus petit que ceux entre lesquels il se trouve. *II. CHOLEVÆ.*

2. Abdomen composé de 5 arceaux, (de 4 seulement chez la ♀). Tête ovale, non étranglée après les yeux ; vertex sans arête marginale. Yeux ronds, saillants. Antennes à massue de 4 articles.

III. COLONES.

I. BATHYSCIÆ.

Cette division se répartit en deux grandes sections, (1) comme il suit :

I. Corps svelte, corselet offrant son maximum de largeur au milieu ou avant le milieu, allongé ou à peu près carré, à angles postérieurs n'embrassant pas les épaules. **Leptoderites.**

II. Corps ramassé, corselet large, retréci de la base en avant, toujours plus large que long, à angles postérieurs acuminés, embrassant les épaules ; le bord antérieur est tout au plus moitié aussi large que le postérieur. **Bathyscites.**

---

(1) Dans une publication postérieure [Wien. ent. Zeit, 1886 p. 313 et seq.], l'auteur a proposé une répartition nouvelle des silphides aveugles en trois subdivisions. On en trouvera le tableau plus loin : appendice B.

(*Note du Trad.*)

Leptoderites

Tableau schématique des genres (1).

1. Carina mesosternalis simplex, antrorsum haud magis elevata.

- Scutellum
  - inconspicuum. . . . . **Leptoderus.**
  - distinctum ; elytra
    - transversim strigosa ; prothorax lateribus
      - simplex . . . . **Antrocharis.**
      - foveolatus. . . . . **Trocharanis.**
    - haud strigosa ; tibiæ posteriores
      - spinulosæ ; prothorace angulis posticis
        - longe productis. . . . **Cytodromus.**
        - simplicibus. . . . . . . **Apropeus.**
      - simplices. . . . . **Spelæodromus.**

2. Carina mesosternalis antrorsum magis elevata et subdentata.

- Tarsorum posticorum articulus ultimus penultimis quatuor simul sumptis, longitudine
  - æqualis. . . . . **Fericeus.**
  - brevior ; pygidium
    - occultum ; elytra
      - substriata, subcostataque. . . . . **Drimeotus.**
      - haud striata ; tibiæ posteriores
        - spinulosæ ; tarsi antici
          - in utroque sexu quadriarticulati . . . . **Oriotus.**
          - in mare quinque articulati. . . **Pholeuon.**
        - haud spinulosæ . . . . **Diaprysius.**
    - nudum ; elytra
      - haud transversim striata . . . . **Hexaurus.**
      - transversim striata . . . . **Perrinia.**

---

(1) La découverte d'une nouvelle espèce, *Trocharanis Xambeui* Argod, a motivé la création d'un genre, auquel M. Reitter a imposé le nom d'*Isereus* (Wien. ent. Zeit. 1886, p. 100). Voir ci-après : Appendice A, le tableau schématique modifié. (*Note du Trad.*).

Tableau des genres.

A. Carène mésosternale simple, sans dent antérieure, à déclivité non verticale.

1. Ecusson invisible dans la position normale, tête amplement aussi large que le corselet qui est allongé. *LEPTODERUS*

1. Ecusson distinct; tête plus étroite que le corselet.

2. Elytres transversalement striolées.

Bord marginal des étuis invisible d'en haut ; élytres non prolongées ; les deux premiers segments ventraux d'égale longueur. Corselet sans fossette près du bord latéral. Tarses antérieurs du ♂ à peine dilatés. *ANTROCHARIS.*

Bord marginal des étuis visible d'en haut ; élytres prolongées au delà du pygidium ; premier segment ventral beaucoup plus long que le second. Corselet pourvu d'une fossette longitudinale près du bord latéral. Tarses antérieurs du ♂ dilatés en disque.
TROCHARANIS.

2. Elytres non striolées transversalement, plus ou moins prolongées ; Tarses antérieurs du ♂ sensiblement dilatés. Premier arceau ventral deux fois plus long que le second.

3. Tibias finement spinuleux. Tarses antérieurs du ♂ à dilatation faible. Articles terminaux des antennes (5-11) de longueur inégale.

Article premier des antennes aussi long que le deuxième ; article terminal plus long que le dixième. Angles postérieurs du corselet prolongés sur la base des étuis. Une strie suturale aux élytres.
CYTODROMUS.

Article premier des antennes plus court que le deuxième ; articles huit, dix et onze d'égale longueur. Angles postérieurs du corselet simples. Elytres dépourvues de strie suturale.
APROPEUS.

3. Tibias non épineux. Tarses antérieurs du ♂ très fortement dilatés en disque. Antennes non épaissies vers l'extrémité : article premier beaucoup plus court que le deuxième; tous les autres, hormis le huitième de longueur égale. Sommet des élytres de forme naviculaire.
SPELÆODROMUS.

A. Carène mésosternale abruptement déclive avant le bord antérieur, très élevée, son extrémité antérieure formant une saillie dentiforme.

1. Dernier article des tarses postérieurs aussi long que les quatre précédents ensemble. Cuisses et tibias robustes ; les quatre derniers tibias du ♂ arqués, les intermédiaires finement et éparsement épineux,

les postérieurs sans épines (1) ; les quatre trochanters antérieurs du ♂ dentés

Elytres offrant des plis longitudinaux, et le bord latéral largement relevé. *FERICEUS*

1. Dernier article des tarses postérieurs beaucoup plus court que les quatre précédents ensemble. Pattes grêles ; tibias minces, simples ; point de dents aux trochanters du ♂.

2. Elytres prolongées en saillie au delà du pygidium.

3. Elytres offrant des plis longitudinaux et des traces de stries, avec le bord latéral nettement et largement relevé ; corselet plus large que long. *DRIMEOTUS.*

3. Elytres dépourvues de plis et de stries.

4. Tibias longuement et finement épineux. Dernier article des antennes simple, fusiforme, acuminé au bout. Bord marginal des étuis visible d'en haut.

Tarses antérieurs composés de quatre articles dans les deux sexes ; chez le ♂, le premier article est très grand, dilaté en disque. *ORIOTUS.*

Tarses antérieurs composés de quatre articles chez la ♀, de cinq chez le ♂ ; la dilatation faible. *PHOLEUON*

4. Tibias non épineux. Hanches postérieures pas plus écartées que les médianes. Dernier article des antennes épaissi, noueux au sommet, ainsi que les précédents. Elytres beaucoup plus longues que l'abdomen, l'arête du bord latéral est peu distincte et ne se voit pas d'en haut. *DIAPRYSIUS.*

2. Elytres non prolongées au delà du pygidium, dont elles laissent le sommet découvert.

Etuis non striolés transversalement, leur bord marginal invisible d'en haut. (Tarses du ♂ vraisemblablement composés de quatre articles et complètement simples) (2). *HEXAURUS.*

Etuis striolés transversalement, à bord marginal visible d'en haut. Tarses du ♂ composés de cinq articles et dilatés. *PERRINIA.*

---

(1) Une note de M. Reitter [Wien. ent. Zeit. 1886 p. 316] constate qu'il y a ici confusion relativement aux épines des tibias chez les *Drimeotus* et *Feriœus*. La réalité des faits est rétablie dans le tableau rectifié : Appendice B. (*Note du Trad*).

(2) Frivaldszky n'a jamais vu de ♂ de ce genre ; Merkl. dont j'avais attiré l'attention sur ce point, a examiné la série considérable des espèces de ce genre qu'il possède, et il n'a pas trouvé un seul exemplaire qui eût les tarses antérieurs de cinq articles ou dilatés.

Leptoderus Schmidt.

(Stagobius Schiœdte).

Ce genre se subdivise en deux sous-genres bien naturels, qui se délimitent très nettement de la manière suivante :

Elytres glabres ; article deuxième des antennes plus long que le troisième ; scrobes antennaires arrondis, non prolongés en arrière.

Leptoderus.

Elytres pubescentes ; article deuxième des antennes plus court que le troisième ; scrobes antennaires prolongés postérieurement.

Propus.

Subg. *Leptoderus* Schmidt.

(Les pattes offrent au genou un bouquet de poils frisés.)

Corselet aussi large à la base qu'au bord antérieur. Elytres presque globuleuses, sans dépression suturale. Fémurs minces à la base, un peu renflés au sommet. Tarses antérieurs du ♂ non dilatés. — L. 6—7 m/m. Grottes de Carniole. (*Stag. troglodytes* Schiœdt. — Les grands exemplaires doivent se rapporter au *L. Schmidti* Motsch.

Schm. *Hohenwarti.*

Corselet un peu plus étroit à la base qu'au bord antérieur. Elytres elliptiques, légèrement déprimées à la suture. Fémurs non dilatés vers le sommet. Tarses antérieurs du ♂ élargis — L. 5,5—7 m/m. Grottes de Carniole. (*L. Robici* Joseph.) Schm. *angustatus.*

Subgen. *Propus* Abeille.

Corselet de moitié seulement plus long que large. Elytres distinctement ponctuées sans dépression suturale. Fémurs un peu plus robustes à la base. Tarses antérieurs du ♂ très faiblement dilatés.— L. 5 m/m. Grottes de Carniole et de Croatie. (*Lept. intermedius* Hampe). Schm. *sericeus.*

Antrocharis Abeille.

Roux-testacé, à pubescence testacée fine. Tête aussi longue et seulement un peu plus étroite que le corselet. Antennes du ♂ presque de la longueur du corps ; celles de la ♀ un peu plus courtes. Corselet beaucoup plus étroit que les étuis, cordiforme, aussi long que large. Elytres fortement convexes, à ponctuation formant des lignes transversalement strigueuses. Tarses antérieurs du ♂ à peine visiblement dilatés Souvent la suture est largement déprimée en sillon longitudinal. — L. 3,3 m/m. France, dans les grottes du département de l'Ariège. (Il m'est impossible d'en séparer l'*A. dispar* Abeille, qui différerait par ses antennes plus longues.) Lespès *Querilhaci.*

Trocharanis Reitt.

Testacé-brun, à pubescence jaune très fine et couchée. Antennes devenant un peu plus robustes vers l'extrémité, dépassant la moitié du corps chez la ♀, presque de la longueur du corps chez le ♂. Tête beaucoup plus courte que le corselet ; celui-ci un peu plus long que large chez le ♂, pas plus long que large chez la ♀, presque carré, offrant sur les côtés, après le milieu, une échancrure concave, avec une fossette longitudinale près du bord latéral, caractère qui rend ce genre très facile à reconnaître. Elytres en ovale allongé, fortement retrécies vers le sommet, à ponctuation transversalement strigueuse. Pattes grêles, les quatre tibias postérieurs peu distinctement épineux. Tarses antérieurs du ♂ très fortement dilatés en disque — L. 3,8 m/m. Midi de la France, dans les grottes de Nébias et de l'Homme-mort, près Puivert (Aude). Abeille *Mestrei.*

Cytodromus Abeille (1).

Brun-testacé, finement pubescent. Corselet un peu plus étroit que les étuis, presque aussi long que large, à côtés parallèles de la base au milieu, retrécis-arrondis du milieu au sommet : bord antérieur largement entaillé ; disque longitudinalement déprimé près de la moitié postérieure du bord latéral, avec les côtés relevés en cet endroit ; angles postérieurs prolongés sur la base des élytres. Celles-ci en ovale allongé, à strie suturale fine ; côtés finement marginés, l'arête latérale visible d'en haut. Pattes longues. Tarses antérieurs du ♂ composés de cinq articles, et assez fortement dilatés. — L. 3,5-4 m/m. France, dans quelques grottes du département de la Drôme. Abeille *dapsoides.*

Apropeus Reitt

Brun-testacé, à ponctuation chagrinée extrêmement fine, très finement pubescent. Front marqué d'une fovéole longitudinale. Corselet un peu plus long que large, étranglé après le milieu, bord postérieur amplement aussi large que l'antérieur ; angles postérieurs acuminés. Elytres plus larges que le corselet, longuement obovales, offrant antérieurement près de la suture un vestige de strie suturale ; bord latéral à marge prononcée très étroite, l'arête en majeure partie visible d'en haut. Pattes grêles et longues. — L. 4,5-5 m/m. Hongrie, comitat de Bihar : grotte de Funacza.

Friv. *leptoderus.*

---

(1) Avant le genre *Cytodromus*, se place le genre *Isereus* Reitt. établi sur le *Troch. Xambeui*. Voir : appendice A. (*Note du Trad.*)

Spelæodromus Reitt.

Roux brun, finement ponctué et pubescent. Antennes de la longueur du corps. Prothorax amplement aussi long que large, plus étroit que les étuis, presque carré, offrant avant le milieu son maximum de largeur ; angles antérieurs arrondis, réfléchis, non saillants, angles postérieurs acuminés. Elytres en ovale allongé, plus longues que l'abdomen, en pointe naviculaire au sommet. Pattes longues et minces ; tarses antérieurs du ♂ composés de cinq articles, extraordinairement dilatés ; tibias antérieurs élargis vers le sommet. — L. 5-6 m/m Croatie : grottes dans les monts Velebit. Reitt. *Pluto*.

Fericeus Reitt.

Roux-brun, subdéprimé, à pubescence fine, relevée sur les étuis. Antennes atteignant le milieu du corps ; article premier sensiblement épaissi, à peine plus court que le deuxième. Tête et corselet très finement ponctués ; ce dernier conformé comme chez *Drimeotus*. Elytres à ponctuation chagrinée plus forte, ovales, offrant trois plis longitudinaux obsolètes qui s'effacent en arrière ; marge latérale nette, large, son arête longuement ciliée. Chez le ♂, les pattes sont un peu plus robustes, les quatre trochanters antérieurs dentés, les quatre tibias postérieurs arqués et les tarses antérieurs composés de cinq articles faiblement dilatés. — L. 4 m/m. Hongrie, comitat de Bihar, dans la grotte de Fericse.

Friv. *Kraatzi*.

Drimeotus Miller

Brun-testacé ou brun-châtain, subdéprimé. Antennes dépassant le milieu du corps. Prothorax un peu plus large que long, plus étroit que les étuis, parallèle du milieu à la base, retréci vers le sommet ; dessus plan ; bord postérieur tronqué droit, plus large que l'antérieur. Elytres en ovale obtus, offrant des traces de plusieurs plis longitudinaux, et vers le bord latéral, des points plus ou moins en série ; la marge est nette, largement relevée, son arête longuement ciliée. Dessus orné d'une pubescence assez longue peu couchée. — L. 3,5 m/m. Hongrie, comitat de Bihar dans la grotte d'Igricz. Mill. *Kovacsi*.

Oriotus Miller.

Brun-testacé, à pubescence très fine, couchée, égale. Corselet aussi long que large. Articles huit-dix des antennes amplement deux fois aussi longs que larges. Eperons terminaux des quatre derniers tibias longs ; le plus grand des éperons postérieurs presque deux fois aussi

long que la largeur apicale du tibia. Tarses pourvus de longs poils tactiles. Carène mésosternale en angle obtus avant le sommet (1).— L. 3, 25—3, 5m/m. Grottes de Carniole. Mill. *Schmidti.*

Plus petit, d'un roux-brun obscur, à pubescence testacée très fine, couchée, entremêlée sur les étuis de quelques poils plus longs et redressés. Corselet plus large que long. Articles 8-10 des antennes seulement 1 fois 1/2 aussi longs que larges. Eperons terminaux des tibias plus courts, le plus grand des postérieurs à peine plus long que la largeur apicale du tibia. Carène mésosternale en dent aiguë avant le sommet. Chez le ♂, l'avant dernier article des tarses intermédiaires est pourvu d'un très petit crochet spiniforme (2). — L. 2, 5 m/m. Nord de la Carniole; recueilli dans le Castila-jama par M. l'inspecteur des forêts Micklitz; confondu avec le précédent dans un grand nombre de collections. n. sp. *Micklitzi.*

Pholeuon Hampe

(D'un brun testacé. Antennes dépassant le milieu du corps. Prothorax un peu plus long que large, plus étroit que les étuis, arrondi avant le milieu, après lequel il se retrécit fortement; bord postérieur amplement aussi large que l'antérieur; angles postérieurs acuminés. Elytres en ovale allongé, ou obovales).

Corps offrant une ponctuation égale, très fine, chagrinée, presque tranversalement rugueuse, et une pubescence fine, tout-à-fait égale et couchée. Arête du bord marginal des étuis très brièvement et peu distinctement ciliée. — L. 4 m/m. Hongrie, comitat de Bihar : grotte d'Oncsasza. Hampe *angusticolle.*

Plus étroit. Tête et corselet très finement ponctués, et finement pubescents. Elytres beaucoup plus fortement ponctuées, à pubescence assez longue, rude, peu couchée; marge latérale nette, un peu plus

---

(1). — L'examen de matériaux plus nombreux et mieux préparés a fait reconnaître à l'auteur (Wien. ent. Zeit. 1886 p. 313) que la carène du mésosternum ne possède pas en réalité la dent antéapicale qui caractérise son deuxième groupe des Leptodérites. Cette carène est ici arcuément, mais brusquement déclive après le milieu, sans former d'angle bien marqué avant le bord antérieur. Elle n'a pas néanmoins la conformation propre au premier groupe, chez lequel la carène du mésosternum s'abaisse graduellement et peu à peu d'arrière en avant. Ce fait diminue la valeur du caractère dont il s'agit, et si l'on tient compte en outre de ce que l'autre espèce du genre (*O. Micklitzi*) conserve la conformation normale du second groupe, il devient utile, sinon nécessaire, de modifier les bases de la répartition primitivement adoptée. — Voir plus loin le nouveau tableau : Appendice B. (*Note du Trad.*)

(2). — Ce caractère sexuel n'est pas spécifique, mais générique, puisqu'il se retrouve chez le ♂ de l'*O. Schmidti*, ainsi que M. Reitter l'a constaté (Wien. ent. Zeit. 1886 p. 313.) (*Note du Trad.*)

large, son arête longuement ciliée. Antennes et pattes plus minces. — L. 4 m/m. Hongrie, comitat de Bihar : grotte de Kugles.
Friv. *gracile.*

Diaprysius Abeille

(D'un testacé brunâtre, à ponctuation dense et fine, obsolète sur le corselet ; finement pubescent partout. Corselet presque carré, semblable à celui du genre précédent).

Elytres longuement ovoïdes, régulièrement convexes, sans dépression juxtasuturale.— L. 3 m/m. Dans la grotte de St-Marcel (Ardèche).
Abeille *caudatus.*

Elytres très longuement ovoïdes, fortement prolongées en arrière et émoussées. Dessus légèrement convexe, avec une faible dépression. longitudinale au milieu, de chaque côté de la suture.— L. 3—3,2 m/m. Dans la grotte de Vallon (Ardèche). Abeille *caudatissimus.*

Hexaurus Reitt.

(Convexe, d'un brun-châtain clair, assez luisant ; à pubescence fine, médiocrement dense, entremêlée de poils plus longs, non couchés. Antennes aussi longues que le corps. Prothorax presque carré, faiblement convexe, un peu plus long que large. Elytres plus larges que lui, en ovale allongé. Pattes longues et grêles ; fémurs s'amincissant vers le sommet ; tibias assez densément et finement épineux).

Antennes ne devenant pas plus robustes vers le sommet ; articles neuf et dix non noueux au bout ; le onzième notablement plus court que le dixième. Corselet échancré sur les côtés après le milieu, à angles postérieurs presque aigus. — L. 5 m/m. Dans les grottes du Kodscha-Balkan. Friv. *Merkli.*

Antennes faiblement épaissies vers le sommet ; articles neuf et dix peu dilatés, noueux au bout ; le onzième à peine plus long que le dixième. Corselet comme chez le précédent. — L. 5 m/m. Kodscha-Balkan. [L'examen du ♂ pourra seul démontrer si cette forme constitue une espèce valable]. Friv. *v. affine.*

Antennes comme chez *affine*. Corps plus petit. Corselet amplement aussi long que large, passablement carré, faiblement retréci en ligne uniforme du tiers antérieur aux angles postérieurs, qui sont droits. — L. 3, 5 m/m. Dans les grottes du Kodscha-Balkan. Friv. *v. simile*

Perrinia Reitt (1)

Roux testacé, luisant ; à pubescence fine. Antennes de la lon-

(1) Dédié à M. Abeille de Perrin, qui m'a très aimablement confié pour ce travail sa riche collection de cavernicoles aveugles.

gueur du corps. Tête étroite, plus courte que le corselet. Celui-ci transverse, environ aussi large à la base que les étuis, offrant au milieu son maximum de largeur, fortement retréci au sommet, peu à la base ; bord latéral aplati, mais non réfléchi comme celui des *Bathyscia* ; bord postérieur bisinué ; angles postérieurs presque aigus. Elytres en ovale allongé, à ponctuation transversalement strigueuse. Premier article des tarses antérieurs du ♂ distinctement dilaté ; les autres le sont à peine (1). — L. à peu près $3^{m}/^{m}$. Catalogne, dans les grottes de Montserrat. [*Adelops Kiesenwetteri* Dieck.]
Dieck *Kiesenwetteri*.

Bathyscites (2)

Tableau des genres.

1. Angle apical des élytres nettement prolongé en pointe. *SPELÆOCHLAMYS.*

1. Angle apical des élytres arrondi.

2. Tarses antérieurs composés de quatre articles simples dans les deux sexes *APHAOBIUS.*

2. Tarses antérieurs du ♂ composés de cinq articles, ordinairement plus ou moins dilatés. *BATHYSCIA.*

Spelæochlamys Dieck

Brun-testacé, à pubescence testacée très fine. Antennes ayant au moins la moitié de la longueur du corps. Prothorax transverse, campanuliforme, à peine aussi large que les élytres. Celles-ci pourvues d'un bord marginal visible d'en haut, faiblement déprimées le long de la suture, sans strie suturale, simplement ponctuées. Pattes et tarses longs et minces. — L. $2^{m}/^{m}$. Midi de l'Espagne, dans une grotte de la province d'Alicante. J'ai vu une ♀ qui se trouve dans la collection de M. Abeille de Perrin. Dieck *Ehlersi*.

---

(1) D'après une observation publiée par M. Reitter [Wien. ent. Zeit. 1886 p. 316], le genre *Perrinia* possède à la face inférieure du corselet les excavations destinées à loger les pattes, qui caractérisent la division des Bathyscites. Ce serait donc à cette dernière qu'il faudrait l'attribuer, en l'y rangean près des *Aphaobius*. Tel est le motif pour lequel on ne le rencontrera parmi les Leptodérites, ni parmi les Pholeuones du nouveau tableau, Appendice B. (*Note du Trad.*)

(2) Dans tous les genres de ce groupe, la carène du mésosternum est conformée comme dans le second groupe des Leptodérites.

Aphaobius Abeille

(Brun testacé, un peu luisant, finement pubescent. Antennes grêles, dépassant beaucoup le milieu du corps. Prothorax transverse. Elytres striolées transversalement. Pattes minces).

Corps presque parallèle, subconvexe, à pubescence rude assez longue. Corselet environ deux fois aussi large que long, à angles postérieurs faiblement acuminés, offrant avant la base son maximum de largeur, non campanuliforme. Elytres faiblement dilatées-arrondies au milieu, presque parallèles chez le ♂. — L. 2,75 m/m. Grottes de Carniole. Schmidt. *Milleri.*

Corps ovale, à convexité plus forte, luisant, à pubescence soyeuse extrêmement courte. Corselet tout au plus d'un tiers plus large que long, campanuliforme, offrant à la base son maximum de largeur, avec les angles postérieurs fortement acuminés. Elytres plus convexes, dilatées avant le milieu, allongées-ovales, fortement striolées en travers. — L. presque 3 m/m. Grottes de Carniole. Ordinairement confondu avec le précédent. n. sp. *Heydeni.*

Bathyscia Schiodte.

(Adelops Auct.)

Ce genre se divise en deux sous-genres :

1. Le premier article des antennes est seulement moitié aussi long que le deuxième. Tibias intermédiaires et postérieurs armés d'épines longues et également fortes ; les épines ont la longueur des éperons terminaux. *Sophrochæta.*

1. Les deux premiers articles des antennes diffèrent peu de longueur, ou bien le premier est un peu plus long. Les tibias intermédiaires seuls sont parfois fortement épineux ; les postérieurs le sont faiblement ou point du tout. *i. sp. Bathyscia.*

Subg. *Sophrochæta* Reitt.

(Les élytres n'ont point de strie suturale. L'article premier des tarses postérieurs est seulement un peu plus long que le second. Tarses antérieurs du ♂ non dilatés).

1. Corps subhémisphérique. Articles 4-10 des antennes à peine plus longs que larges. Carène du mésosternum dilatée en plaque triangulaire entre les hanches médianes.

Brun-châtain, antennes et pattes un peu plus claires. Dessus à pubescence couchée, fine, presque pruineuse. Antennes dépassant peu le bord postérieur du corselet ; articles 4-6 ainsi que 8-10 à peine plus longs que larges, huit petit, sept, neuf et dix épaissis. Corselet fortement rétréci de la base en avant, offrant à la base son

maximum de largeur ; à bord postérieur très faiblement bisinué ; angles postérieurs aigus ; surface à ponctuation très fine, à peine plus faible que celle des étuis. Points des élytres formant des strioles transversales fort peu distinctes. Hanches postérieures très écartées. Premier segment ventral, au moins deux fois aussi long que le second. — L. 1,7 m/m. Domoglet, près de Mehadia, sous les feuilles tombées. Friv. *Paveli.*

1. Corps allongé. Antennes grêles, leurs articles plus longs que larges. Carène du mésosternum simplement en arête vive.

Plus petit, subconvexe, d'un roux-brun, à pubescence testacée très fine et couchée. Antennes atteignant le milieu du corps. Prothorax au moins aussi large que les élytres. Celles-ci ovoïdes, à ponctuation extrêmement fine et dense formant des strioles transversales. — L. 2,5 m/m. Hongrie du sud-est : comitat de Krassö. (Természetrajzi Füzetek 1883, 12). Friv. *Merkli.*

Plus grand, convexe, subparallèle sur les côtés, d'un brun-marron, luisant, antennes et pattes plus claires. Dessus à pubescence redressée. Antennes dépassant le milieu du corps ; tous les articles allongés, hormis le huitième qui est petit et carré ; article deuxième plus mince que le premier et à peine plus fort que le troisième ; sept, neuf, dix et onze épaissis. Corselet tout au plus de la largeur des étuis, obsolètement ponctué, retréci de la base en avant ; angles postérieurs acuminés, à peine prolongés en arrière ; disque offrant de chaque côté, à la base près des angles postérieurs, une impression transverse obsolète. Elytres fortement, pas très densément ponctuées ; les points formant des strioles très obliques, dirigées vers la suture, peu distinctes. — L. 3 m/m. Dans une grotte, près de Mehadia. Friv. *insignis.*

Bathyscia i. sp.

ESPÈCES DE L'EST DE L'EUROPE

(Autriche-Hongrie, Péninsule des Balkans, Caucase, Syrie).

A. Elytres dépourvues de strie suturale.

1. Antennes longues, les deux avant-derniers articles plus longs que larges ; premier article un peu plus court que le second. Tarses antérieurs du ♂ faiblement dilatés. Insectes cavernicoles.

2. Ovale, presque également rétréci en devant et en arrière.

3. Grandes espèces, de 2 à 2,5 m/m.

4. Tibias intermédiaires assez fortement épineux ; les postérieurs le sont finement et éparsement, mais distinctement. Corps court

fortement convexe, émoussé aux deux bouts. Antennes dépassant peu le milieu du corps.

Tête parallèle antérieurement à partir de l'insertion des antennes; cette partie plus longue que large. Plus grand, ovale, très convexe. — L. 2,5 m/m. Nord de la Croatie : grotte d'Ozail.
Mill. *croatica.*

Tête rétrécie en cône antérieurement à partir de l'insertion des antennes, cette partie un peu plus courte que large. Plus petit, subhémisphérique. — L. 2 m/m (1). Carniole, dans la grotte d'Adelsberg. Recueilli par Freyer en 1853, et envoyé au musée impérial de Vienne sous le nom de *byssina.* n. sp. *subrotundata.*

4. Tibias intermédiaires très finement épineux ; les postérieurs le sont à peine. Corps brièvement elliptique, moins convexe.

Troisième article des antennes plus long que le quatrième. — L. 2-2,2 m/m. Grottes de Carniole. Mill. *Freyeri.*

Troisième article des antennes aussi long que le quatrième. — L. 2,5 m/m. Grottes de Carniole. Mill. *Khevenhülleri.*

3. Petites espèces d'environ 1 m/m. Corps brièvement ovale.

Antennes de la moitié de la longueur du corps. — L. 0,7 m/m. Carinthie : grotte de Ledenica, près de Gr. Liplein. (M'est inconnu)
Mill. *globosa.*

Antennes dépassant la moitié de la longueur du corps. — L. 1 m/m. Carniole : grotte d'Adelsberg (m'est inconnu).
Schiodt. *byssina.*

2. Allongé ovale, fortement rétréci en arrière.

Plus petit, à pubescence dense et fine, non pruineuse. Article huitième des antennes ni plus court, ni plus fort que le sixième. — L. 1,3-1,5 m/m. Grottes de Carinthie. Mill. *acuminata.*

Plus grand, pubescence seulement pruineuse. Article huitième des antennes un peu plus court et plus épais que le sixième — L. 2 m/m. Herzégowine, grottes près de Drieno. Reitt. *Dorotkana.*

1. Antennes ordinairement plus courtes, les deux avant-derniers articles pas plus longs que larges.

5. Elytres finement, mais distinctement striolées en travers.

6. Articles 3-6 des antennes allongés, deux fois aussi longs que larges au sommet ; articles neuf et dix aussi longs que larges au sommet. Tarses antérieurs du ♂ faiblement dilatés. — L. 2,5 m/m. Dalmatie : dans les grottes de la vallée du Narenta.
Mill. *narentina.*

---

(1). Le texte imprimé porte 3 m/m. ; mais c'est là évidemment une erreur typographique. (*Note du trad.*)

6. Articles 4-6 des antennes à peine plus longs que larges ; articles neuf et dix subtransverses. Tarses antérieurs du ♂ faiblement dilatés, pas plus larges que les tibias. Petites espèces, qui vivent sous les feuilles tombées.

7. Troisième article des antennes presque deux fois aussi long que le quatrième. Elytres à strioles transversales très distinctes. Tibias peu distinctement épineux. — L. 1,4 m/m. Sud de la Dalmatie.
Schauf. *Erberi.*

7. Troisième article des antennes aussi long que le quatrième. Elytres à strioles transversales très distinctes. Tibias intermédiaires distinctement épineux.

Ovale, ferrugineux, antennes et pattes testacées. Corselet aussi large que les étuis ; angles postérieurs acuminés, longuement prolongés en arrière. — L. 1,2 m/m. Turquie. Découvert par M. Edouard Merkl. n. sp. *turcica.*

Ovale. Corselet pas plus large que les étuis. Corps très petit. — L. 1 m/m. Nord de la Hongrie, près de Raho. Reitt. *hungarica.*

Brièvement ovale. Corselet presque plus large que les étuis. — L. 1,1-1,3 m/m. Caucase : Astrabad. Abeille *persica.*

5. Elytres non striolées transversalement. Habitants des feuilles.

Long. 2,2-2,5 m/m. Ovale. Corselet grand et plus large que les élytres. Celles-ci allongées ovales. Articles 3-7 des antennes allongés. Bosnie centrale. n. sp. *bosnica.*

Long. 1,5 m/m. Allongé ovale. Elytres fortement rétrécies vers le sommet. Articles 3-7 des antennes plus longs que larges. Corfou, très rare. Reitt. *Kerkyrana.*

Long. 1-1,1 m/m. Ovale. Fond obsolètement réticulé, à pubescence seulement pruineuse, presque mat. Elytres obtusément arrondies au sommet. Articles 3-7 des antennes à peine plus longs que larges. Carniole, Croatie, Bosnie. Schiodt. *montana.*

Long. 1,1-1,2 m/m. Brièvement ovale, plus fortement convexe que le précédent, à fond lisse, luisant, à pubescence plus distincte. Corselet à peine ponctué, presque lisse. Elytres à ponctuation fine et beaucoup moins serrée. Motsch. *Hoffmanni.*

A. Elytres marquées (au moins vers le sommet) d'une strie suturale. Habitants des feuilles.

1. Strie suturale marquée seulement vers le sommet (au dernier tiers des étuis).

Ovale-obtus. Corselet à peine plus large que les élytres. Celles-ci très finement et peu distinctement striolées en travers. — L. 1,4-1,6 m/m. Croatie. Hampe *celata.*

Ovale, très faiblement rétréci en arrière. Articles 3-7 des antennes un peu plus longs que larges.— L. 1 m/m. Russie : Samara.
Reitt. *Fausti.*

1. Strie suturale presque entière, dépassant de beaucoup en devant, le milieu des élytres. Celles-ci très finement striolées en travers. Articles 4-6 des antennes à peine plus longs que larges. — L. 1,2-1,3 m/m. (Les trois espèces de ce groupe se ressemblent extrêmement).

Tarses antérieurs du ♂ très faiblement dilatés. Dalmatie. [*B. Karamanni* Reitt.] Reitt. *Lesinae.*

Tarses antérieurs du ♂ dilatés, le premier article à peine aussi large que le tibia Syrie. (*B syriaca* Reitt). Abeille *Peyronis.*

Tarses antérieurs du ♂ dilatés, le premier article amplement aussi large que le sommet du tibia. Caucase. Motsch. *pusilla.*

ESPÈCES DE L'OUEST DE L'EUROPE

1. Espèces d'Italie, de France orientale (1) *et des îles de la Méditerranée.*

(Lorsqu'il existe une strie suturale, elle est plus distincte vers le sommet qu'en avant, excepté seulement chez *B. Corsica* et *Damryi*).

A. Elytres dépourvues de strie suturale au sommet, pas distinctement striolées en travers. (Tibias intermédiaires fortement épineux ; les postérieurs faiblement). Habitants des feuilles.

1. Suture des élytres légèrement déprimée en arrière de l'écusson, offrant de chaque côté une ligne longitudinale obsolète, qui n'atteint pas l'extrémité.

Plus grand, ovale, rétréci vers le sommet. Tarses antérieurs du ♂ dilatés, plus étroits que les tibias. — L. 1.7-1,8 m/m. Corse.
Abeille *corsica.*

Plus petit, brièvement ovale, peu retréci en arrière. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés. — L. 1-1,1 m/m. Sardaigne.
Abeille *Damryi.*

1. Suture des élytres simple, et dépourvue de stries juxta-suturales.

2. Articles 3-7 des antennes notablement plus longs que larges ; huitième carré. Espèces de taille moyenne.

Tibias intermédiaires brièvement épineux. Ovale, brun testacé. Elytres non striolées en travers. Tarses antérieurs du ♂ faiblement dilatés. — L. 2 m/m. Alpes maritimes. Fairm. *ovoïdea.*

Tibias intermédiaires plus longuement épineux. D'un brun obscur, antennes et pattes plus claires. Allongé ovale, convexe, à ponctua-

(1) A l'est du Rhône : Alpes-Maritimes, Hautes-Alpes, Basses-Alpes.

tion régulière très fine, mais dense et un peu strigueuse transversalement sur les étuis. Tarses antérieurs du ♂ très fortement dilatés. — L. 1,8-2 m/m. Mont Rosa [*Adelops Kerimi* Fairm.]

Kiesw. *tarsalis.*

2. Articles 3-6 des antennes pas plus longs que larges; septième carré. Espèces de petite taille.

Ovale, fortement rétréci en arrière, convexe. Elytres offrant à l'extrémité une trace de strie suturale. Tarses antérieurs du ♂ dilatés, quoique beaucoup plus étroits que la largeur apicale du tibia. — L. 1 m/m. Italie : environs de Florence. Bargagli *sarteanensis.*

A. Elytres ornées d'une strie suturale. [Voir aussi *B. corsica* et *Damryi.*]

1. Elytres non striolées transversalement, ou bien, si elles le sont, les strigosités sont extrêmement fines et peu distinctes.

2. Tous les articles des antennes, y compris le huitième, sont allongés. Strie suturale des étuis entière, profonde. Espèces cavernicoles.

3. Tibias postérieurs finement, ou peu distinctement épineux; les intermédiaires ont les épines allongées, pas plus courtes que les éperons terminaux et au moins aussi longues que la largeur des tibias. Corps grand, allongé ovale, déprimé. Angles postérieurs du corselet acuminés, très prolongés en arrière, embrassant les épaules.

Elytres à ponctuation également fine, à peine plus dense à la base, à stries obsolètes. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés. — L. 3,5 m/m. Dauphiné; grottes de Brudou et des Fées, aussi dans la Drôme. Bedel *Tarissani.*

Elytres à ponctuation fine et dense à la base, éparse et forte vers le sommet. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés. — L. 3,5-3,8 m/m. Dans une grotte du Bugey (département de l'Ain). [*Ann. Fr.* 1884. Bull. 53.] Bedel *Villardi.*

3. Tibias postérieurs à peine épineux, les intermédiaires finement, leurs épines beaucoup plus courtes que la largeur des tibias. Corps convexe. Corselet à bord postérieur droit, angles postérieurs non ou faiblement prolongés en arrière.

Grand, ovale, non rétréci en arrière. Roux brun, à pubescence médiocrement fine. Corselet tout au plus de la largeur des étuis, tronqué droit à la base. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés, de la largeur des tibias. — L. 3 m/m. Grotte de la montagne de la Beaume, département du Var. Fairm. *galloprovincialis.*

Petit, longuement ovale, fortement rétréci en arrière, luisant, très finement pubescent, ferrugineux. Corselet fortement rétréci en devant, à ponctuation très fine et éparse. Elytres à ponctuation un

peu plus forte, râpeuse. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés, environ de la largeur des tibias. — L. 2 m/m. Sardaigne.

Fairm. *Gestroi.*

2. Au moins l'article huitième des antennes pas plus long que large.

4″. Article premier des antennes beaucoup plus long que le deuxième ; articles 4-6 beaucoup plus longs que larges. Insectes cavernicoles.

5. Plus grand. Articles 3-6 des antennes à peine plus minces et plus courts que le deuxième ; article huit transverse ; les neuvième et dixième à peine plus longs que larges ; article sept tronqué obliquement chez le ♂.

Ferrugineux, luisant, ovale, convexe. Elytres à ponctuation râpeuse. Corselet presque lisse. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés — L. 2, 5-3 m/m. Ligurie orientale, dans une grotte près de Pigna. Fairm. *Spagnoloi.*

5. Plus petit. Articles 3-6 des antennes beaucoup plus minces et plus courts que le deuxième ; article huitième carré ; le septième simple ♂ ♀. Ferrugineux, un peu luisant, allongé ovale, faiblement convexe. Elytres chagrinées, finement ponctuées. Corselet à ponctuation beaucoup plus fine et plus dense. Tarses antérieurs du ♂ extraordinairement dilatés. — L. 2-2,2m/m. Italie : mont Fasce, grotte de Suja. Fairm. *Doderoi.*

4′. Article premier des antennes pas plus long que le second ; articles 4-6 un peu plus longs que larges.

Brièvement ovale, très convexe, à pubescence à peine visible, très luisant. Antennes dépassant le bord postérieur du corselet. Prothorax lisse. Elytres éparsement, finement et simplement ponctuées, courtes, fortement rétrécies en arrière. -- L. 1,8 m/m. Découvert par M. le Dr Major, dans une grotte de Sardaigne.

n. sp. *Majori.*

4. Article premier des antennes très peu ou pas plus long que le deuxième; articles 4-6 pas plus longs que larges. Insectes des feuilles.

6. La massue antennaire (articles 7-11) est assez large, un peu comprimée et notablement plus longue que le funicule (articles 1-6).

Corps très brièvement ovale, fortement retréci en arrière, convexe, semblable à *B. tropica*. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés. — L. 2m/m. Alpes maritimes. Ab. *Grouvellei*

6. La massue antennaire est normale, étroite, un peu plus courte que le funicule.

7″. Ovale, rétréci en arrière, convexe [Voir aussi *B. sarteanensis*].

8. Articles 4-6 des antennes un peu plus longs que larges. Tarses antérieurs du ♂ plus larges que les tibias. Ceux-ci distinctement mais finement épineux en dehors chez le ♂. Strie suturale obsolète, du milieu à la base. — L. 1,7m/m. Abruzzes, Sicile [*B. Destefanii* Ragusa]. Dieck. *muscorum.*

8. Articles 4-6 des antennes aussi longs que larges. Tarses antérieurs du ♂ à peine aussi larges que les tibias. Ceux-ci peu distinctement épineux chez le ♂.

Très brièvement et longuement ovale, à ponctuation fine et médiocrement dense. Strie suturale distincte jusqu'à l'écusson. Article sept des antennes, surtout chez le ♂, plus long que large ; les neuvième et dixième carrés. Tibias intermédiaires arqués. — L. 1,5m/m. Ligurie : environs de la Spezzia. Fairm. *Doriæ.*

Allongé ovale, à ponctuation extrêmement serrée et fine. Strie suturale peu distincte vers l'écusson. Article sept des antennes aussi long que large, les neuvième et dixième transverses. Tibias intermédiaires droits. — L. 1,5m/m. Environs de Gênes.

n. sp. *frondicola*

7′. Allongé ovale, déprimé en dessus. Corselet à peine plus large que les étuis, fortement rétréci en devant. — L 2 m/m. France méridionale (m'est inconnu). Fairm. *subalpina.*

7. Allongé, petit, très peu rétréci en arrière, assez plat, la suture des élytres un peu déprimée. — L. 1-1,3 m/m. (A ce groupe, appartiennent trois espèces fort semblables et difficiles à distinguer).

Tibias postérieurs du ♂ arqués. Tarses antérieurs du ♂ à peine aussi larges que le sommet des tibias. Département du Var.

Kiesw. *Aubei.*

Tibias postérieurs du ♂ droits. Tarses antérieurs du ♂ aussi larges que le sommet des tibias. Environs de Nice. Fairm *epuræoides.*

Tarses antérieurs du ♂ un peu plus étroits que le sommet des tibias. Alpes-Maritimes centrales : St-Martin-de-Lantosque.

Ab. *brevicollis.*

I. Elytres fortement et très distinctement striolées en travers. Ovale, brun, antennes et pattes plus claires. Articles 3-5 des antennes subégaux, un peu plus longs que larges ; sixième carré ; septième à peine plus long que large ; neuvième et dixième faiblement transverses. Tibias intermédiaires finement épineux ; les postérieurs à épines difficiles à voir. — L. 1,2-1,4m/m. Alpes piémontaises, Toscane, sous les feuilles. [*B. pumilio Baudi* i. l.]

n. sp. *pumilio*

2. *Espèces du midi de la France (à l'ouest du Rhône), des Pyrénées et d'Angleterre.*

(A l'exception des *B. lucidula, opaca* et *Wollastoni,* toutes les espèces françaises ont la strie suturale, lorsqu'elle existe comme c'est le cas généralement, oblitérée vers le sommet des étuis ; ce caractère les sépare bien des espèces qui se trouvent à l'est du Rhône Les tibias intermédiaires sont aussi plus faiblement épineux, et les postérieurs un peu plus distinctement en proportion).

A. Strie suturale marquée au sommet des élytres. Celles-ci non striolées en travers.

1. Antennes atteignant au maximum le bord postérieur du corselet ; les deux avant-derniers articles presque plus courts que larges. Insectes frondicoles

Ovale, convexe, roux-brun, à ponctuation fine et dense, un peu râpeuse sur les étuis. Tibias intermédiaires fortement épineux, les postérieurs à peine. Antennes courtes et robustes ne dépassant pas le bord postérieur du corselet ; article premier, délié, aussi long que le deuxième ; troisième à peine, quatre-six pas plus longs que larges. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés. — L. 1,7 m/m. Angleterre (Londres), France (Lille). Janson *Wollastoni.*

Comme le précédent, un peu plus petit, plus allongé, à ponctuation extraordinairement dense et fine, à pubescence seulement pruineuse, presque mat. Antennes comme chez le précédent, mais dépassant presque le bord postérieur du corselet — L. 1,3-1,5 m/m. France : environs du Vigan [*Rev. ent.* Caen, 1884].

Abeille *opaca.*

1. Antennes dépassant presque le milieu du corps. Insectes cavernicoles.

Ovale, convexe, luisant, ferrugineux. Corselet à peine ponctué. Elytres finement râpeuses ; strie suturale fortement gravée au milieu, raccourcie vers l'écusson. Tibias intermédiaires assez finement épineux, les postérieurs peu distinctement. — L. 2-2,3 m/m. Dans la grotte des Demoiselles, près de Montpellier.

Delarouz. *lucidula.*

A. Strie suturale, lorsqu'elle existe, s'oblitérant avant le sommet des élytres. Celles-ci presque toujours très finement striolées en travers. [Espèces françaises-pyrénéennes].

1. Antennes dépassant le milieu du corps ; article deuxième sensiblement plus mince et plus court que le premier (Elytres finement striolées en travers).

2. Chaque élytre offre deux faibles plis longitudinaux, séparés par un sillon superficiel.

Grand, brun, ovale, faiblement convexe — L. 4m/m. Ariège et Haute-Garonne : grotte de Saleich. Ab. *Ehlersi*.

2. Elytres dépourvues de plis longitudinaux (1).

3. Espèce de grande taille, ayant au moins 3m/m.

4. Corps longuement ovale, à peine plus rétréci en arrière qu'en devant.

Brun-testacé ou roux-brun, très faiblement convexe. Corselet arrondi sur les côtés après le milieu ; angles postérieurs acuminés, longuement prolongés. Elytres très distinctement striolées en travers, à strie suturale obsolète au milieu. Tibias intermédiaires du ♂ droits. Tarses antérieurs fortement dilatés. -- L. 3,8m/m. Ariège : grotte d'Aubert. Saulcy *Diecki*.

Brun-testacé ou ferrugineux, longuement ovale, faiblement convexe. Corselet de la largeur des étuis, offrant après le milieu son maximum de largeur, à angles postérieurs très faiblement saillants en arrière. Elytres distinctement striolées en travers, à strie sutu rale ordinairement nulle au milieu. Tibias intermédiaires du ♂ faiblement arqués. Tarses antérieurs fortement dilatés. — L. 3,2m/m. Ariège : grottes de Bédeilhac, Sabort, Lombrive, Fontanet.

Lespès *pyrenæa*.

Entièrement comme le précédent, mais un peu plus petit ; derniers articles des antennes un peu plus épais ; et tarses antérieurs du ♂ plus étroits que les tibias. — L 3m/m. Ariège : grotte de Bédeilhac. Saulcy *Barnevillei*.

Très semblable également au *B. pyrenæa*, mais plus petit, un peu plus rétréci en arrière. Antennes presque pas épaissies vers l'extrémité Tibias intermédiaires du ♂ presque droits, ou très faiblement arqués. Tarses antérieurs dilatés, aussi larges que le sommet des tibias. — L. 3m/m. Ariège : grotte de Neuf-Fonts, près d'Aulus.

Pioch. *novemfontium*.

D'un ferrugineux vif, longuement ovale, luisant. Corselet offrant son maximum de largeur avant les angles postérieurs qui sont faiblement prolongés en arrière. Elytres à suture faiblement déprimée et à strie suturale peu marquée au milieu. Massue antennaire

---

(1) Les espèces de ce groupe se ressemblent au plus haut degré, et leur grand nombre les rend très difficiles à discerner. L'indication exacte de la localité est indispensable pour la certitude de la détermination. Je ne suis pas absolument convaincu que nous ayons affaire dans tous les cas à des espèces distinctes.

faiblement mais distinctement épaissie. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés. — L. 3m/m. Ariège : grotte de Lavelanet.

Pioch. *Perieri.*

Roux testacé, très faiblement convexe. Corselet à ponctuation plus distincte et plus dense sur les côtés que dans son milieu ; offrant son maximum de largeur peu en avant des angles postérieurs ; ceux-ci à peine prolongés en arrière. Elytres à suture déprimée et à strie suturale indiquée au milieu. Tibias intermédiaires du ♂ faiblement arqués. Tarses antérieurs fortement dilatés. Articles sept, neuf, dix des antennes chez la ♀ ; cinq, six, sept, neuf, dix chez le ♂, plus épais que les autres. — L. 3m/m. Ariège : grottes de Sarguet et de Crampagna. Saulcy *longicornis.*

4. Longuement ovale, sensiblement plus rétréci en arrière qu'en devant.

Ressemble à *B. pyrenæa,* plus petit, de couleur plus claire, plus fortement rétréci en arrière. Antennes du ♂ plus longues. Corselet offrant au quart postérieur son maximum de largeur. — L. 3m/m. Ariège : grotte le Ker, à Massat [m'est inconnu].

Saulcy *Discontignyi.*

5. Tibias postérieurs du ♂ arqués.

Allongé ovale très faiblement convexe, subdéprimé sur le disque, d'un roux-brun. Corselet offrant tout près de la base son maximum de largeur. Elytres à strie suturale indiquée au milieu. — L. 3,5 m/m. Ariège : grottes de Rienfourcand et Lamparou. — A cette espèce se rattachent comme variétés *subcurvipes* Abeille, de la grotte de Nebias (Aude) et *subrectipes* Abeille, de la grotte de Belvis (Aude).

Pioch. *curvipes.*

5. Tibias postérieurs droits dans les deux sexes.

Les articles sept, neuf, dix, des antennes du ♂ comme de la ♀ sont seuls légèrement épaissis. Allongé ovale, rétréci en arrière, d'un brun testacé, faiblement convexe. Corselet large, arrondi après le milieu et offrant en cet endroit son maximum de largeur. Elytres ovales, à strie suturale fine, marquée. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés. — L. 3,4 m/m. Dans les grottes des environs de Villefranche (*Dohrni* Schauf.) Duval *Bonvouloiri.*

Les articles sept, neuf, dix des antennes de la ♀, et les cinq, six, sept, neuf, dix du ♂ sont légèrement épaissis. Roux-testacé, un peu convexe, retréci en arrière. Corselet exactement de même largeur que les étuis, peu arrondi latéralement après le milieu. Elytres à suture faiblement enfoncée, et à ligne suturale indiquée au milieu. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés — L. environ 3m/m. Ariége : grotte de la Bastide de Sérou. (*Ann. Fr.* 1873 Bull. XCVIII).

— *B. hermensis* Ab. (l. c. XCVIII) de la grotte de l'Herm. (Ariège) est une variété de cette espèce. Ab. *Piochardi.*

3. Espèces de taille plus petite, inférieure à 3 m/m.

6. Article huitième des antennes très délié, plus mince mais pas sensiblement plus court que le neuvième.

7. Articles cinq, six, sept, neuf et dix du ♂, articles sept, neuf et dix de la ♀, légèrement épaissis.

8. Corselet exactement de la largeur des étuis.

Brun-testacé, allongé. Suture des élytres légèrement enfoncée, accompagnée d'une strie faiblement indiquée au milieu. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés. — L. 2,3 m/m. Ariège : grottes d'Amoulis, d'Aubert et de Fonsaint. Saulcy *clavata.*

Entièrement comme le précédent, sauf que le sixième article des antennes est à peine épaissi dans les deux sexes. – L. 2,3 m/m. J'ai sous les yeux le ♂ typique. Aude : grotte d'Espezel. Ab. *Hecate.*

8. Corselet un peu plus large que les étuis.

Brun-testacé, allongé ovale. Suture des élytres faiblement déprimée ; strie suturale faiblement indiquée. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés. — L. 2,7 m/m. Ariège : dans les grottes de Montesquieu, la Bastide de Serou et Lherm. Ab. *Saulcyi*

Brun-testacé, légèrement déprimé, longuement ovale. Suture des élytres enfoncée ; strie suturale à peine indiquée. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés. — L. 2,8 m/m. Ariège : grotte d'Aurouse. *Cat. Col. du Gers et de Lot et Garonne,* IIIe partie, 1883).

Ab. *Pandellei.*

7. Les articles sept, neuf et dix des antennes sont seuls légèrement épaissis dans les deux sexes. (Corselet aussi large que les étuis).

Allongé ovale, convexe, brun-testacé. Corselet offrant à la base son maximum de largeur. Suture des élytres faiblement enfoncée antérieurement Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés. — L. 2,8 m/m. Ariège ; dans les grottes d'Olote et du Mas d'Azil.

Saulcy *Abeillei.*

Longuement ovale, plus fortement rétréci en arrière, convexe. Corselet plus arrondi sur les côtés, offrant à la base son maximum de largeur. Suture des élytres peu sensiblement déprimée. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés. — L. 2,2-2,4 m/m. Ariège : dans une grotte près de Saint-Girons. Dieck. *stygia.*

6. Article huitième des antennes sensiblement plus court que le neuvième.

9. Article huit des antennes délié, beaucoup plus long que large.

Allongé ovale, convexe, ferrugineux. Corselet aussi large que les élytres. Celles-ci dépourvues de strie suturale, offrant la suture

très faiblement enfoncée après l'écusson. Articles sept, neuf et dix des antennes de la ♀, articles cinq.six, sept, neuf et dix du ♂ faiblement épaissis. — L. 2,5m/m. Aude : dans la grotte d'Axat, près de Narbonne. Ab. *Chardonis.*

Allongé, assez convexe. Corselet arrondi après le milieu. Elytres à strie suturale obsolète, et à suture légèrement déprimée. Articles sept, neuf et dix de la ♀, articles cinq, six, sept, neuf et dix du ♂ assez fortement épaissis. — L. 2,3m/m. Ariège : dans la grotte de Peyrounard près du Mas d'Azil. [M'est inconnu].

Pioch. *crassicornis.*

Allongé ovale, convexe, d'un roux-brun. Corselet aussi large que les élytres. Celles-ci à suture à peine enfoncée, et à strie suturale à peine indiquée. Articles sept, neuf et dix épaissis dans les deux sexes le septième beaucoup plus fortement. — L. 2,2-2, 5m/m. Aude : dans la grotte d'Alet. [*Cat. Col du Gers et de Lot et Garonne,* IIIe partie, 1883]. Ab. *aletina.*

9. Article huit des antennes à peine ou très peu plus long que large.

Longuement ovale, très faiblement convexe, d'un brun testacé. Corselet arrondi après le milieu, plus large que les élytres ; celles-ci allongées. Antennes très longues, à peine plus courtes que le corps. Tibias postérieurs à peine épineux, les intermédiaires très finement. — L. 2,2-2,5m/m. Basses-Pyrénées : grotte de Bétharram. Delarouz *speluncarum.*

En ovale plus large, convexe, ferrugineux. Corselet de la largeur des élytres. Celles-ci dépourvues de strie suturale, et à suture non déprimée. Antennes dépassant le milieu du corps, plus courtes que chez le précédent. Tibias un peu plus distinctement épineux. — L. 2, 5m/m. Ariège : dans la grotte de l'Homme-mort.

Ab. *Proserpinæ.*

Régulièrement ovale, convexe, ferrugineux ou roux-testacé. Corselet offrant à la base son maximum de largeur, exactement aussi large en cet endroit que les étuis, rétréci en devant suivant la courbe des élytres. Celles ci fortement striolées en travers, presque sans vestige de strie suturale. — L. 2m/m. Ariège : dans deux grottes, de Queire [ou Ker] près de Massat, et dans une grotte près de Prat. [*B. oviformis* Pioch.]. Saulcy *zophosina.*

1. Antennes atteignant tout au plus le milieu du corps ; article deuxième à peine plus mince et pas plus court que le premier. (Tarses antérieurs du ♂ faiblement dilatés).

2. Elytres distinctement striolées en travers.

3. Antennes atteignant le milieu du corps. Insectes cavernicoles.

Elytres fortement et très distinctement striolées en travers. Ovale, convexe d'un roux-brun. Tibias intermédiaires très finement épineux, les postérieurs à peine. — L. 1,8-2 m/m. Pyrénées orientales : grottes de Montserret et d'Arles. [*B. Brucki* Fairm.]

Fairm. *Delarouzeei*.

Elytres à strigosités transversales extrêmement fines et denses, moins distinctes. Ovale, convexe, fortement retréci en arrière. Antennes plus minces. Tibias intermédiaires et postérieurs très isolément et très finement épineux. — L. 2,2 m/m. Ariège : grotte d'Estelles, et dans les grottes autour de St-Girons.

Dieck *inferna*.

3. Antennes dépassant à peine le bord postérieur du corselet. (Espèces de 2 m/m environ, vivant aussi bien dans les grottes que sous les feuilles tombées).

4. Tibias postérieurs droits.

Ovale, d'un roux-brun, faiblement convexe, à pubescence grise fine et dense, peu luisant ou mat. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés, amplement aussi larges que le sommet des tibias — L. 1,8-2m/m. Sous les feuilles et les pierres, dans les Pyrénées orientales et centrales ; aussi dans les grottes de Bétharram et d'Arudi. [*B. grandis* Fairm. *depressa* Fairm.] Kiesw. *Schiœdtei*.

Comme le précédent, mais d'un ferrugineux un peu plus clair, à pubescence très distincte, aussi serrée, mais un peu plus fine. Tarses antérieurs du ♂ pas tout-à-fait aussi larges que le sommet des tibias. Les ♀ sont très difficiles à séparer du précédent. — L. 1,4-2m/m. Vernet. Saulcy *Grenieri*.

Egalement comme le *Schiœdtei*, mais brun-marron, luisant, à pubescence plus sombre et si finement pruineuse qu'elle est difficile à voir Tarses antérieurs du ♂ aussi larges que le sommet des tibias. — L. 1,7-2m/m. Gers : sous des feuilles, près de Pordiac [*Cat. Col. du Gers et de Lot et Garonne*, IIIe partie 1883]. Ab. *Larcennei*.

4. Tibias postérieurs du ♂ robustes, arqués en dedans à la base. Largement ovale, subconvexe, ferrugineux, luisant. Corselet grand, presque plus large que les étuis, indistinctement pointillé, presque lisse, à angles postérieurs acuminés, prolongés en arrière. Elytres à ponctuation râpeuse, formant des strioles transverses irrégulières — L. 2-2,2m/m. Ariège : sous les pierres, près des grottes d'Aubert et d'Estellas. Saulcy *lapidicola*.

2. Elytres non distinctement striolées en travers.

5. Espèces plus grandes ; taille supérieure à 1,5m/m.

6. Suture des élytres non enfoncée en forme de sillon. (Espèces de près de 2m/m.)

7. Corps largement ovale, déprimé. Antennes ne dépassant pas le bord postérieur du corselet.

Ferrugineux ou d'un roux-brun. Corselet grand, presque plus large que les étuis, à angles postérieurs faiblement prolongés en arrière, pointillé très fin et serré en dessus. Élytres à ponctuation plus forte, râpeuse. — L. 1,8-2,2 m/m. Pyrénées ; Ariège : sous des feuilles près d'Ornolac. [*B. subasperata* Saulcy]. Duv. *meridionalis.*

7. Corps brièvement ovale, convexe. Antennes dépassant faiblement le bord postérieur du corselet. (Tarses antérieurs du ♂ dilatés, mais pas tout-à-fait aussi larges que le sommet des tibias).

Corselet fortement arrondi après le milieu, un peu plus large en cet endroit que les étuis. Dessus peu luisant, densément pointillé. Elytres à ponctuation extrêmement serrée et très fine, presque mates. Pubescence seulement pruineuse. — L. 1,7 m/m. Ardèche : dans une grotte près de St-Martin [*B. Mayeti* Ab.] Ab. *Linderi.*

Corselet pas visiblement plus large que les étuis, offrant à la base son maximum de largeur. Dessus luisant, à pubescence notablement plus distincte et plus longue que chez le précédent, et à ponctuation moins serrée. — L. 1,8 m/m. Gard, grotte de Mialet.
Ab. *Mialetensis.*

6. Suture des élytres finement enfoncée en forme de sillon. Antennes ne dépassant pas le bord supérieur du corselet. Taille de 1,5 m/m seulement.

Petit, ovale, convexe, ferrugineux. Corselet amplement aussi large que les étuis, éparsement et peu distinctement pointillé. Elytres très densément pointillées, dépourvues de strie suturale. Cantal, au Lioran, sous des feuilles. Ab. *Simonis.*

5. Espèces de petite taille, pas 1 m/m. Antennes ne dépassant pas le bord postérieur du corselet. Insectes frondicoles.

Allongé ovale, faiblement convexe, ferrugineux, un peu luisant, élytres presque mates, antennes et pattes testacées. Dessus à pubescence seulement pruineuse. Corselet à ponctuation indistincte. Elytres plus distinctement pointillées, densément chagrinées. — L. 1,1 m/m. Pyrénées. Fairm. *asperula.*

Brièvement ovale, fortement rétréci en arrière, très convexe, assez luisant, à pubescence seulement pruineuse. Corselet très finement pointillé. Elytres à ponctuation serrée. Tarses antérieurs du ♂ faiblement dilatés. Pyrénées centrales. Kiesw. *ovata.*

3. *Espèces d'Espagne et de Portugal.*

A. Antennes atteignant au moins la moitié de la longueur du corps ; article huit plus long que large. Insectes cavernicoles

1. Elytres striolées transversalement ; strie suturale, lorsqu'elle existe, non visible au sommet.

Antennes dépassant beaucoup le milieu du corps ; tous les articles très allongés. Long et ovale, peu rétréci en arrière, d'un roux testacé. Elytres offrant souvent une ligne suturale obsolète sur la moitié antérieure. Tarses antérieurs du ♂ dilatés, aussi larges que le sommet des tibias. — L. 2,7m/m. Catalogne : dans les grottes du Mont-Serrat. Cette espèce ressemble beaucoup à *B. Abeillei* ; elle vit vraisemblablement en compagnie de *Perrinia Kiesenwetteri*, et Dieck l'a envoyée plusieurs fois (à Kraatz, von Heyden, etc.,) sous ce dernier nom. n. sp. *fugitiva*.

Antennes atteignant le milieu du corps. Elytres sans trace de strie suturale. Tarses antérieurs du ♂ comme chez le précédent. — L. 2,5m/m. Dans les grottes des monts de San Valerio, près d'Elorrio. Uhag. *Mazarredoi*.

1. Elytres non striolées en travers.

2. Dernier article des antennes plus de deux fois aussi long que le dixième, cylindrique.

Roux-brun, ovale, antennes et pattes d'un brun-testacé. Antennes de la ♀ dépassant un peu le milieu du corps ; celles du ♂ le dépassant beaucoup ; tous les articles sont allongés. Corselet pas plus large que les étuis, offrant à la base son maximum de largeur, fortement rétréci en devant. Elytres longues, rétrécies vers le sommet, dépourvues de strie suturale. — L. 2,2m/m. Nord de l'Espagne, dans les grottes des monts Cantabriques. Schauff. *arcana*.

2. Dernier article des antennes pas ou à peine deux fois aussi long que le dixième, ovale ou fusiforme. Corps ovale, convexe, rétréci en arrière. Elytres offrant d'ordinaire au sommet une strie suturale obsolète.

3. Tarses antérieurs du ♂ composés de cinq articles ; ceux de la ♀ de quatre (1). Roux-testacé, largement ovale, très fortement rétréci en arrière, densément pointillé et finement pubescent. Elytres dépourvues de strie suturale. L'auteur le compare à *B. Bonvouloiri*. — L. 2,8m/m. Dans les grottes de Cuanes et Cuasande, nord de l'Espagne. Sharp. *triangulum*.

Allongé ovale, roux-testacé, à ponctuation et pubescence extrêmement fines. Elytres dépourvues de strie suturale. Dernier article des

(1) La plupart des espèces de ce petit groupe n'ont point encore passé sous mes yeux. M. de Uhagon, auquel je m'étais adressé à ce sujet, n'a pas tenu compte de ma demande.

antennes un peu plus long que le dixième. Semblable à *B. Cisnerosi* mais plus grand, plus long. Corselet moins court. Antennes n'atteignant pas le milieu du corps. Tarses antérieurs du ♂ aussi larges que le sommet des tibias. — L. 2-4$^{m}/^{m}$. Dans les grottes de Cueva-de Ulayer et d'Orobe près d'Alsasua, province de Pampelune.

Sharp *Crotchi.*

Ovale, convexe, fortement rétréci en arrière, roux-testacé. Antennes du ♂ dépassant le milieu du corps ; celles de la ♀ un peu plus courtes ; leur dernier article à peine plus long que le dixième. Elytres offrant à la base une strie suturale indiquée. Tarses antérieurs du ♂ à peine plus larges que le sommet des tibias. — L. 2,5$^{m}/^{m}$. L'auteur le compare avec *B. inferna* et *triangulum*. Dans les grottes du mont Serantes, près de Santurce. Uhag. *filicornis.*

Ovale, convexe, fortement rétréci en arrière, d'un roux-testacé. Antennes grêles, atteignant seulement le milieu du corps ; leur dernier article un peu plus long que le dixième. Strie suturale indiquée, obsolète vers la base. Tarses antérieurs du ♂ notablement plus larges que le sommet des tibias — L. 2,2-2,5$^{m}/^{m}$. Monts Cantabriques, dans les grottes près de Magdalena et d'Arenaza. L'auteur le compare avec *B. arcana* et *Cisnerosi*. Uhag. *cantabrica.*

Ovale, fortement convexe, très fortement rétréci en arrière, roux-testacé ou ferrugineux, à pubescence seulement pruineuse Antennes du ♂ dépassant le milieu du corps ; leur dernier article presque deux fois aussi long que le dixième ; article huitième à peine plus court que ceux entre lesquels il se trouve. Strie suturale indiquée sur les élytres, oblitérée en devant Tarses antérieurs du ♂ plus larges que le sommet des tibias. — L 2-2,25$^{m}/^{m}$. Grottes de San Roque et d'Utzorta, près de Bilbao. M. Merkl a envoyé cette espèce sous le nom de *B. utzortensis*. Uhag. *flaviobrigensis.*

Longuement ovale, convexe, fortement rétréci en arrière, roux-testacé, très finement ponctué et pubescent. Antennes dépassant un peu le milieu du corps. Strie suturale très fine Tarses antérieurs du ♂ à peine plus larges que le sommet des tibias. — L. 2,25-2,5$^{m}/^{m}$. Monts Cantabriques : dans la grotte de Magdalena. L'auteur le compare en première ligne avec *B. stygia*. Uhag. *Seeboldi.*

Plus petit, ovale, convexe, d'un roux-testacé pâle, très finement ponctué et pubescent. Strie suturale des élytres à peine visible. Antennes atteignant le milieu du corps, épaissies vers le sommet. Tarses antérieurs du ♂ plus étroits que le sommet des tibias. — L. 1,8$^{m}/^{m}$. Vit en compagnie de *B. triangulum* dans les grottes de Cuanes et Cuasande. Sharp. *Perezi.*

3. Tarses antérieurs du ♂ dilatés, mais composés de cinq articles dans les deux sexes.

Brièvement ovale, convexe, rétréci en arrière, d'un roux testacé, très finement pubescent. Elytres à ponctuation très fine, un peu râpeuse; non striolées en travers; la strie suturale très obsolète, non visible en devant. Antennes dépassant faiblement ou à peine le milieu du corps. Tarses antérieurs du ♂ dilatés, à peine aussi larges que le sommet des tibias. — L. presque 2m/m. Cuerva del Reguerillo, près de Terrelaguna; dans les grottes de la Pena de Orduna (province de Victoria dans les Pyrénées cantabriques). M. Abeille de Perrin a eu la bonté de me soumettre une ♀ de *B. vasconica* Ab.; je n'ai pu la séparer de l'espèce actuelle, et je trouve, comme Perez, qu'elle possède également des tarses antérieurs composés de cinq articles. Perez *Cisnerosi.*

A. Antennes dépassant peu ou point le bord postérieur du corselet; article huit pas plus long que large, ou transverse. Insectes frondicoles.

1. Elytres dépourvues de strie suturale.

2. Elytres non striolées en travers, fortement convexes.

Très brièvement et largement ovale, brun marron, antennes et pattes plus claires. Corselet plus large que les étuis, convexe, fortement arrondi sur les côtés. Elytres un peu plus longues que larges ensemble à la base, fortement rétrécies au sommet, finement chagrinées ponctuées, suture fortement enfoncée en arrière de l'écusson. Tarses antérieurs du ♂ faiblement dilatés. — L. 1,6 m/m. Environs de Carthagène. Ab. *tropica*

2. Elytres finement striolées en travers.

Taille de 2 m/m. environ. Corps déprimé.

Ovale, déprimé, d'un roux-brun, presque mat. Corselet amplement aussi large que les étuis, à angles postérieurs fortement prolongés en arrière. Elytres fortement striolées en travers; la suture légèrement déprimée en devant; subobtusément arrondies au bout. — L. 2m/m. Espagne: Alsasua. Sharp. *rugosa.*

Taille dépassant peu 1m/m. Corps petit, convexe.

Ovale, convexe, brun testacé un peu luisant. Corselet amplement aussi large que les étuis; angles postérieurs faiblement prolongés en arrière. Elytres très finement striolées en travers, à suture non déprimée. — L. 1,2 m/m. Asturies. Sharp. *Uhagoni*

1. Elytres ornées d'une strie suturale fine.

Ovale, légèrement convexe, d'un brun testacé, à pubescence fine. Elytres à peine striolées en travers. Tarses antérieurs du ♂ faiblement dilatés. — L. 1,6m/m., Nord de l'Espagne, près de Panes.
Schauf. *adnexa.*

II. CHOLEVÆ

Tableau des genres

A. Mésosternum simple. Hanches intermédiaires contiguës. (Elytres non striolées en travers).

1. Tarses intermédiaires du ♂ simples.

Antennes déliées, simples, à dernier article normal, pas deux fois aussi long que le pénultième. *CHOLEVA.*

Antennes en règle générale serrées, sans massue bien nette, à dernier article très allongé, plus de deux fois aussi long que le pénultième. (Insectes vivant avec les fourmis).
CATOPSIMORPHUS.

1. Premier article des tarses intermédiaires dilatés chez le ♂
PTOMAPHAGUS.

A. Mésosternum caréné. (Elytres finement striolées en travers).

1. Carène mésosternale fine, ne séparant pas les hanches médianes. Les quatre tarses postérieurs ne sont pas comprimés. (Corselet à peine ridé ; élytres striolées en travers parallèlement à la base).

Deux articles dilatés aux tarses intermédiaires du ♂. Clypeus faiblement tranché. Antennes et pattes longues et minces.
ANEMADUS.

Un article faiblement dilaté aux tarses intermédiaires. Clypeus pas tranché. Antennes et pattes normales. *NEMADUS.*

1. Carène mésosternale séparant les hanches médianes. Tarses intermédiaires du ♂ simples. Cuisses fortement aplatiés. Tarses intermédiaires et postérieurs comprimés latéralement. (Corselet distinctement ridé ; élytres obliquement striolées en travers).

Massue antennaire allongée, simple, à deuxième article petit. Carène mésosternale robuste, plus relevée en devant. Tibias simples.
CATOPS.

Massue antennaire grande, elliptique. Carène mésosternale fine. oblitérée en devant. Tibias courts, larges, parallèles, aplatis. (Insectes vivant avec les fourmis, au nord de l'Afrique).
MYRMECOBIUS.

Choleva LATR.

Ce genre assez vaste (1) se subdivise en deux sous-genres :

Pattes longues ; cuisses postérieures deux fois aussi longues que leurs hanches. Les trochanters du ♂ plus ou moins dilatés en dent, ou prolongés en pointe ; épine terminale des tibias postérieurs longue ; tous les tarses presque aussi longs que les tibias. Corselet rarement aussi large que les étuis ; angles postérieurs obtus. Elytres striées. Antennes longues et minces, presque filiformes ; article huit au moins un peu plus long que large. Grandes espèces, de forme allongée. *Choleva.*

Pattes de longueur normale ; fémurs postérieurs seulement moitié plus longs que leurs hanches ; trochanters le plus souvent petits et simples ; épine terminale des tibias postérieurs petite ; tarses presque toujours un peu plus courts que les tibias. Corselet rarement plus étroit que les étuis, offrant souvent les angles postérieurs droits. Elytres non striées, ou à stries très oblitérées. Antennes faiblement épaissies vers le sommet ; article huit transverse, rarement carré. Petites espèces, allongées ovales ou ovoïdes.

Nargus.

SUBG. *Choleva* THOMS.

(Les trochanters postérieurs du ♂ sont ordinairement prolongés en pointe, souvent armés d'une dent unciforme à leur côté interne, ou prolongés postérieurement en forme de gouge. Leur forme ne peut servir à la délimitation des espèces que d'une façon restreinte, car on trouve souvent dans une même espèce différents degrés de développement, dont les extrêmes diffèrent beaucoup. Chez les espèces du premier groupe, le ♂ a le ventre plus ou moins sillonné longitudinalement, ou marqué de fossettes).

A. Corselet plus étroit que les étuis, rétréci presque également à la base et au sommet, offrant son maximum de largeur dans le voisinage du milieu. Tibias intermédiaires simples, faiblement arqués chez le ♂ seulement.

1. Tête plus longue que large, y compris les yeux. Dessus fortement ponctué, luisant, presque lisse.

2. Dessus à pubescence redressée, d'un gris testacé.

---

(1) Dans son *Précis des caractères des Ins.* (1796) Latreille donne uniquement de courtes diagnoses sur ses genres, sans citer les espèces qui s'y rattachent. La diagnose de *Cholera* convient à tous les genres de *Choleviens*, et la tradition reçue ne s'oppose pas à ce qu'on l'emploie pour le genre actuel.

Elytres à peine striées ; angle apical aigu chez la ♀. Pour le reste, très semblable à l'espèce suivante. — L. 4,5m/m. Liban.

n. sp. *hirtula.*

Elytres fortement striées ; angle apical arrondi (♂ ♀). — L. 5m/m. Europe moyenne, rare (1). Sturm *spadicea.*

2. Dessus à pubescence très fine, courte, couchée, pas serrée. — L. 5,5m/m. Nord de l'Espagne. Bris. *punctata.*

1. Tête tout au plus aussi longue que large, y compris les yeux. Dessus à ponctuation fine et serrée, à pubescence presque pruineuse, ordinairement couchée ; fond finement chagriné.

3. La pubescence des élytres, au moins partiellement, surtout vers les côtés et au sommet, n'est pas complètement couchée, ou bien elle est couchée et entremêlée de quelques poils hérissés, un peu disposés en série.

4. Elytres fortement ponctuées, les intervalles deux fois plus grands que les points eux-mêmes ; pubescence obscure, très fine et courte, couchée, entremêlée de poils hérissés assez longs, verticalement disposés. Etroit, d'un brun de poix obscur, bords du corselet et des élytres un peu plus clair ; antennes et pattes comme chez les espèces voisines. — L. 5m/m. Lenkoran. n. sp. *pilifera.*

4. Elytres pointillées très fin et serré ; pubescence d'un gris jaune clair ou jaune ; les poils relevés en série courts et peu distincts.

Dessus à pubescence d'un jaune-brun, médiocre, courte mais distincte. — L. 5m/m. Trochanters du ♂ dentés en dehors. Montagne des Géants en Silésie, au bord des flaques de neige.

Kraatz *nivalis.*

Dessus à pubescence jaune, pruineuse. Trochanters du ♂ ordinairement en forme de gouge. — L. 5m/m. Allemagne, Italie

Kraatz *intermedia.*

3. La pubescence des élytres est uniforme, entièrement couchée, seulement pruineuse.

Angle sutural de la ♀ prolongé en une petite pointe. Cuisses postérieures du ♂ non dilatées, pourvues au premier tiers d'une très petite dent. Pubescence jaune. — L. 5m/m. Nord et centre de l'Europe (*Ch. Sturmi* Bris) (2). Fabr. *angustata.*

---

(1) D'ordinaire, le ♂ a les trochanters postérieurs prolongés et acuminés ; toutefois on rencontre aussi des individus chez lesquels ils se prolongent en forme de cylindre creux et sont tronqués au bout. Des trochanters semblables appartiennent aussi à la *Ch. punctata* Bris.

(2) *Ch. Sturmi* est le ♂ de *Ch. angustata.* Brisout a décrit comme ♂ de l'*angustata* cette forme de *cisteloïdes* ♂, chez laquelle les trochanters postérieurs sont faiblement dentés, tandis qu'il considérait les ♂ fortement dentés

Angle suturale de la ♀ simple. Fémurs du ♂ assez distinctement dilatés, les postérieurs dépourvus de denticule. Pubescence des élytres d'un gris-brun. — L. 5m/m. Centre et midi de l'Europe ; aussi dans les grottes (1). Fröhl. *cisteloïdes*.

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente, mais plus grand, d'un brun-noir, élytres brun-marron, antennes et pattes ferrugineuses Corselet sans sillon médian. Ecusson plus petit. — L. 6m/m. Norwège (*Christiania-Videnskabs-Selskabs-Forhandlinger* 1875 p. 142). Sparre *norwegica*.

Observation.— L'espèce suivante, qui est nouvelle, offre avec les précédentes une étroite affinité :

Tout-à-fait conforme à la *Ch. angustata* pour la taille, la forme et les caractères sexuels. D'un roux-brun, tête et écusson plus sombres. Dessus trois fois plus fortement et moins densément ponctué, à pubescence obscure, moins fine, plus éparse. Corselet beaucoup plus large que long, du reste semblable à celui de l'*angustata*. — Liban. Dans la collection de M. Charles Brisout de Barneville. n. sp. *libanotica*.

Λ Corselet pas plus étroit que les étuis, offrant son maximum de largeur dans le voisinage de la base, plus rétréci en devant qu'à la base. Tibias intermédiaires distinctement arqués. Article huit des antennes carré (2).

---

comme ♂ de *Ch. cisteloïdes*. Les hanches postérieures du ♂ de *Ch. angustata* sont construites comme celles du *spadicea*. Ce fait a déjà été relevé par le Dr Kraatz dans sa révision des *Catops* d'Europe.

(1) J'ai vu des ♂ de cette espèce, les uns avec les hanches postérieures simplement prolongées en arrière et acuminées, d'autres à hanches postérieures dilatées, granulées dans leur milieu externe, et d'autres enfin à hanches postérieures dilatées et offrant dans leur milieu externe une dent unciforme.

(2) Une note de M. Reitter publiée postérieurement [D. E. Z. 1887 p, 507] propose le tableau suivant pour séparer les espèces du groupe de *Ch. agilis* Illig :

a. Elytres distinctement striées.

b. Pubescence des élytres couchée. Huitième article des antennes carré.

c Long. 5 millim. Pubescence pruineuse.

d. Espèce très large. Corselet au moins deux fois aussi large que long. Syrie, Grèce. *dorsigera* Mars.

dd. Espèce allongée. Corselet environ d'un tiers plus large que long. Europe. *agilis* Ill.

cc. Long. 4 mill. Pubescence assez longue, couchée. Attique. *Emgei* Reitt.

bb. Pubescence des élytres non couchée. Huitième article des antennes beaucoup plus long que large. Algérie. *Anceyi* Reitt.

aa. Elytres non striées, hormis la strie suturale. Partie postérieure du corselet au moins aussi fortement ponctuée que les élytres. Syrie. *cribrata* Saulcy.

Plus grand ; corps d'un brun-noir, élytres un peu plus claires ; pubescence pruineuse. Corselet fortement convexe. Tibias intermédiaires du ♂ coudés avant le milieu. Hanches postérieures du ♂ dentées en dehors. — L 5m/m. Europe. Illig. *agilis.*

Plus petit, d'un brun de poix ; pubescence plus longue, fine et simple. Corselet faiblement transverse. Tibias intermédiaires du ♂ simplement arqués. Hanches postérieures du ♂ simples. — L 4m/m. Attique. Recueilli par mon ami Jos. Emge d'Athènes.
n. sp. *Emgei.*

Observation. — Les deux espèces syriennes qui suivent sont voisines des précédentes.

Assez large, d'un roux-brun, densément ponctué, très finement pubescent. Tibias intermédiaires (♂ ♀) faiblement arqués. Ventre et hanches postérieures du ♂ à peu près simples. Angle sutural de la ♀ formant d'ordinaire une petite saillie en pointe — L. 4,5m/m. Syrie. Saulcy *cribrata.*

Largement ovale, peu convexe, à pubescence pruineuse. Corselet très large, pas plus étroit que les étuis ; tous ses angles arrondis. Elytres n'offrant que des vestiges de stries. Antennes un peu épaissies vers le sommet, comprimées. Ferrugineux, tête, une tâche longitudinale sur le disque du corselet et extrémité des élytres, noires. — L. 4,5m/m. Syrie. *(Ch. amplicollis* Baudi).
Marseul *dorsigera.*

Subg. *Nargus* Thoms.

(Les antennes, au moins à la base, et les pattes sont toujours de couleur claire. Les articles antennaires du ♂ sont ici, comme chez toutes les espèces de *Cholevini*, un peu plus allongés que ceux de la ♀).

A. Angles postérieurs du corselet droits.

1. Corselet et élytres à sculpture à peu près identique, très fine ; élytres un peu plus mates. Dessus pointillé extraordinairement serré et fin (paraissant rugueux transversalement sous un certain jour), à pubescence seulement pruineuse.

Article six des antennes notablement plus court que cinq ou sept, à peine plus long que large. Roux-brun, corselet parfois un peu plus clair, unicolore. Elytres offrant des traces de stries ; pointe suturale de la ♀ simple, faiblement arrondie. Trochanters postérieurs du ♂ un peu arqués en dedans vers le sommet. — L. 2,7-3m/m. Nord et centre de l'Europe. Spence *velox.*

Article six des antennes à peine plus court que cinq ou sept, plus long que large. Plus étroit que le précédent, d'un brun-noir. Cor-

selet roux-brun ; une strie longitudinale médiane plus obscure. Elytres sans traces de stries ; angle sutural de la ♀ acuminé. Trochanters postérieurs du ♂ prolongés en une longue épine. — L. 2,7-3m/m. Syrie, Grèce, Andalousie [*Ch. conjungens* Saulcy].
Baudi *notaticollis.*

1. Elytres ornées d'une sculpture deux fois plus forte que celle du corselet.

Article six des antennes un peu plus long que large, huit faiblement transverse. Allongé ovale, d'un brun de poix clair uniforme. Trochanters postérieurs du ♂ simples. — L. 2,5-2,75m/m. Europe centrale.
Sturm. *badia.*

Article six des antennes tout au plus aussi long que large, huit fortement transverse. Brièvement ovale, convexe, d'un brun de poix obscur, corselet d'un roux-brun plus clair. Trochanters postérieurs du ♂ prolongés en une épine deux fois arquée, qui atteint presque la moitié de la longueur du fémur. — L. 2.7m/m. Caucase : mont de Mesk, col de Suram.
n. sp. *cribellaria.*

A. Angles postérieurs du corselet obtus ou arrondis. (Trochanters postérieurs du ♂ simples).

1. Dessus peu luisant, le fond entre les points visiblement chagriné (à un fort grossissement).

2. Angles postérieurs du corselet arrondis. Article sept des antennes amplement aussi long que large. Corselet et élytres à ponctuation également serrée, à peine plus forte sur celles-ci. *Espèces de Syrie et d'Algérie.*

Elytres très finement striées, allongées ovales ; angle sutural de la ♀ un peu en pointe. Tout au plus le septième article des antennes faiblement rembruni. — L. 3m/m. Maroc : Casablanca.
n. sp. *rotundangula.*

Elytres à peine striées, allongées ovales, angle sutural de la ♀ simple. Massue antennaire rembrunie. — L. 2, 6 m/m. Syrie.
Saulcy. *Mohammedis.*

2. Angles postérieurs du corselet obtus. Corselet et élytres à ponctuation également serrée, mais un peu plus forte sur celles-ci. Corps allongé ovale. *Espèces d'Europe.*

Antennes brunes, à l'exception de leur base et du sommet de leur dernier article. Corselet offrant avant la base son maximum de largeur, et tout au plus aussi large en cet endroit que les étuis ; plus de deux fois aussi large que long, très fortement rétréci en devant ; angles postérieurs très obtus. — L. 2,2m/m. Grèce, îles Ioniennes.
Reitt. *Kraatzi.*

Antennes testacées unicolores. Corselet à ponctuation superficielle, amplement aussi large que les étuis, fortement arrondi sur les côtés, à peine deux fois aussi large que long, plus rétréci en devant qu'à la base ; angles postérieurs presque droits. — L. 2,2m/m. Nord et centre de l'Europe [*C. praecox* Er.] Spence *Wilkini*.

1. Dessus luisant, fond complètement lisse entre les points. Corselet à ponctuation beaucoup plus éparse et beaucoup plus fine que celle des étuis. Corps ovale.

3. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés, amplement aussi larges que les tibias. (Espèces plus grandes).

4. Angles postérieurs du corselet très obtus. Corselet très fortement rétréci en devant, à ponctuation très fine et éparse. Elytres densément et fortement ponctuées. Article trois des antennes ordinairement pas plus court que deux.

Corselet pas tout-à-fait deux fois aussi large que long. Antennes comme chez l'espèce suivante. Allongé, ovale, d'un brun de poix ; pattes et moitié basilaire des antennes testacées. — L. presque 3m/m. Lenkoran. n. sp. *lenkorana*.

Corselet amplement deux fois aussi large que long. Antennes d'un testacé brunâtre unicolore. Dessus uniformément brun de poix ; plus rarement roux-brun ; pattes claires.

Article trois des antennes pas plus petit que deux ; chez la ♀, article six carré, huit transverse ; chez le ♂, six un peu plus long que large, huit carré. Allongé ovale. Corselet à peine plus large que les étuis, à ponctuation fine et éparse ; base tronquée droit. — L. 2,5-2,75m/m. Monténégro occidental ; sud de la Dalmatie. n. sp. *Nikitana*.

Article trois des antennes plus court que deux ; article six, chez le ♂ et la ♀, tout au plus aussi long que large, huit transverse. Ovale. Corselet très fortement transverse, à ponctuation très éparse et difficile à voir ; aussi large que les étuis ; base faiblement sinuée de chaque côté. — L. 2,4m/m. Caucase. Weise *Lederi*.

4. Angles postérieurs du corselet presque droits, peu obtus. Elytres densément et assez fortement ponctuées. Article trois des antennes plus court que deux.

5. Bord antérieur du corselet tronqué droit ; angles antérieurs obtus et abaissés. Antennes de longueur normale.

Ovale ou ovoïde, d'un brun de poix rougeâtre ; tête, et d'ordinaire aussi le corselet dans son milieu longitudinal, plus sombres. Ponctuation thoracique fine et serrée. Article trois des antennes notablement plus court que deux. — L. 2,2m/m. Allemagne, Autriche, Hongrie. Sturm. *brunnea*.

Ovale ou ovoïde, d'un roux-brun, tête obscure. Corselet très éparsement et très finement pointillé. Article trois des antennes peu plus court que deux. — L. 2,3m/m. Caucase. Kol. *fungicola.*

5. Bord antérieur du corselet arrondi en une même courbe avec les angles antérieurs ; par suite le corselet est presque en demi-cercle, densément ponctué et seulement un peu plus finement que les étuis. Articles quatre, cinq, sept des antennes de la ♀, carrés ; six, neuf, dix faiblement transverses ; huit fortement transverse.

Brièvement ovale, convexe, brun-testacé, tête plus sombre. Corselet amplement deux fois aussi large que long. — L. 2,4m/m. Découvert par Leder, près d'Elisabetpol. n. sp. *armeniaca.*

3. Tarses antérieurs du ♂ faiblement dilatés, plus étroits que les tibias. (Espèces petites).

Brièvement ovale ou ovoïde, d'un brun de poix obscur, luisant, antennes et pattes d'un roux testacé. Dessus à pubescence couchée, médiocrement fine. Corselet fortement transverse, luisant, comme poli, à ponctuation très fine et éparse, à peine visible. Elytres beaucoup plus fortement ponctuées. Angles postérieurs du corselet faiblement obtus. — L. 1,5-2m/m. Europe. Spence *anisotomoides.*

Brièvement ovale ou ovoïde, convexe, ferrugineux, tête plus obscure, luisant. Dessus à pubescence fine et serrée, mais redressée. Tête et corselet finement et densément, mais distinctement ponctués. Elytres à ponctuation beaucoup plus forte. Angles postérieurs du corselet faiblement obtus. — L. 1,7m/m. Bosnie. n. sp. *islamita.*

Catopsimorphus Aubé.

A. Dessus à pubescence fine uniforme, sans séries de poils plus longs, redressés. Corps ovoïde. Corselet aussi large à la base que les étuis, rétréci en avant.

1. Espèces d'Europe orientale.

Antennes longues, peu élargies, déliées, dépassant de beaucoup le bord postérieur du corselet ; article huit carré ; trois, sept plus longs que larges. Allongé ovale, d'un brun-noirâtre ; élytres, antennes et pattes d'un roux-brun. Dessus très densément ponctué, à fond finement chagriné, peu luisant, à pubescence très fine. Dernier article des antennes presque plus long que les deux précédents réunis. Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés, et tibias intermédiaires arqués. — L. 3,7m/m. Grèce. Kiesw. *nivicola.*

Antennes fortement élargies, atteignant le bord postérieur du corselet ou en dépassant le milieu ; article huit transverse, distinc-

tement chez le ♂, à peine chez la ♀. Luisant, sauf sur les étuis ; antennes et pattes de couleur sombre. Corselet sinué de chaque côté à la base ; angles postérieurs obtus. Tibias intermédiaires du ♂ peu arqués. — L. 3,5m/m. Dalmatie, Sicile, Grèce, Turquie, Asie Mineure. [*C. dalmatinus* Kr. ♂. *C. myrmecobius* Rott. ♀].
Aubé *orientalis.*

2. Espèces de Syrie.

(Celles-ci ressemblent beaucoup aux précédentes : leur coloration est pareillement d'un brun sombre, avec les antennes, les pattes et les élytres d'un brun-testacé ; les élytres ont ordinairement le sommet rembruni. D'après de Saulcy, on les distinguera de la manière suivante) :

Articles 3-5 des antennes carrés. — L. 3m/m. Saulcy *judaeus.*

Articles 4-6 des antennes transverses. — L. 2,75m/m.
Saulcy *samaritanus.*

Articles 4-6 des antennes extrêmement transversaux. Antennes très courtes et larges. — L. 2,75m/m. Saulcy *Michonis.*

3. Espèces d'Europe occidentale.

1. Antennes n'atteignant pas le bord postérieur du corselet ; dernier article pas plus long que le précédent.

Antennes très élargies, brunes, à base et sommet d'un roux-testacé ; articles 4-6 fortement transversaux. Elytres offrant des traces de stries. — L. 2,2-3m/m. Midi de la France, Espagne. [*C. bicolor* Kr.] Fairm. *Marqueti.*

1. Antennes dépassant un peu le bord postérieur du corselet ; leur dernier article notablement plus large dans son milieu que le précédent ; articles 4-6 carrés.

Antennes d'un roux-testacé, articles 7-11 s'élargissant graduellement ; article huit à peine plus étroit que sept et neuf. Elytres offrant des traces de stries. — L. 2,75-3m/m. Midi de la France, Espagne, Sicile, Algérie [*C. formicetorum* Peyron, *Fairmairei* Delarouz. ♂]. Kraatz (1) *brevicollis.*

Antennes déliées, de couleur brune ou obscure ; articles sept, neuf et dix d'égale largeur, notablement plus étroits que onze ; article huit un peu plus étroit que sept et neuf. Elytres offrant à peine quelques vestiges de stries. — L. 3m/m. France. [*Fairmairei* Delarouz. ♂] Saulcy *Rougeti.*

---

(1) Décrit d'une façon très reconnaissable sous le nom de *Catops brevicollis* Kraatz, dans sa Révision [*Stett. Zeit.*, 1852, p. 436].

4. Espèces d'Algérie

Antennes déliées, fortement épaissies vers l'extrémité, dépassant le bord postérieur du corselet ; articles 4-6 carrés. Tarses déliés. D'un brun-noirâtre ; antennes et pattes ferrugineuses ; élytres d'un roux-brun. — L. 2,3m/m. Lucas *rufipennis*

Antennes très courtes et épaisses, presque d'égale largeur, dépassant peu le milieu du corselet ; articles 4-6 fortement transversaux. Tarses courts, robustes, devenant graduellement plus minces. D'un brun marron, antennes, pattes et élytres à peine plus claires. — L. 2,75m/m. Oran. Fairm. *Bedeli.*

A. Dessus pubescent, entremêlé de poils hérissés plus longs, souvent en série.

1. Antennes plus ou moins aplaties ; le dernier article plus long que les deux précédents, comprimé. Insectes allongés ovales, densément ponctués et pubescents.

Antennes déliées, dépassant de beaucoup le bord postérieur du corselet, articles 4-6 au moins carrés. Corselet rétréci du milieu en devant ; angles postérieurs presque obtus ; éparsement et peu distinctement ponctué en dessus. Chez le ♂, tarses antérieurs faiblement dilatés ; tibias intermédiaires comprimés avant le milieu et brisés presque à angle obtus ; bord apical du quatrième segment ventral orné d'un gros tubercule conique. — L. 2,5m/m. Centre et midi de l'Europe, Caucase. (*C. pilosus* Muls , *Lederi* Weise). Hampe *arenarius.*

Antennes très dilatées, atteignant tout au plus le bord postérieur du corselet ; articles 4-6 fortement transverses. Corselet rétréci de la base au devant ; angles postérieurs presque aigus peu émoussés ; dessus à ponctuation fine et serrée, à peine plus faible que celle des étuis. ♂ inconnu. — L. 3,3-4m/m. Caucase : Elisabetpol. (*Rev. mens. Pétersb.* 1883 p. 73). Reitt. *Weisei.*

1. Antennes à peine comprimées, déliées, égalant la moitié de la longueur du corps, à dernier article deux fois plus long que le précédent. Insectes allongés, très luisants, éparsement ponctués et pubescents. D'un noir luisant ; antennes, pattes et élytres d'un roux-testacé ou testacées, sommet des étuis obscur.

Plus grand. Corselet à peine ponctué. Elytres à ponctuation éparse et superficielle, testacées ; strie suturale indistincte. Pubescence brunâtre. — L. 3,5-4 m/m. Dalmatie, Italie, Balkans. [*Catops lucidus* Kr.] Kraatz *lucidus.*

Plus petit. Corselet très finement et densément ponctué. Elytres à ponctuation forte, médiocrement serrée ; d'un roux-testacé ; strie

suturale distincte. Pubescence jaune. — L. 3m/m. Midi de la France et Espagne. Saulcy *Josephinæ*.

Ptomaphagus Ill. (Hellvig i. l.) (1)

Corselet arcuément rétréci de la base en avant, et par suite formant presque un demi-cercle. *1er Groupe*.

Corselet arrondi sur les côtés, tantôt rétréci plus fortement du milieu au sommet, tantôt également rétréci à la base et au sommet. *2e Groupe*.

1er Groupe.

A. Tous les articles des antennes, y compris le huitième, plus longs que larges.

Grand, longuement ovale, uniformément ferrugineux, à pubescence testacée fine. Base du corselet presque tronquée droit. Tibias garnis de longues épines extérieurement. — L. 4,5m/m. Espagne, Sicile, Caucase. [*Cat. rufus* Kraatz, *cuneipennis* Fairm.]

Mén. *pallidus*.

A. Articles 8-10 des antennes pas plus longs que larges.

1. Article six des antennes carré, ou plus long que large ; massue antennaire peu distinctement tranchée. (D'un roux-brun, antennes et pattes ferrugineuses ; corselet à pubescence fine, jaunâtre ; élytres à pubescence duveteuse grise).

2. Les quatre tibias postérieurs garnis de longues épines ; celles-ci aussi longues que la largeur des tibias. Articles deux-sept des antennes beaucoup plus longs que larges.

Corselet rétréci presque en droite ligne de la base au sommet ; bord postérieur tronqué droit ; angles postérieurs non prolongés en arrière. Corps elliptique, subdéprimé ; corselet à pubescence pruineuse, jaune, distincte. — L. 4,5m/m. France.

Murray *depressus*.

2. Les quatre tibias postérieurs garnis d'épines courtes. Articles quatre et cinq des antennes peu plus longs que larges ; sixième carré.

Corselet arcuément rétréci de la base au sommet ; angles postérieurs distinctement prolongés en arrière. Corps ovale, assez con-

---

(1) La première espèce du genre énumérée par Illiger est le *Pt. fornicatus* Ill. *picipes* Fabr. ; les deux autres appartiennent à l'ancien genre *Choleva*. On ne saurait admettre, comme l'a fait pourtant le Dr Horn, l'attribution du nom générique *Ptomaphagus* aux formes du groupe de *sericeus*, qu'Illiger ne connaissait pas.

vexe. Corselet à pubescence pruineuse, jaune, peu distincte. — L. 3,5-4m/m. Europe moyenne. Erichs. *umbrinus*.

1. Article six des antennes transverse. Massue antennaire distinctement et d'ordinaire assez fortement tranchée. [Sous-genre *Sciodrepa* Thoms.] (1).

3. Massue antennaire étroite ; articles quatre et cinq à peine transversaux. Corselet amplement aussi large que les étuis ; angles postérieurs aigus, un peu prolongés en arrière.

D'un brun-noir, moitié antérieure des étuis d'un brun un peu plus clair, antennes et pattes ferrugineuses ; les premières à base jaunâtre, ou brunes avec la base et le sommet du dernier article d'un roux-testacé. — L. 3m/m. Europe moyenne, rare [*Cat. scitulus* Er., Kraatz ; *ambiguus* Heer] Spence *fumatus*.

3. Massue antennaire large ; articles 4-6 transversaux. Corselet tout au plus ou à peine aussi large que les étuis ; angles postérieurs droits, non prolongés en arrière.

Antennes noires, leur base et le dernier article testacés. Allongé ovale, d'un brun-noir, élytres d'un roux-brun ; pattes ferrugineuses. L. 2,6-3,4m/m. [*Cat. fumatus* Er., Kraatz, Thoms., Heer. *Catopsimorphus curticornis* Fairm. ex typ.] Spence *Watsoni*.

2e *Groupe*.

Ire Section. — *Corselet arrondi latéralement, se rétrécissant en une même courbe jusqu'à la base, sans échancrure près des angles postérieurs.*

1. Articles 4-6 des antennes transversaux ; massue antennaire grande et fortement tranchée.

Corselet plus étroit que les étuis, arrondi sur les côtés, presque également rétréci au sommet et à la base ; angles postérieurs presque droits ou faiblement obtus. Dessus à pubescence testacée, fine ; celle du corselet plus claire. Noir ou d'un noir-brun, élytres d'un brun-testacé, les trois articles basilaires des antennes et le sommet du dernier roux-testacé. ♂ tarses antérieurs et premier article des tarses intermédiaires assez faiblement dilatés. Tibias antérieurs échancrés en dedans après la base. — L. 3-4m/m. Nord et centre de l'Europe [*Cat. subfuscus* Kellner]. Gyll. *alpinus*.

1. Articles quatre et cinq non transversaux ; le sixième l'est rarement. Massue antennaire peu distinctement tranchée.

---

(1) Dans ce petit groupe, les mâles ont les antennes un peu plus ramassées, plus courtes ; dans tous les autres, les antennes sont plus allongées, à articles plus déliés.

2. Dessus à ponctuation uniformément forte et pas très serrée ; à pubescence jaune, rude, assez longue, un peu redressée.

Ferrugineux, grossièrement et densément ponctué. Tête et disque du corselet d'un brun de poix. Antennes déliées ; articles six et sept plus longs que larges ; huitième subtranverse ; neuf et dix carrés. Corselet d'un tiers seulement plus large que long, beaucoup plus étroit que les étuis, arrondi sur les côtés, pas plus rétréci en devant qu'à la base ; celle-ci coupée presque droit ; angles postérieurs nettement droits. Elytres longuement ovales, avec une courte strie suturale imprimée, sans autres stries. Fémurs antérieurs du ♂ ornés d'un petit tubercule au milieu de leur face inférieure. — L. 4,5$^{m}/_{m}$. Erzeroun. Ressemble beaucoup à *Choleva spadicea* ; pareillement coloré, ponctué et pubescent, mais en diffère génériquement. Distinct de toutes les espèces du genre par sa ponctuation grossière et par sa pubescence longue, redressée. Assez répandu dans les collections. n. sp. *hybridus*,

2. Dessus à ponctuation très fine, serrée. Pubescence très courte, couchée, jaunâtre, ordinairement plus sombre sur les étuis.

3. Article six des antennes plus long que large, ou bien au moins chez le ♂ un peu plus long que large ; parfois carré chez la ♀. Antennes minces et longues.

4. Elytres dilatées latéralement, fortement ventrues, ornées de stries assez profondes, qui atteignent jusqu'à la base. Quatrième article des tarses postérieurs presque moitié aussi long que le troisième.

5. Angles postérieurs du corselet obtus, non saillants.

Grand, d'un noir de poix, pattes et antennes ferrugineuses ; ces dernières filiformes, à massue brune hormis le dernier article qui est testacé, ou ferrugineuses avec le septième article seul rembruni. Corselet de la ♀ deux fois plus large que long ; celui du ♂ de moitié seulement plus large que long. Tibias antérieurs du ♂ simples. — L. 5-6,5$^{m}/_{m}$. Nord et centre de l'Europe, dans les champignons en décomposition, et sur la sève qui coule des arbres. [*Ptom. grandis* Reitt., de Morée, paraît être une ♀ de cette espèce, chez laquelle la taille est insolite et le corselet très court]. Fabr. *picipes*.

5. Angles postérieurs du corselet droits, faiblement saillants en arrière.

Roux-brun, tête plus obscure, antennes et pattes ferrugineuses comme chez l'espèce précédente ; les premières s'épaississant graduellement vers l'extrémité ; les six avant-derniers articles à peine sensiblement rembrunis ; articles six et sept notablement plus courts

que cinq. Corselet dans les deux sexes, pas tout-à-fait deux fois aussi large que long. Pour tout le reste, semblable au précédent, de mêmes forme, ponctuation et pubescence, mais plus petit, autrement coloré, et distinct par la forme du corselet et la massue antennaire plus robuste. Tibias antérieurs du ♂ comprimés en arrière de leur base. — L. 5-5,5$^{m}/^{m}$. Caucase : col de Suram.

n. sp. *grusinus.*

4. Elytres longuement ovoïdes, ou ovales, non ventrues latéralement, ornées seulement de stries très fines, oblitérées à la base, ou à peine striées. Quatrième article des tarses postérieurs à peine ou très peu plus court que le troisième. Base du corselet, près des angles postérieurs, presque toujours plus ou moins sinuée ou émarginée, ce qui fait un peu saillir en arrière la pointe de l'angle postérieur.

6. Antennes longues, déliées, d'un roux-brun testacé unicolore, article sept tout au plus faiblement rembruni au sommet ; article huit, chez le ♂ distinctement, chez la ♀ presque carré.

Grand, noir, antennes et pattes d'un roux-testacé. Corselet à pubescence jaune extrêmement fine. Elytres à pubescence d'un noir-bleu. Côtés du corselet ordinairement un peu plus clairs, fortement arrondis. Prothorax offrant après le milieu son maximum de largeur. — L. 4,5-5,5$^{m}/^{m}$. Europe, Nord de l'Afrique. [*Cat. meridionalis* Aubé, *longipennis* Chaud., *nigricans var.* Kraatz, *flavicornis* Thoms., *andalusiacus* Heyden]. Lucas *marginicollis.*

6. Article huit des antennes distinctement transverse (♂ ♀).

7. Antennes à massue rembrunie. Base du corselet offrant de chaque côté près des angles postérieurs une petite échancrure plus ou moins distincte, qui rend les angles postérieurs presque aigus.

8. Corps longuement ovale, noir ; élytres d'un roux-brun, à peine striées. Allongé, base des antennes et pattes ferrugineuses. Corselet à pubescence testacée, fine ; élytres étroites à pubescence d'un gris jaunâtre. Corselet un peu plus étroit que les étuis, à peine plus fortement rétréci en devant qu'à la base, offrant au milieu sa plus grande largeur ; angles postérieurs aigus, brièvement saillants. — L. 4$^{m}/^{m}$. Dans une grotte de Sardaigne. Envoyé par Pirazzoli.

n, sp. *speluncarum.*

8. Allongé ovale, noir ou noir-brun ; élytres finement striées en arrière. Noir, antennes (hormis la massue qui est rembrunie) et pattes ferrugineuses. Corselet arrondi latéralement, rétréci presque également en devant et à la base, offrant au milieu ou juste après le milieu son maximum de largeur. Tibias antérieurs du ♂ échan-

crés en dedans après la base. — L. 4-5m/m. Nord et centre de l'Europe [*Pt. caliginosus* Steph.] Spence *nigricans*.

7. Antennes d'ordinaire uniformément ferrugineuses ou d'un brun testacé : l'article sept est souvent assombri au sommet ; plus rarement la massue est faiblement rembrunie. Corselet très faiblement bisinué de chaque côté à la base, à peine émarginé dans le voisinage des angles postérieurs qui sont droits, fortement arrondi sur les côtés, offrant assez loin après le milieu son maximum de largeur.

Brun-noir, côtés du corselet souvent plus clairs, élytres d'un roux-brun. Article six et sept des antennes peu ou à peine plus longs que larges. — L. 3,8-4,5m/m. Europe ; est de l'Asie. Panz. *fuscus*.

3. Article six des antennes plus large que long, ou carré tout au plus chez le ♂.

9. Articles six et huit des antennes de longueur et largeur égales, subtransverses. Antennes robustes, noires, leur base et le sommet du dernier article d'un roux testacé ; massue faiblement tranchée.

Corps très allongé, ovale, noir, pattes d'un roux-brun. Corselet du ♂ à peine plus étroit que les étuis, régulièrement arrondi sur les côtés, plus long que chez les espèces suivantes, à pubescence jaunâtre. — L. 4,5m/m. Nord de l'Europe, Allemagne, rare. [*Cat. pilicornis* Thoms]. Kellner *longulus*.

9. Article huit des antennes fortement transverse, et au moins deux fois plus court que six.

10. Dernier article des antennes pas plus étroit que le pénultième ; article six carré.

11. Dessus uniformément noir.

Elytres longuement ovales, notablement plus de deux fois aussi longues que larges ensemble. Corselet pas tout-à-fait deux fois aussi large que long, à pubescence fine, jaune. Elytres à pubescence d'un gris testacé, à peine plus courte, à reflets gris-bleu. Antennes uniformément ferrugineuses, les deux articles basilaires plus clairs ; ou bien ordinairement d'un brun-noir, avec les deux premiers articles et l'article terminal d'un roux testacé. Tibias postérieurs finement épineux ; la plus longue épine apicale des tibias postérieurs atteint tout au plus la moitié du premier article tarsal. Fémurs antérieurs du ♂ dépourvus de tubercules. — L. 3,5-4m/m. Nord et centre de l'Europe, peu commun Fabr. *morio*.

Elytres ovoïdes, à peine deux fois aussi longues que larges ensemble. Corselet pas tout-à-fait aussi large que les étuis, à peine deux fois aussi large que long, à pubescence jaune fine. Elytres à

pubescence d'un noir-bleu. Angles postérieurs du corselet droits, ou à peu près obtus. Pattes et antennes d'un roux-testacé ; la massue de celles-ci brune. Tibias postérieurs plus longuement épineux ; le plus long éperon terminal des tibias postérieurs dépassant le milieu du premier article tarsal. ♂ armé d'un petit tubercule à la face inférieure des cuisses antérieures ; les fémurs intermédiaires offrant aussi en dessous, avant le milieu du bord apical, une petite élévation. — L. 3,5m/m. Europe, peu commun. [*Cat. femoralis* Thoms. appartient vraisemblablement à cette espèce]. Kelln. *coracinus.*

11. Elytres en entier ou partiellement d'un roux-brun.

Longuement ovale, noir, à fine pubescence jaune ; antennes, excepté le septième article qui est obcur, pattes et élytres d'un brun-testacé. Antennes assez minces ; article cinq peu, six pas plus long que large chez le ♂, subtransverse chez la ♀ ; massue étroite, article sept carré, sensiblement plus large que neuf-onze, ceux-ci de largeur égale. Corselet transversal, fortement arrondi sur les côtés, à peine plus étroit que les étuis chez le ♂ ; angles postérieurs presque arrondis Elytres longuement ovales, non ovoïdes, d'un roux-brun unicolore, et à pubescence jaune ; ce qui distingue l'espèce de toutes ses voisines. Tibias postérieurs brièvement épineux. — L. 3,1m/m. Laponie. Sahlb. *brunneipennis.*

Ovale, noir ; sur les étuis, une large bande transversale et basilaire peu interrompue par la suture est ferrugineuse, ainsi que les antennes et les pattes Corselet tout au plus aussi large que les élytres, fortement transversal ; angles postérieurs un peu obtus. Massue antennaire étroite. Tibias postérieurs finement épineux. Ressemble au *C. Watsoni*, mais en diffère par ses antennes minces. — L. 2,6m/m. Bône. [Coll. Dr. Puton]. n. sp. *subfasciatus.*

10. Dernier article des antennes notablement plus étroit que le pénultième.

12. Article six des antennes transversal ; onze distinctement plus étroit que dix. Corselet pas tout à fait aussi large que les élytres.

Ovale, noir, luisant densément ponctué, finement pubescent. Antennes d'un brun noir, à base ferrugineuse ; pattes d'un roux brun, les fémurs ordinairement plus sombres. Corselet arrondi sur les côtés, offrant au milieu son maximum de largeur ; angles postérieurs presque droits. Elytres peu luisantes, ovoïdes, à peine striées. — L. 3,2m/m. France, Caucase. Kraatz. *nitidicollis.*

12. Article six des antennes carré ; onze plus étroit que dix. Corselet grand, amplement aussi large que les étuis.

Ovoïde, noir ou noir-brun, antennes et pattes d'un roux-brun, base des premières plus claire. Corselet transverse, dilaté, forte-

ment arrondi sur les côtés, offrant juste après le milieu son maximum de largeur, angles postérieurs nettement obtus. Elytres ovoïdes. — L. 3,6-4$^{m}/_{m}$. Centre et midi de l'Europe.

Erichs. *grandicollis.*

IIe Section. — *Corselet arrondi sur les côtés, plus ou moins évidé tout près des angles postérieurs ; ceux-ci le plus souvent aigus.* (*Les ♂ ont un petit tubercule à la face inférieure des fémurs antérieurs*).

1. Article six des antennes plus long que large, ou bien chez le ♂ au moins un peu plus long que large, parfois carré chez la ♀. Antennes déliées, à massue peu tranchée.

2. Massue antennaire d'un brun noir uniforme.

Corselet très faiblement transversal, presque parallèle sur les côtés chez la ♀, arrondi avant le milieu chez le ♂ et offrant en cet endroit son maximum de largeur. Tibias antérieurs du ♂ profondément émarginés après la base. Antennes longues, plus robustes chez le ♂; massue faiblement tranchée, noire; base ferrugineuse. Corps noir, assez luisant, à ponctuation serrée, médiocrement fine, à pubescence jaunâtre pruineuse. Elytres à reflets bleus ; pattes d'un brun-roux ; cuisses postérieures ordinairement plus sombres. — L. 3,5-4,5$^{m}/_{m}$. Midi de la France, nord de l'Espagne. [A cette espèce appartient probablement le *Cat. Brugnioni* Tourn., de Suisse qui m'est inconnu].

Aubé *quadraticollis.*

2. Massue antennaire sombre, à dernier article d'un roux-testacé. Corselet plus fortement transversal, à peine plus étroit que les étuis, arrondi sur les côtés, offrant au milieu son maximum de largeur. Tibias antérieurs du ♂ simples, un peu rétrécis à la base. Antennes ferrugineuses, à massue obscure, dont l'article terminal est roux-testacé. Corselet de moitié plus large que long, luisant, à fine pubescence jaune. Elytres à pubescence chatoyante d'un noir-bleu, deux fois plus courte. Les étuis sont à peine trois fois aussi longs que le corselet, à peine striés. — L. 3,5-4,5$^{m}/_{m}$. Europe moyenne, Caucase. [*Cat. nigrita* Er.].

Steph. *affinis.*

Comme le précédent, mais plus grand. Elytres distinctement mais finement striées en remontant jusqu'au-delà du milieu. Corselet à ponctuation très serrée et plus fine. Elytres à pubescence grise, pas plus courte que celle du prothorax et à peine nuancée de bleu. — L. 5,4$^{m}/_{m}$. Finlande [*C. substriatus* Sahlb. in. l.]

n. sp. *substriatus.*

1. Article six des antennes plus large que long, ou carré tout au plus chez le ♂.

3. Antennes minces et déliées, d'un brun roux uniforme, tout au plus la base un peu plus claire ; massue très faiblement tranchée, parallèle, à dernier article à peine plus étroit que le précédent. [Corselet très fortement arrondi sur les côtés, pas ou peu plus étroits que les étuis dans leur plus grande largeur].

4 Corselet à ponctuation très fine et densément granuleuse, paraissant ruguleuse, peu distinctement enfoncée.

D'un noir brun, pattes et antennes ferrugineuses, ou d'un brun roux, celles-ci ayant la base ordinairement plus claire. Dessus à pubescence jaune. Elytres à pubescence d'un gris sombre, à reflets bleus. Corselet aussi large que les étuis, offrant juste après le milieu son maximum de largeur. — L. 3-3,75m/m. Nord et centre de l'Europe ; Derbent, Lenkoran. [*Pt. rotundicollis* Kelln.]

Spence *Kirbyi.*

4. Corselet à ponctuation assez forte, serrée et régulière, les points simplement enfoncés.

Allongé ovale, d'un brun noir, antennes et pattes ferrugineuses ; les premières parfois d'un roux brun à base plus claire. Corselet pas complètement aussi large que les étuis, offrant juste avant le milieu son maximum de largeur. Dessus pubescent comme chez le précédent. — L. 3,5m/m. Europe moyenne [*Cat. nigrita* Thoms., non. Er.] Kraatz. *neglectus.*

3. Antennes robustes, à massue ordinairement rembrunie, fortement tranchée ; leur septième article notablement plus large que le neuvième ou le dixième ; article terminal un peu plus étroit que le pénultième ; article huit petit et transversal.

5. D'un brun noir, tête plus sombre, élytres d'un brun-roux, rembrunies graduellement vers l'extrémité, et devenant plus claires vers les épaules. Antennes dépassant légèrement le bord postérieur du corselet, très robustes, ferrugineuses, plus claires à la base, parfois faiblement rembrunies avec l'article terminal plus clair. Tête fortement ponctuée. Corselet à ponctuation serrée et distincte comme chez le *tristis*, conformé comme chez le *Kirbyi*, cependant pas tout-à-fait de la largeur des étuis, environ moitié plus large que long ; bord postérieur droit ; angles postérieurs pour le moins nettement droits. — L. 3,5m/m. Caucase : col de Suram, dans la chaîne de Mesk. n sp. *dichrous.*

5. Dessus unicolore, noir ou noir-brun. Antennes à massue rembrunie.

6. Dernier article des antennes très peu plus étroit que le pénultième, et pas deux fois aussi long que lui. Epine terminale des tibias postérieurs atteignant la moitié du premier article tarsal.

Noir ou brun-noir, tête plus sombre, antennes et pattes d'un brun roux, massue plus sombre. Corselet pas ou peu plus étroit que les étuis, offrant au milieu ou juste au-dessus son maximum de largeur ; angles postérieurs nettement droits. Elytres ovoïdes, à reflets bleus comme d'ordinaire. — L 3,5-4m/m. Europe.

Panz. *tristis.*

Distinct du précédent par la forme du corps, qui est plus allongé, plus étroit et un peu plus petit ; par son corselet notablement étroit, et par sa massue antennaire plus sombre. Le corselet est d'environ moitié plus large que long ; il offre son maximum de largeur juste avant le milieu. — L. 3,5-3,8m/m. Bohême, Transylvanie, Caucase. Weise (1) *tristis* var. *ventricosus.*

6. Dernier article des antennes notablement plus étroit et deux fois aussi long que le pénultième. Epine terminale des tibias postérieurs dépassant beaucoup le milieu du premier article des tarses.

Grand, noir, antennes et pattes d'un brun-roux, massue antennaire noire. Corselet fortement arrondi sur les côtés, à peine plus étroit que les étuis. Dessus à pubescence noirâtre très fine ; ce qui éloigne l'espèce de toutes celles qui sont connues. Elytres à reflets bleus. — L. 4 5m/m. Europe moyenne. Panz. *chrysomeloïdes.*

Anemadus nov. gen.

(Les espèces de ce genre ont la forme et l'aspect des grandes *Choleva* sveltes du premier groupe).

A. Corselet offrant à la base son maximum de largeur, de là rétréci en devant. Angles postérieurs embrassant les étuis, presque aigus, légèrement saillants en arrière.

1. Elytres du ♂ isolément arrondies au sommet ; celles de la ♀ nettement acuminées ; faiblement striées en dessus.

Allongé ovale, à pubescence d'un gris testacé, seulement pruineuse. Article sept pas plus long que quatre ou cinq. Tibias intermédiaires du ♂ faiblement arqués. Corselet de la largeur des étuis, dans les deux sexes, offrant son maximum de largeur très peu en avant des angles postérieurs, près desquels la marge latérale est arcuément déclive. — L. 2,8-3m/m. Autriche, Bohême, Transylvanie.

Kraatz *strigosus.*

---

(1) Cette espèce a été décrite [Schneider et Leder's *Beitrag zur Kaukas. Kaf. Fauna, Brünn* 1878, p. 145] sous le nom de *Pl. ventricosus* ; et non pas, suivant la correction de Weise dans son *Catalogus Col. Eur. et Cauc.*, III, sous celui de *ventricola.*

Très allongé, ovale, pubescence un peu plus longue et plus distincte que celle du précédent. Article sept à peine plus long que quatre ou cinq. Tibias intermédiaires du ♂ assez fortement arqués. Corselet chez la ♀, de la longueur des étuis ; notablement plus large chez le ♂ ; offrant son maximum de largeur tout-à-fait à la base, directement rétréci des angles postérieurs en devant ; marge latérale non déclive, près des angles postérieurs. — L. 3-3,5m/m. Grèce, Asie-Mineure. n. sp. *arcadius*.

1. Elytres non striées, chacune d'elles offre au sommet une petite entaille semi-circulaire. Corselet très finement striolé en travers ; les élytres plus fortement. Ovoïde, brun, antennes (courtes) et pattes plus claires. — L. 4m/m. Jérusalem. [*Catopsimorphus incisipennis* Saulcy, *Ann. Fr.*, 1864, p. 426]. Saulcy *incisipennis*.

A. Corselet offrant après le milieu son maximum de largeur, faiblement rétréci vers la base, plus fortement vers le sommet.

1. Espèces d'Europe orientale.

Turquie, Grèce, Italie et îles de la Méditerranée.

(Ces espèces ont l'extrémité des élytres arrondie dans les deux sexes).

1. Dessus à pubescence très fine et couchée. Corselet à peine plus étroit que les étuis.

2. Elytres, en dehors de la strie suturale, non ou à peine striées.

Ferrugineux ou roux-testacé, tête d'un brun-roux ; élytres d'un brun obscur, une tache longitudinale aux épaules lavée de ferrugineux ; articles sept-neuf des antennes ordinairement rembrunis. Corselet deux fois aussi large que long, arrondi sur les côtés ; base tronquée droit ; angles postérieurs obtus. — L. 2-2,6m/m. Sicile. n. sp *pulchellus*.

2. Elytres finement mais distinctement striées.

3. Base prothoracique coupée droit ; angles postérieurs obtus.

Plus grand, d'un roux-brun obscur, antennes et pattes claires, tête à peine plus sombre. Elytres à stries obsolètes très fines. — L. 3,5m/m. Sicile. (1) Kraatz *acicularis*.

Plus petit, d'un brun sombre, antennes, excepté les articles qui sont rembrunis, et pattes claires ; côtés du prothorax et épaules plus claires. Elytres très distinctement striées. — L. 2,5-3m/m. Grèce.

(1) L'*Anem.* (*Chol.*) *anomalus* Baudi [*Berl. ent. Zeit.*, 1864, p. 229] de Chypre, ressemble beaucoup à cette espèce ; mais il est un peu plus petit, plus étroit et de couleur plus claire. — L. 3 mm.

[Les exemplaires d'un brun noir uniforme, à pattes claires ainsi que la base et l'extrémité des antennes, constituent la var. *creticus* Heyd.] Kraatz *graecus*.

3. Base prothoracique échancrée de chaque côté près des angles postérieurs, ce qui rend ceux-ci presque aigus.

D'un brun-noir. Antennes, excepté le milieu qui est rembruni, et pattes d'un roux-brun. Corselet à peine deux fois aussi large que long. Elytres finement striées. — L. 3,5$^{m}/^{m}$. Alpes maritimes, près de Nice. n. sp. *maritimus*.

1. Dessus à pubescence médiocrement fine, rude, assez relevée. Corselet un peu plus étroit que les étuis, éparsement et finement ponctué, deux fois aussi large que long, fortement arrondi sur les côtés; angles postérieurs très obtus ; base tronquée droit. Elytres longuement ovales, finement striées, très grossièrement striolées en travers. — L. 3$^{m}/^{m}$. Corfou, sous d'épaisses couches de feuilles de chêne. n sp. *pellitus*.

2. Espèces de la péninsule Ibérique.

1. Tête plus étroite que le corselet. Celui-ci transverse, à peine plus étroit que les étuis.

Elytres à peine striées, arrondies isolément à l'extrémité (♂ ♀). Espèce de petite taille, d'un roux-brun. — L. 2,2-2,5$^{m}/^{m}$. Asturies, Andalousie. [*Chol. gracilis* Kraatz]. Heyd. *vandalitiae*.

Elytres finement striées, arrondies isolément à l'extrémité chez le ♂, acuminées chez la ♀. Espèce plus grande, d'un brun-noir. — L. 3-3,5$^{m}/^{m}$. Espagne et Portugal [*Ch. clathrata* Perris]. Murray *transversostriatus*.

1. Tête pas plus étroite que le bord antérieur du corselet. Celui-ci à peine plus large que long, conique chez la ♀, arrondi après le milieu chez le ♂, beaucoup plus étroit que les étuis Corps d'un roux-brun. Elytres arrondies isolément à l'extrémité chez le ♂, acuminées chez la ♀. Avant-dernier segment ventral du ♂ subéchancré au milieu du bord apical, celui de la ♀ offrant une incision triangulaire. — L. 3,5$^{m}/^{m}$. Andalousie. Kraatz *angusticollis*.

3. Espèces d'Algérie.

Plus grand, d'un roux-brun obscur, à fine pubescence brune ; pattes, base et sommet des antennes d'un roux-testacé. Corselet environ un tiers plus large que long, ponctué densément et assez fortement ; angles postérieurs nettement obtus. Elytres assez fortement striées, strie suturale presque sulciforme ; intervalles faible-

ment convexes ; fortement striolées en travers ; extrémité isolément arrondie (♂♀). — L. 3-3,5m/m. [*Ch. costulata* Kraatz]. Algérie, Maroc. Reiche. *subcostatus.*

Petit, d'un brun-testacé, à pubescence jaune pruineuse. Corselet deux fois aussi large que long, très finement et densément ponctué. Elytres n'offrant que des traces de stries, finement striolées en travers. — L. 2,2-2,5m/m. Oran. Fairm. *orchesioides.*

Nemadus Thomson

(Corselet deux fois aussi large que long ; angles postérieurs pas plus fortement prolongés en arrière que le milieu du bord postérieur ; dessus pointillé finement et serré, pas distinctement striolé en travers. Elytres souvent finement striées, et d'ordinaire transversalement striolées suivant une direction horizontale ; angle sutural le plus souvent net, plus rarement prolongé en lobe. Tibias minces, à peine épaissis vers le sommet, ciliés au bout d'épines courtes et d'épines plus longues, qui sont souvent éparses. Thomson a négligé le caractère le plus important de ce genre, la contiguïté des hanches médianes.

1. Elytres offrant des traces de stries ; les strioles transversales sont extrêmement fines et denses, parallèles avec le bord postérieur du corselet. Les quatre tibias postérieurs ont l'extrémité ciliée d'épines serrées, inégales, mais très courtes.

Allongé ovale, d'un brun-noir ; base des antennes, pattes, marge latérale du corselet et élytres, hormis la suture qui est rembrunie, ferrugineuses. Dessus à pubescence jaune pruineuse. Corselet offrant après le milieu son maximum de largeur, arrondi sur les côtés, plus fortement rétréci en devant ; base faiblement bisinuée. — L. 3m/m. Caucase, région caspienne. Murray *suturalis.*

Ovoïde, d'un brun-noir, à pubescence pruineuse grise ; antennes, hormis la massue qui est un peu rembrunie, et pattes d'un ferrugineux clair. Corselet offrant à la base son maximum de largeur, très fortement rétréci en devant, bord postérieur profondément bisinué. Elytres à angle sutural un peu prolongé en lobe. — L. 4m/m. Morée. [*Deutsch ent. Zeitschr.* 1884. p. 57].
Reitter. *pelopis.*

1. Elytres non striées, sauf la strie suturale ; strioles transversales distinctes, peu serrées, faiblement inclinées. Les quatre tibias postérieurs ont l'extrémité ciliée seulement de quelques épines inégales, mais assez longues.

Petit, allongé ovale, d'un brun-noirâtre, à fine pubescence jaunâtre ; la base et l'extrémité des antennes, et les pattes d'un testacé rougeâtre. Article sept des antennes beaucoup plus obscur que les autres. — L $1{,}5\text{-}1{,}7^{m}/^{m}$. Vit avec la *Formica cunicularia* dans l'Europe du nord et du centre. Kraatz *colonoïdes*

Catops Payk. (1).

(Corselet seulement de moitié plus large que long ; angles postérieurs prolongés en arrière, embrassant les épaules ; son disque distinctement striolé en travers. Elytres sans stries, à extrémité obtuse ; les strioles transversales suivent une direction oblique. Tibias robustes ; les quatre postérieurs ont l'extrémité ciliée d'épines fines, régulières (également longues), et serrées).

A. Article second des antennes petit, pas plus long que large ; le troisième allongé, aussi long que les trois suivants réunis. Espèce de grande taille — L. $5{,}5^{m}/^{m}$. Sud de la Hongrie, Serbie.

Kraatz *validus*.

A. Article second des antennes allongé, plus long que le troisième ; ou bien ces deux articles différant peu de longueur.

1. Antennes courtes et robustes ; massue ovale graduellement épaissie, peu distinctement tranchée. Antennes notablement dilatées dès le quatrième article, obscures ; leur base et le bout du dernier article d'un roux-testacé. Premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis.

Dessus brun, à pubescence d'un brun-testacé, soyeuse, très dense, excessivement serrée et finement striolé en travers. Les quatre tibias postérieurs du ♂ assez fortement arqués avant le milieu. Article huit des antennes fortement transversal, deux fois plus étroit que le neuvième — L $2{,}5\text{-}3{,}5^{m}/^{m}$. Europe Rosenh. *varicornis*.

1. Antennes plus déliées, funicule mince ; massue étroite, de cinq articles, peu mais subitement tranchée ; base des antennes d'un roux-testacé, massue noire. Premier article des tarses postérieurs aussi long que les deux suivants réunis Les tibias intermédiaires seuls arqués, d'ordinaire plus sensiblement chez le ♂. Dessus très distinctement, moins finement et moins densément striolé en travers.

---

(1) Dans *Fauna succica* [I. p. 342], Paykull cite comme première espèce le *C. sericeus* Fabr. ; les autres sont en majeure partie des *Choleva*. L'espèce indiquée tout à l'heure doit donc être considérée comme le type de ce genre.

2. Troisième article des antennes plus long que le second. Extrémité des élytres, au moins chez la ♀, tronquée obliquement ; angle sutural un peu prolongé en lobe. Dessus densément striolé en travers, à pubescence serrée, soyeuse, d'un brun testacé. Semblable pour le surplus au *varicornis*. — L. 3,2m/m. Tarbes. [*C. tarbensis*. Reiche i. l.]. Amicalement communiqué par M. Charles Brisout de Barneville. n. sp. *tarbensis*.

2. Troisième article des antennes (surtout chez la ♀) distinctement plus court que le second.

D'un brun-noir, à pubescence fine d'un brun sombre, presque pruineuse ; la base des antennes (souvent les deux premiers articles seuls) et d'ordinaire aussi les pattes, ferrugineuses. Elytres presque tronquées à l'extrémité — L. 2,1-2,8m/m. Europe, Asie occidentale, nord de l'Afrique. [*C. sericatus* Chaud. appartient certainement à cette espèce ; Chaudoir prenait le *varicornis* pour le *testaceus*. Fabr. *sericeus*.

Comme le précédent, mais à pubescence jaune un peu longue et plus dense. Antennes plus courtes et plus fortes, noires, excepté les deux articles basilaires. Elytres d'un roux-brun, région suturale plus sombre, obtusément arrondies chacune à l'extrémité. Pattes rousses. — L. 3m/m. Sardaigne. n. sp. *clavalis*.

Ferrugineux, à pubescence jaune pruineuse. Antennes unicolores. Elytres obtusément arrondies ensemble à l'extrémité. — L. 2m/m. Midi de l'Espagne. Rosenh. *tenuicornis*.

Myrmecobius Lucas.

(Brièvement et longuement ovale, d'un brun-noir, antennes et tarses d'un roux-brun ; tout le dessus densément et finement striolé en travers. Elytres à strie suturale entière, à pointe suturale brièvement prolongée en lobe).

Dessus à pubescence très fine, d'un brun-testacé, courte et couchée, entremêlée et densément garnie de poils à peine plus longs, un peu redressés. Angles postérieurs du corselet pas plus fortement prolongés en arrière que le milieu du bord postérieur. — L. 2,3m/m. Algérie, Oran. Lucas *agilis*.

Dessus à pubescence d'un gris-noir extraordinairement fine, uniforme, seulement pruineuse et complètement couchée. Angles postérieurs du corselet plus fortement prolongés en arrière que le milieu du bord postérieur. — L. 2,1m/m. Algérie [*Verhandl. d. Zool. bot. Ges. Wien*. 1881, p. 87]. Reitt. *pruinosus*.

III. COLONES

Cette division est restreinte à un seul genre. Les ♀ sont faciles à distinguer des ♂ par le nombre inférieur des segments ventraux [presque toujours quatre seulement].

Colon Herbst. (1).

Ce genre se divise en deux groupes naturels, savoir :

Tibias antérieurs et leurs tarses dilatés (plus fortement chez le ♂) *1er Groupe.*

Tibias antérieurs et leurs tarses simples dans les deux sexes. *2e Groupe.*

1er Groupe.

I. Espèces à corselet long (2).

A. Corselet pas plus fortement ponctué que les élytres.

1. Corselet pas plus finement ponctué que les élytres. Massue antennaire noire, hormis l'article terminal.

2. Dernier article des antennes distinctement plus étroit que l'avant-dernier ; massue très grande, ovale.

3. Tarses postérieurs plus courts que les tibias. Article terminal de la massue beaucoup plus étroit et pas plus long que l'article dix. Fémurs postérieurs du ♂ dépourvus de dent pointue.

Dessus presque mat, à ponctuation régulière, extraordinairement serrée, assez forte. Corselet très peu plus court que large. Dernier article des antennes roux-testacé seulement à son extrémité. Angles postérieurs du corselet presque aigus. — L. 2,5m/m. Europe moyenne, rare. Herbst. *clavigerum.*

Dessus un peu luisant, à ponctuation dense régulière. Corselet notablement plus court que large. Dernier article des antennes presque entièrement testacé. Angles postérieurs du corselet presque

---

(1) Ce nom générique est manifestement neutre, bien que Herbst en ait fait usage au masculin ; il a été aussi employé à une époque plus récente sous sa forme améliorée, correcte. Comme on n'a jusqu'ici élevé aucune réclamation contre l'amendement des noms génériques mal construits, il serait illogique de suivre l'exemple de mon ami Weise et de M. Bedel, qui veulent employer *Colon* au masculin. Assurément, cela ne rendrait à Herbst aucun bon office que de continuer à appeler l'attention sur son erreur, abstraction faite même de toute règle sur l'impossibilité de maintenir dans la science une faute reconnue.

(2) Dans ce groupe, le corselet est à peine plus court que large.

obtus. — L. 1,5-2m/m. Centre et Midi de l'Europe. [A cette espèce se rapporte le *C. confusum* Bris] (1). Sturm. *affine.*

3. Tarses postérieurs aussi longs que les tibias. Dessus presque mat, à ponctuation serrée, régulière, fine. Article terminal de la massue aussi long que l'avant-dernier, cependant un peu plus étroit. Brun, tête et corselet ordinairement plus sombres, très semblables à l'*affine*; funicule des antennes, extrémité du dernier article de la massue et pattes d'un roux-testacé. Fémurs postérieurs du ♂ offrant après le milieu une grande dent pointue, droite. Tibias postérieurs arqués. — L. 1,8-2m/m. Maroc (Casablanca), Corfou. n. sp. *longitarse.*

2. Dernier article des antennes pas plus étroit que le précédent. Massue moins grande, parallèle, ou un peu dilatée vers l'extrémité.

4. Tarses postérieurs aussi longs que les tibias. Fémurs postérieurs du ♂ dilatés, simples, formant au sommet un angle obtus peu distinct (2).

Dernier article des antennes excavé en dessous dans toute sa largeur. Longuement ovale, d'un brun-noir, à pubescence fine jaunâtre, à ponctuation fine, chagrinée, régulière. Angles postérieurs du corselet droits. Funicule des antennes et pattes roux. — L. presque 2m/m. Algesiras, ♀. n. sp. *troglocerum.*

Dernier article des antennes non excavé. Angles postérieurs du corselet obtus ; au surplus, semblable au précédent. — L. 2-2,2m/m. Andalousie. Rosenh. *emarginatum.*

4. Tarses postérieurs plus courts que les tibias. Fémurs postérieurs du ♂ armés après le milieu d'une dent forte, assez longue, pointue et arquée. Tibias postérieurs arqués.

Allongé, d'un noir-brun, pattes et base des antennes d'un brun-roux. Dessus à ponctuation serrée, fine, régulière ; à pubescence d'un gris-jaune. Tibias antérieurs du ♂ prolongés en dent à leur extrémité externe. L. 2-2,2m/m. Autriche, Dalmatie, Italie, France. Czwalin. *griseum.*

1. Corselet beaucoup plus finement ponctué que les élytres. Ponctuation du corps serrée, ordinairement chagrinée. Antennes uniformément ferrugineuses, ou bien leur massue d'un roux-brun, mais pas noire.

---

(1) Quoique M. Brisout ait réclamé le droit spécifique pour le *C. confusum* dans la *Revue d'entomologie* (Caen, 1884, p. 79), sans en indiquer les motifs, je dois avouer qu'il ne m'a pas été possible de le séparer de l'*affine*.

(2) En est-il ainsi chez le *troglocerum*, dont je ne connais qu'une femelle ? Je ne puis résoudre la question, mais c'est très vraisemblable.

5. Tarses postérieurs beaucoup plus courts que les tibias. Fémurs postérieurs du ♂ armés d'une dent spiniforme avant l'extrémité et loin d'elle. Antennes d'un roux-brun, à massue un peu plus obscure mais pas noire ; à dernier article un peu plus étroit et plus long que l'avant-dernier. Grande espèce — L. 2,2-3,2m/m. Centre et midi de l'Europe. Kr. *murinum*.

5. Tarses postérieurs aussi longs que les tibias. Fémurs postérieurs du ♂ simples, ou bien offrant seulement l'angle apical saillant. Dernier article des antennes pas ou peu distinctement plus étroit que le pénultième et plus long que celui-ci.

Tibias postérieurs du ♂ fortement arqués. Fémurs postérieurs du ♂ dilatés, offrant l'angle apical un peu saillant, au moins à angle droit. Pour le surplus, très semblable au *murinum*. L 3m/m. Un ♂ de la Haute-Italie. n. sp. *curvipes*.

Tibias postérieurs du ♂ presque droits. Fémurs postérieurs du ♂ dilatés, offrant au milieu leur maximum de largeur, leur angle apical arrondi, peu saillant. Noir-brun, tête et corselet ordinairement plus sombres, extrémité de l'abdomen, tarses et base des antennes ferrugineux ; massue d'un roux-brun. Ponctuation de la tête dense et profonde ; celle du corselet serrée et très fine ; celle des étuis serrée, notablement plus forte. — L. 2,2-2,6m/m. Italie, Sicile, Espagne. Czwalin *puncticeps*.

A. Corselet plus fortement ponctué que les étuis. (Antennes ordinairement d'un ferrugineux ou d'un brun-roux uniforme, leur massue rarement noire, s'épaississant graduellement d'ordinaire ; article huit notablement plus étroit que neuf ; article onze plus long, et presque toujours aussi large que dix).

1. Tibias antérieurs du ♂ droits. Fémurs postérieurs plus ou moins dentés.

2. Dessus presque mat, à pubescence grossière, très dense. Corselet à ponctuation forte, extraordinairement serrée ; mat. Massue antennaire souvent obscure. Fémurs postérieurs du ♂ formant au milieu et à l'extrémité un angle obtus, faible — L. 2-2,8m/m. Allemagne, Autriche, France, Espagne. Kr. *fuscicorne*.

2. Dessus sensiblement luisant, à pubescence fine. Fémurs postérieurs du ♂ armés d'une dent pointue.

3. Massue antennaire noire, excepté le sommet du dernier article. Angles postérieurs du corselet nettement obtus.

Article terminal des antennes arrondi. Corselet à peine aussi large que les élytres. Fémurs postérieurs du ♂ armés d'une dent

pointue, triangulaire, assez développée ; angle apical saillant, arrondi. Tibias postérieurs arqués.— L. 2m/m. Allemagne, Autriche.
Kr. *armipes.*

3. Antennes uniformément ferrugineuses. Angles postérieurs du corselet droits.

4. Corselet seulement un peu plus fortement ponctué que les étuis, fortement rétréci en devant.

Longuement ovale, densément pointillé, à pubescence jaune, fine et serrée ; d'un roux-brun, antennes et pattes plus claires. Antennes courtes ; massue ovale, aussi longue que le funicule. Corselet fortement rétréci en devant depuis le tiers postérieur, à peine aussi large que les étuis. — L. 2,3m/m. Angleterre. ♀ dans la coll. Kraatz.
Czwal. *microps.*

4. Corselet au moins deux fois plus fortement ponctué que les étuis, peu rétréci en devant.

Longuement ovale, faiblement rétréci en arrière ; brun-noir, antennes et pattes ferrugineuses. Corselet à peine plus étroit, souvent notablement plus large que les élytres. Celles-ci beaucoup plus de deux fois aussi longues que le corselet. Dernier article des antennes arrondi. Fémurs postérieurs du ♂ offrant au milieu un petit denticule très net ; leur angle apical acuminé est légèrement saillant. — L. 1,8-2,2m/m. Centre et Midi de l'Europe. [Un exemplaire roux, de Bône, se trouve dans la collection de M. le Dr v. Heyden. Les échantillons de petite taille sont le *rectangulum* Chaud].
Er. *angulare.*

Allongé ovale, fortement rétréci en arrière, unicolore, ferrugineux. Corselet notablement plus large que les étuis Ceux-ci seulement deux fois aussi longs que le corselet. Dernier article des antennes tronqué. Yeux petits. Fémurs postérieurs du ♂ armés d'une longue dent arquée spiniforme après le milieu. — L. 2-2,4m/m. Caucase, col de Suram.
Czwalin *myops.*

1. Tibias antérieurs du ♂ arqués. Fémurs postérieurs simples.

Allongé ovale, finement pubescent, ferrugineux, antennes et pattes plus claires. Corselet aussi large que les élytres et beaucoup plus fortement ponctué qu'elles ; angles postérieurs presque droits. — L. 2m/m. Allemagne, rare.
Kr. *rufescens.*

II. Espèces à corselet court.

A. Tibias antérieurs du ♂ arqués.

Longuement ovale. Corselet plus finement ponctué et amplement aussi large que les étuis ; son bord latéral forme après le milieu un angle obtus. Fémurs postérieurs du ♂ armés au milieu d'une très

petite dent.— L. 2m/m. Allemagne, très rare. Tourn. *Delarouzeei.*

Très brièvement et largement ovale, à ponctuation extrêmement serrée, fine et partout régulière ; presque mat. Corselet un peu plus large que les étuis. Fémurs postérieurs du ♂ simples. — L. 2,5-2,8m/m. Europe. Kr. *latum.*

A. Tibias antérieurs du ♂ droits. Corselet à peine plus large que les étuis.

1. Corselet à ponctuation sensiblement plus forte que celle des élytres.

2. Bord antérieur de l'épistome droit chez le ♂. Elytres à ponctuation fine, serrée. Corps un peu ou guère luisant.

Brun, antennes et pattes ferrugineuses, massue parfois obscure ; souvent l'insecte est entièrement ferrugineux. Fémurs postérieurs du ♂ armés après le milieu d'une dent spiniforme longue et mince Tibias postérieurs droits. — L. 2,2-3,2m/m.

Corselet à ponctuation à peine deux fois plus forte que celle des étuis. Forme typique. Europe. [Le *C. firmum* s'y rapporte]. Sahlb. *dentipes.*

Corselet ponctué comme le précédent, les points sont un peu rugueusement confluents. [Les *C. Lentzi* Czwal. et *rufipes* Czwal. s'y rapportent]. Kr. v. *Barnevillei.*

Corselet court, à ponctuation trois fois aussi forte que celle des étuis. Kr. v. *Zebei.*

2. Bord antérieur de l'épistome offrant au milieu chez le ♂ une petite échancrure. Corps luisant. Elytres à ponctuation médiocrement dense. Brun obscur ou roux-testacé, antennes et pattes d'un roux-testacé, la massue parfois rembrunie. — L. 1,5-2,3m/m. Europe. Latr. *brunneum.*

Les exemplaires grands, de couleur sombre : Czwal. v. *episternale.*

Les exemplaires petits à massue entièrement obscure : [*C. subdepressum* Chaud.] Chaud. v. *sinuatum.*

D'un roux-testacé vif, tête seule noire ; très luisant, à ponctuation très éparse. Caucase, Martkopi, ♀ (1). Reitt. v. *nigriceps.*

1. Corselet pas plus fortement ponctué que les étuis.

3. Corps à ponctuation extrêmement serrée, très peu luisant. Corselet à ponctuation notablement plus fine que celle des étuis. Bord antérieur du front (épistome) droit ♂ ♀.

---

(1) J'ai donné un nom à cette forme, parce qu'elle est très frappante par sa coloration, sa ponctuation éparse, son éclat accentué et son corselet très court : la découverte du ♂ pourrait bien démontrer qu'elle est spécifiquement distincte,

4. Fémurs postérieurs du ♂ armés d'une dent longue, droite, en onglet, pubescente au sommet ; rarement simples.

5. Elytres offrant des traces de stries, formées par des points serrés disposés en série. Bord postérieur du corselet offrant chez le ♂ une petite échancrure près des angles postérieurs. Espèces plus grandes, d'un brun-noir.

Fémurs postérieurs du ♂ armés d'une longue dent en onglet. — L. 2,2m/m. Europe. Sahlb. *appendiculatum*.

Fémurs postérieurs du ♂ simples. — L. 2m/m. Allemagne : Konisgsberg. [Cet insecte m'est inconnu ; il a été décrit comme variété de l'*appendiculatum* ; mais c'est assurément une espèce valable. *Deutsch. ent. Zeit.*, 1884, p. 255]. Czwal. *regiomontanum*.

5. Elytres sans traces de stries. Bord postérieur du corselet sans échancrure près des angles postérieurs. Fémurs postérieurs du ♂ armés d'une dent distincte en onglet. Insecte petit d'un roux-brunâtre.— L. 1,5-1,8m/m. Europe moyenne. [Les *C. pygmæum* Er. et *nanum* Kr., s'y rapportent]. Er. *calcaratum*.

4. Fémurs postérieurs du ♂ armés au milieu d'une très petite dent pointue. D'un brun sombre, dessus plus clair, antennes et pattes ferrugineuses, la massue souvent plus obscure. — L. 1,8-2,2m/m. Allemagne, Autriche. Kr. *denticulatum*.

3. Corps luisant, à ponctuation moins serrée, celle du corselet au moins aussi forte que celle des étuis. Bord antérieur de l'épistome du ♂ offrant une petite échancrure. Fémurs postérieurs armés au milieu d'une très petite dent pointue. *C. brunneum* var.

2e *Groupe.*

(Chez les espèces de ce groupe, les élytres présentent des traces de stries, formées par des points sérialement disposés).

A. Corps ovoïde. Corselet distinctement plus large que les étuis, très fortement rétréci en devant, au moins aussi fortement ponctué que les élytres. Tibias postérieurs du ♂ presque droits.

Corselet à ponctuation un peu plus forte que celle des élytres. Article huit des antennes notablement plus petit que neuf. Fémurs postérieurs du ♂ armés après le milieu d'une dent très petite, souvent indistincte. — L. 2m/m. Nord et centre de l'Europe. Sahlb. *serripes*.

Elytres ponctuées, comme dans le type, sans stries longitudinales distinctes. Dent des fémurs postérieurs du ♂ plus grande, tronquée à l'extrémité. — L. 2,3m/m. Suisse. Tourn. v. *Kraatzi*.

Corselet trois fois plus grossièrement ponctué que les étuis. Article huit des antennes peu ou à peine plus petit que neuf.

Fémurs postérieurs du ♂ armés d'une forte dent pointue. — L. 2,2m/m. Nord et centre de l'Europe. Kr. *puncticolle.*

A. Corps longuement ovale. Corselet à peine plus large que les étuis, à peine plus ou, au maximum aussi, fortement ponctué que ceux-ci. (A un fort grossissement, la ponctuation paraît composée de points petits et d'autres plus gros).

Fémurs postérieurs du ♂ peu arqués.

Tibias postérieurs du ♂ dépourvus de dent. Fémurs postérieurs ♂ et ♀ (plus fortement chez le ♂) dilatés vers l'extrémité, et offrant en cet endroit un angle apical très net chez le ♂, obtusément arrondi chez la ♀. Antennes ferrugineuses, à massue plus claire. Côtés du mésosternum fortement et éparsement ponctués, dépourvus de points vers leur large bord postérieur. — L. 2-2,8m/m. Nord et Centre de l'Europe. Herbst. *viennense.*

Tibias postérieurs du ♂ armés d'une petite dent obtuse à leur base interne. Fémurs postérieurs du ♂ simples, non anguleux à l'extrémité ; le ♂ offre le plus souvent après le milieu une petite dent. Antennes ferrugineuses, à massue un peu plus sombre. Côtés du mésosternum pointillés partout densément et à peine plus fortement que leurs épisternes et leurs épipleures. — L. 2-2,8m/m. Nord de l'Europe ; très rare dans l'Europe moyenne.

Sahlb. *bidentatum.*

II. EUCINETINI

Antennes filiformes, sans massue. Trochanters postérieurs simples, acuminés. Ecusson distinct. *EUCINETUS.*

Antennes à massue de quatre articles. Trochanters postérieurs grands, en carré arrondi. Ecusson non visible. *BISAYA.*

Eucinetus Germ.

A. Elytres distinctement striolées en travers.

Longuement ovoïde, d'un brun-noir ; antennes, pattes et extrémité des élytres ferrugineuses. — L. 3m/m. Europe.

Germ. *haemorrhoidalis.*

A. Elytres non striolées en travers (1).

1. Derniers articles des antennes pas plus larges que longs, d'égale grandeur ; le dernier presque tronqué au bout, pas plus étroit que le précédent. Plaque post-coxale tronquée droit au som-

---

(1) Le tableau de ce groupe est donné ici tel qu'il a été modifié postérieurement par M. Reitter (D. E. Z., 1887, p. 515). (*Note du Trad.*).

met, offrant l'angle externe arrondi ou modérément arrondi, simple. Pièces latérales du mésosternum assez courtes, coniques, rétrécies en arrière.

2. Elytres sans stries. — Morée. Reitt. *Œrtzeni.*

2. Elytres ornées de stries.

3. Elytres grossièrement ponctuées, n'offrant que 2-3 stries fines près de la suture. D'un roux-testacé uniforme. — L. 4m/m. Banat : Franzdorf, découvert par mon ami le baron von Hopffgarten.

Reitt. *Hopffgarteni.*

3. Elytres à ponctuation fine et serrée, finement striées.

Pubescence bicolore. D'un roux-testacé, élytres d'un brun-noirâtre. — Russie méridionale. Reitt. *bicolor.*

Pubescence unicolore. Noir, antennes, pattes, ventre et sommet des élytres, ferrugineux. — L. 3,5-4m/m. Europe méridionale.

Lap. *meridionalis.*

1. Les trois avant-derniers articles des antennes un peu plus larges que longs ; le dernier allongé ovale, plus long que le dixième. Plaque post-coxale submarginée au bout. Pièces latérales du mésosternum parallèles, assez longues : leur ongle interne arrondi.

Ovale, d'un roux-brun, à pubescence fine d'un jaune-brun, Elytres densément et finement ponctuées. Corselet à ponctuation à peine visible, presque lisse. Stries des élytres très obsolètes ; strie suturale enfoncée du milieu à l'extrémité. — L. presque 3m/m. Caucase. Reitt. *caucasicus.*

Bisaya Reitt.

Verh. d. nat. Ver. Brünn XXII, pl. 1.

Ovoïde, d'un roux-testacé, à fine pubescence jaune. Tête finement pointillée, fortement inclinée. Corselet à peine ponctué, fortement transversal, presque de la largeur des étuis ; bord postérieur fortement bisinué, prolongé arrondi au milieu ; angles postérieurs pointus et faisant saillie en arrière. Elytres densément et finement ponctuées, se terminant un peu en pointe, dépourvues de strie suturale. Tibias postérieurs armés d'un long épi terminal. — L. 1m/m. Lenkoran. Reitt. *nossidiiformis.*

III. SILPHINI

Cette division se partage en deux groupes, savoir :

Abdomen composé de six segments. *I. SILPHINA.*

Abdomen composé de cinq segments (1). *II AGYRTINA.*

---

(1) Dans une note publiée ultérieurement [*Wien. ent. Zeit.* 1886 p. 347] l'auteur fait remarquer que le caractère assigné ici à la deuxième tribu est exact seulement par rapport au sexe femelle. Sauf chez les *Sphaerites* et

I. SILPHINA.

A. Antennes longues et minces, faiblement épaissies vers le sommet ; premier article plus court que le troisième ; les derniers articles ne sont pas mats. Front pourvu de deux ocelles entre le bord postérieur des yeux. Corselet étroit, cordiforme, serré contre les élytres. Celles-ci profondément ponctuées striées. Pattes longues et grêles ; tibias non épineux. *PTEROLOMA.*

A. Antennes ne dépassant pas le bord postérieur du corselet ; premier article robuste, et au moins de la longueur du troisième ; les trois articles terminaux mats. Front sans ocelles. Corselet à peine plus étroit que la base des étuis, pouvant en partie se superposer à la base des élytres. Celles-ci non striées en sillons, offrant pour la plupart trois côtes au moins indiquées.

1. Antennes de onze articles distincts, le second de longueur normale ; avec ou sans massue ; celle-ci allongée, non en bouton, ni en feuillets.

2. Tête en forme de museau, beaucoup plus longue que large, y compris les yeux, mais sans le vertex.

Elytres sans côtes. Bord antérieur du corselet non retroussé. Antennes graduellement épaissies vers le sommet ; article deux notablement plus long que trois. Pattes robustes ; tibias assez courts, un peu dilatés vers l'extrémité, évidés en dehors avant le sommet ; l'angle apical externe en saillie dentiforme ; tarses glabres en dessous; les quatre antérieurs du ♂ fortement dilatés, avec la plante spongieuse comme d'ordinaire. SUBGEN. *Ablattaria.*

Elytres ornées de côtes. Bord antérieur du corselet étroitement retroussé. Antennes à massue plus mince de trois articles ; deuxième article plus court que le troisième. Pattes grêles et déliées ; tibias étroits, droits, angle apical externe non en saillie dentiforme. Tarses tomenteux en dessous ; les quatre antérieurs du ♂ non distinctement dilatés. SUBGEN. *Peltis.*

2. Tête presque plus large que longue, y compris les yeux, mais sans le vertex.

3. Hanches médianes passablement rapprochées. Elytres des deux sexes arrondies ensemble à l'extrémité.

---

chez l'*Agyrtes bicolor* Cast., qui possèdent cinq segments ventraux dans les deux sexes, le ♂ des autres *Agyrtina* offre un sixième petit arceau souvent peu distinct et d'ordinaire émarginé au bout. (*Note du Trad.*)

4. Tête normale, rétrécie ou étranglée après les yeux. Labre non émarginé jusqu'à la base.

Antennes à massue peu distincte de quatre articles. Tibias droits dans les deux sexes ; les antérieurs offrant au bord externe un sillon tarsal très court. Tarses glabres ; les quatre antérieurs du ♂ dilatés, avec la plante spongieuse. Insectes des charognes.

SUBGEN. *Silpha.*

Antennes à massue de quatre articles fortement tranchée. Tibias faiblement arqués chez la ♀, plus fortement chez le ♂ ; les antérieurs pourvus au bord externe d'un sillon tarsal plus long, qui dépasse le milieu. Tarses garnis en dessous d'un tomentum jaune ; chez le ♂, les quatre antérieurs sont plus faiblement dilatés. Mangeurs de chenilles. SUBGEN. *Dendroxena.*

4. Tête grosse, courte, épaissie après les yeux. Labre émarginé jusqu'à l'épistome.

Antennes graduellement épaissies vers l'extrémité. Epistome fortement tranché, embrassant comme un bourrelet épais et lisse les bords retroussés du labre. Tibias postérieurs du ♂ simples, n'offrant dans les deux sexes, que les deux éperons terminaux normaux. SUBGEN. *Aclypea.*

Antennes à massue tranchée de quatre articles. Epistome non tranché. Tibias postérieurs du ♂ prolongés à leur sommet interne et longuement pubescents, pourvus d'un troisième éperon terminal, unciforme, recourbé en arrière. SUBGEN. *Blitophaga.*

3. Hanches médianes distantes. Elytres tantôt tronquées au bout, tantôt obtusément arrondies, avec l'angle sutural prolongé chez la ♀. (Tête rétractile sous le corselet jusqu'aux yeux seulement).

Yeux petits, peu saillants, transverses. Tempes petites, mais distinctes. Antennes à massue de quatre articles. Corselet tomenteux, émarginé en devant, bisinué à la base. Angle sutural de la ♀ prolongé.

SUBGEN. *Pseudopelta.*

Yeux gros presque sphériques, fortement proéminents, dépourvus de tempes en arrière. Corselet presque circulaire, glabre. Elytres tronquées au bout, laissant à découvert trois segments dorsaux. Article deux et trois des antennes d'égale longueur ; six à huit s'élargissant graduellement. *NECRODES.*

1. Antennes en apparence de dix articles, parce que leur second article est extraordinairement raccourci ; massue en forme de bouton feuilleté de quatre articles. *NECROPHORUS.*

Pteroloma Gyll.

Allongé, d'un brun-noir, luisant, glabre. Antennes et pattes d'un roux-brun. Tête et corselet à ponctuation grossière, disséminée. Ce dernier cordiforme, plan, lisse au milieu, orné de trois fossettes au devant de la base : bord latéral retroussé. Elytres allongées, ovales, convexes, profondément ponctuées-striées, à stries presque sulciformes. — L. 6-7m/m. Dans les Sudètes de Moravie, et la chaîne de Glatz. Gyll. *Forsstroemi.*

Silpha L. et Auct.

Subgen. *Ablattaria* Reitt.

A. Antennes plus courtes, les cinq avant-derniers articles faiblement transverses. Corselet à ponctuation dense et uniforme.

Dernier article des antennes une fois et tiers aussi long que large; article cinq aussi long que large. Elytres fortement ponctuées, offrant parfois quelques points entremêlés un peu plus gros, ou bien deux lignes longitudinales indiquées. — L. 12-18m/m. Milieu et sud de l'Europe. [*S. polita* Sulz.]. Fabr. *laevigata.*

Les variétés principales sont :

Petits exemplaires. Elytres régulièrement ponctuées. *Forme typique.*
Grands exemplaires. Elytres à ponctuation serrée, forte et régulière. Banat. Kr. v. *gibba.*

Grands exemplaires allongés. Elytres à ponctuation plus fine, entremêlée de quelques points plus gros. Dalmatie, Grèce. Brullé v. *gibba.*

Dernier article des antennes une fois trois quarts aussi long que large. Elytres finement ponctuées, sans lignes longitudinales, mais entremêlées de nombreux points fovéiformes. — L. 12-13m/m. Caucase. Ménétr. *cribrata.*

A. Antennes plus longues, plus déliées ; les quatre avant-derniers articles très peu transverses ; le dernier article amplement une fois et demie aussi long que large ; articles cinq et six au moins aussi longs que larges. Corselet à peine ponctué au milieu ; ponctuation distincte seulement sur les côtés. — L. 15m/m. Syrie. Kraatz. *arenaria.*

Elytres coriacées-réticulées, à ponctuation éparse, extrêmement fine, entremêlée de points fovéiformes. Ecusson offrant quelques points. *Forme typique.*

Elytres pas distinctement coriacées-réticulées, à ponctuation fine et serrée, entremêlée de quelques points fovéiformes. Ecusson densément ponctué. Haïfa. v. *punctigera.*

SUBGEN *Peltis* GEOFFR. *Phosphuga* LEACH. THOMSON.

Antennes longues et grêles, dépassant le bord postérieur du corselet ; article trois presque plus long que le deuxième ; les deux avant-derniers non transversaux. — L. 12-16m/m. Europe. Sibérie. [*P. punctata.* Herbst]. Lin. *atrata.*

Noir, luisant ; élytres peu arrondies sur les côtés. — L. 12-14m/m. *Forme typique.*

Noir, très luisant ; corselet coupé presque droit sur une portion de son bord antérieur. Caucase. Fald. v. *nitida.*

Petite forme des montagnes, d'un roux-brun unicolore. Europe, Caucase. Herbst v. *brunnea.*

Très grand et large ; élytres fortement arrondies.— L. 15-16m/m. Sud de la Hongrie, Serbie. Kraatz v. *cassidea.*

Même taille, d'un brun sombre, encore plus fortement arrondi sur les côtés ; milieu du corselet éparsement ponctué. Ecosse. Steph. v. *subrotundata.*

Allongé, parallèle, noir, luisant ; bord antérieur du corselet comme chez la var. *nitida.* Caucase, Sibérie. v. *subparallela.*

SUBGEN. *Silpha* AUCT. *Parasilpha* REITT.

(Elytres ornées de trois côtes, dont les deux internes sont rarement indistinctes).

A. Article huit des antennes notablement plus long que neuf ; article deux un peu plus long que trois. Bord antérieur du corselet échancré. Marge latérale des élytres très large et nettement déprimée, s'élargissant considérablement du milieu aux épaules ; pas de points plus gros dans le sillon de la marge latérale.

Articles 5-8 des antennes beaucoup plus longs que larges ; huitième plus long que les deux précédents. Elytres à ponctuation extrêmement dense et fine. — L. 12-20m/m. Europe [*Silpha atropurpurea* Küst.] Illig. *carinata.*

Plus petit, peu arrondi latéralement. Nord de l'Europe. *Forme typique.*
Grand, fortement arrondi sur les côtés. Midi de l'Europe. Küst. v. *italica.*

Articles 5-8 des antennes aussi longs que larges ; huitième seulement un peu plus grand que le septième. Elytres à ponctuation beaucoup plus forte et plus éparse. — L. 15-18m/m. Russie méridionale, Sibérie. Gebl. *perforata.*

Une forme un peu plus grande et plus aplatie : *venatoria* Harold [*Deutsch. ent. Zeitschr*, 1877, p. 346] ; au contraire, une forme plus petite et plus convexe, de Daourie est la *porosa* Gebl., *mongolica* Fald.

A. Article huit des antennes à peine plus long que neuf. Bord antérieur du corselet tronqué. Marge latérale des élytres plus étroite,

le plus souvent nette mais assez parallèle, et garnie ordinairement dans son sillon de points plus gros, souvent peu profonds mais grands.

1. Les points, qui renferment les côtes des élytres, sont tantôt plus petits, tantôt aussi grands que les autres points des intervalles.

2. Les points des élytres sont simplement quadrangulaires, dépourvus à leur partie antérieure de granulations ou d'élévations râpeuses, saillantes et plus luisantes. Elytres n'offrant pas de bosse post-médiane distincte entre la deuxième côte et la côte subhumérale.

3. Epaules arrondies. L'intervalle latéral des élytres ne présente pas une ponctuation distinctement plus fine que le troisième intervalle du disque ; les côtes, dont les deux internes sont seulement indiquées, s'oblitèrent après le milieu des étuis.

Ovale, noir, un peu luisant. Corselet à peine échancré au bord postérieur, très densément ponctué, un peu plus fortement sur les côtés. Elytres ovales, offrant avant le milieu, leur maximum de largeur ; côtes très faibles, linéaires, les deux internes plus faibles, s'oblitérant toutes après le milieu ; ponctuation fine, dense et assez régulière sur toute la surface ; les points simples. — L. 13-15 m/m. Hongrie, Transylvanie. Ressemble beaucoup à *S. obscura*, mais s'en distingue par les côtes dorsales courtes, seulement indiquées, et par la ponctuation plus fine, pas plus faible sur les côtés. Diffère de *nigrita* par sa forme large et sa ponctuation simple, régulière.

Küst. *oblonga*.

Une forme plus petite, plus courte, des Alpes de Banat, a été décrite par le Dr Kraatz [*Deutsch. ent. Zeitschr.*, 1876, p. 368] sous le nom de var. *alpestris* Kr.

3. Les épaules forment un angle très obtus, il est vrai, mais encore reconnaissable. L'intervalle latéral des élytres est deux fois plus finement ponctué que les autres intervalles du disque ; les deux côtes internes atteignent à peu près l'extrémité.

Dessus presque mat, noir. Corselet à ponctuation extrêmement serrée, à peine plus grossière, mais plus dense sur les côtés. Elytres ornées de côtes linéaires très fines ; les trois intervalles internes très densément et finement ponctués. Europe, Caucase ; commun. [*P. carniolica* Küst.] Lin. *obscura*.

Le Dr Kraatz a cru reconnaître dans les échantillons de cette espèce recueillis au Caucase le *Silpha costata* Mén. ; et j'en ai moi-même envoyé sous ce nom à mes correspondants. Mais le véritable *S. costata* Mén., de Lenkoran, est une variété caractérisée de *tristis*. Les exemplaires du Caucase offrent souvent les deux côtes internes presque oblitérées ; il faut y rapporter le *P. striola* Mén.

Dessus luisant, noir. Corselet à ponctuation serrée, au moins deux fois plus fine sur le disque qu'au bord latéral. Elytres ornées de trois côtes régulières élevées, assez prononcées ; les trois intervalles internes densément et grossièrement ponctués. — L. 15-18m/m. Istrie, Tornovo ; recueilli par l'inspecteur des forêts Micklitz. Grèce, Turquie, Asie-Mineure. Brull. *orientalis.*

Le Dr Kraatz distingue les variétés suivantes :

Elytres densément ponctuées ; points arrondis. Küst. v. *lugens.*
Elytres densément ponctuées ; points carrés, Reiche v. *Godarti.*
Elytres à ponctuation très forte, plus éparse. Küst. v, *turcica.*

2. Les points des élytres offrent à leur bord antéro-interne une très petite élévation plus luisante et râpeuse. Angle huméral arrondi.

4. Elytres au moins deux fois plus finement ponctuées sur les côtés que sur les intervalles internes, côtes robustes, les latérales ordinairement plus fortes. Tarses antérieurs et intermédiaires du ♂ fortement dilatés.

Longuement ovale, luisant, noir. Corselet deux fois plus finement ponctué sur le disque que sur le bord latéral. Elytres pourvues après le milieu, entre la côte subhumérale et la seconde côte dorsale d'une élévation gibbiforme distincte ; intervalles internes grossièrement ponctués. Les deux côtes (ou bien la seconde au moins) atteignent presque l'extrémité. — L. 15-18m/m. Midi de la France, Espagne, Grèce. [*P. hispanica* Küst.] Luc. *puncticollis.*

4. Elytres à peine ou pas plus fortement ponctuées sur les côtés, que sur les intervalles alternes. Côtes très fines, linéaires, uniformes. Tarses antérieurs du ♂ seul dilatés.

Plus ou moins allongé, peu arrondi sur les côtés, presque parallèle, noir. Corselet sinué de chaque côté au bord postérieur. Elytres allongées, presque parallèles, offrant après le milieu leur maximum de largeur, finement et densément ponctuées d'une façon uniforme sur toute leur surface. Corps luisant, les élytres seules sont souvent mates, à l'exception des lignes longitudinales.

Elytres très densément ponctuées, mates ; côtes distinctement élevées luisantes ; intervalles offrant sept-huit points disposés transversalement. — L. 13-16m/m. Europe [*P. dalmatina* Küst.]
Ill. *tristis.*

Elytres notablement plus longues, peu densément mais plus fortement ponctuées, et luisantes comme le reste du corps ; côtes beaucoup plus faiblement élevées ; intervalles offrant cinq-six points disposés transversalement. Corselet très finement ponctué sur le

disque, offrant une ligne médiane, fine, enfoncée, raccourcie. — L. 14-16m/m. Lenkoran. Ménétr. *tristis* var. *costata.*

1. Elytres à ponctuation inégale et souvent rugueuse : entre les points plus fins il s'en trouve quelques-uns de plus gros, notamment sur les côtés des lignes longitudinales. Les deux côtes dorsales sont d'ordinaire très faibles, souvent à peine indiquées, et oblitérées avant le sommet ; la côte latérale est ordinairement plus fortement élevée. (Les points des étuis offrent à leur partie antéro-interne une très petite élévation, râpeuse, plus luisante).

5. Troisième article des antennes beaucoup plus court que le second ; quatrième à peine plus long que large. Espèce allongée, assez convexe.

D'un brun-noir. Corselet à ponctuation assez forte, serrée sur les côtés. Elytres légèrement convexes, à ponctuation médiocrement forte, dense et un peu rugueuse surtout vers le sommet ; les points plus gros sont très épars, et tout au plus deux fois plus gros que les autres ; toutes les côtes très faibles, les deux internes seulement indiquées. D'un noir de poix [*P. nigrita* Creutz.], ou noir avec les étuis d'un roux-brun [*P. alpina* Germ. *tyrolensis* Laich.] — L. 12-14m/m. Europe. Creutz. *nigrita.*

Chez les exemplaires d'Espagne, les lignes longitudinales sont plus fortement saillantes, et les points plus gros qui les bordent à distance sont plus nombreux et plus distincts. La coloration est d'un brun-noir.
Graëlls v. *ambigua.*

5. Articles deux et trois des antennes presque d'égale longueur : quatrième beaucoup plus long que large. Espèce grande, large et plate.

Noir. Corselet à ponctuation médiocrement dense, très fine au milieu. Elytres très finement ponctuées ; les deux côtes internes sont seulement indiquées comme de faibles lignes ; la côte externe est fortement élevée et anguleusement brisée en bosse après le milieu. Côtés de la suture et des côtes entourés de gros points fovéiformes peu densément disposés. — L. 16-20m/m. Midi de l'Europe.
Oliv. *granulata.*

Les échantillons du Maroc sont plus grands, plus aplatis, plus larges après le milieu des élytres, deux fois plus finement pointillés ; par contre, les gros points ne sont pas plus petits ; les deux lignes internes sont entièrement planes, et l'externe est relevée en carène. Ces sortes d'exemplaires forment la var. *unicostata* Reitt. [Deutsch. ent. Zeitschr. 1884 p. 58].

Observation. — A ce genre appartient aussi le *Silpha fluctuosa* Schauf. (L. 13-15m/m) d'Espagne, qui, d'après la description, se

distingue par l'extension de rides luisantes sur les deux carènes médianes des élytres ; ces carènes sont par conséquent interrompues.

Subgen. *Dendroxena* Motsch. *Xylodrepa* Thoms.

Ovale, noir, luisant, côtés du corselet, son bord postérieur et les élytres testacés ; deux petites taches rondes sur les étuis sont noires. Dessus glabre. Dessous à fine pubescence jaune. — L. 12-14m/m. Nord et centre de l'Europe. Lin. *quadripunctata.*

Observation. — L'espèce décrite par Kraatz sous le nom de *Xylodrepa anatolica* n'est qu'une var. de *S. reticulata* Fabr.

Subgen. *Aclypea* Reitt.

(Antennes graduellement épaissies vers l'extrémité. Epistome fortement tranché, embrassant sous forme d'un épais bourrelet lisse les bords épaissis et retroussés du labre. Front faiblement soulevé en arc entre les yeux. Tibias postérieurs du ♂ simples. La disposition très remarquable de l'épistome a échappé jusqu'ici à tous les auteurs, et même à la perspicacité de Thomson. Cette division est très bien caractérisée par cette disposition, par la forme différente des antennes et par les tibias postérieurs du mâle)

Elytres ornées de rides transversales. Noir, à peine pubescent, presque mat. Elytres finement ponctuées ; points gravés quadrangulaires ; trois lignes longitudinales élevées ; intervalles internes ridés. Angle sutural de la ♀ presque arrondi. — L. 11-15m/m. Europe, Asie occidentale [*S. undata* Mull.]. Fabr. *reticulata.*

Chez une forme du Caucase : v. *verrucosa* Mén., les deux lignes longitudinales internes sont presque oblitérées ; par contre, les rides transversales sont notablement plus fortes.

Chez une autre forme semblable, plus luisante, d'Asie-Mineure : v. *anatolica* Kraatz, la côte latérale est aussi faiblement indiquée. Le *Kindermanni* Faust, s'y rapporte.

Elytres dépourvues de rides transversales, luisantes, offrant trois lignes longitudinales élevées ; intervalles assez densément garnis de gros points passablement quadrangulaires. Corselet et tête comme dans l'espèce précédente. Angle sutural des élytres de la ♀ nettement acuminé. — L. 13m/m. Perse ; recueilli par Kotschy. Au musée imp. et royal de Vienne. n.sp. *cicatricosa.*

Elytres à trois côtes, dont les deux internes sont fortement aplaties et criblées de points fovéiformes ; au surplus densément et finement ponctuées. Noir ; à pubescence testacée soyeuse, dense,

hormis sur les marges et les côtes ; élytres offrant leur côte externe en arête élevée, avec le tubercule apical indiqué. — L. 13m/m. Sarepta ; Sibérie. Zubk. *sericea.*

SUBGEN. *Blitophaga* REITT. (1).

(Antennes à massue tranchée de quatre articles. Epistome non séparé. Elytres dépourvues de rides transversales. Tibias postérieurs du ♂ formant saillie en dedans vers le bout et à pubescence plus dense, avec une troisième épine terminale unciforme recourbée en avant).

1. Vertex offrant un sillon transversal en arrière des yeux. La ponctuation du corselet laisse à découvert quelques élévations lisses. Ecusson grand, plus long que large. Elytres presque parallèles ; côte externe fortement élevée : tubercule apical fort.

Corps allongé, presque parallèle, assez plan, densément pubescent de brun doré. — L. 9-12m/m. Europe, Sibérie, Amérique du Nord. Lin. *opaca.*

1. Vertex dépourvu de sillon transversal. Ponctuation du corselet dense et régulière. Ecusson petit, presque plus large que long. Corps ovale, un peu convexe ; côtes des élytres, tantôt plus, tantôt moins distinctes ; l'externe est dépourvue d'un tubercule apical bien accusé.

Longuement ovale, à pubescence distincte fine. Elytres finement et densément ponctuées ; lignes longitudinales distinctes ; l'externe plus élevée. — L. 9-11m/m. Pyrénées. Fairm. *Souverbiei.*

Plus largement ovale, à peine visiblement pubescent. Elytres fortement et densement ponctuées ; lignes longitudinales très faibles ou seulement indiquées. — L. 12-14m/m. Banat, Transylvanie, Altaï [*B. monticola* Hochh, i. l. ; *altaïca* Gebl. ?] Küst. v. *alpicola.*

Allongé, en carré long avec les angles arrondis, plan, glabre. Elytres n'offrant qu'une côte subhumérale ; les deux internes sont oblitérées ; marge latérale régulièrement séparée jusqu'à l'extrémité. Labre à pubescence jaune, longue et dense. Tarses intermédiaires du ♂ non dilatés. Les deux éperons terminaux des tibias antérieurs sont longs, arqués, unciformes. Corps noir. — L. 11m/m. Sibérie [*S. bicarinata* Gebl. ?] Motsch. *nuda.*

---

(1) Chez les espèces de ce groupe, la deuxième côte des élytres est oblitérée antérieurement et plus fortement accusée avant l'extrémité. Jusqu'ici on employait le nom générique *Eccoptoma* Leach pour désigner ces espèces. Mais Leach a indiqué sous ce nom les *Silpha thoracica* et *rugosa*, qui appartiennent aux *Thanatophilus.*

SUBGEN. *Pseudopelta* VOET (1), *Thanatophilus* LEACH.

(L'angle sutural des élytres est plus ou moins saillant chez la ♀).

A. Tête sans étranglement sensible après les yeux. Bord antérieur du corselet tranché et retroussé, offrant une entaille de chaque côté en dedans de l'échancrure. Elytres arrondies ensemble, même chez le ♂ ; tubercule situé au bout de la côte externe ; deuxième côte relevée en carène à l'extrémité. Dernier article des tarses postérieurs plus long que 2-4 pris ensemble. [*Æceoptoma* Leach].

Largement ovale, plan, noir ; corselet roux. — L. 12-16$^{m}/^{m}$. Europe, ouest de l'Asie ; commun sur les charognes. Lin. *thoracica.*

A. Tête étranglée après les yeux, et séparée du corselet par un sillon transverse bien délimité. Bord antérieur du corselet simplement émarginé. Le tubercule des élytres se trouve après le milieu entre la deuxième côte et la côte externe. Dernier article des tarses postérieurs plus court que 2-4 pris ensemble.

[*Thanatophilus* Leach.]

1. Intervalle des côtes sur les élytres offrant des rides grossières ou des tubercules.

Angle huméral net, saillant en angle obtus. Intervalles des élytres garnis d'une série de petits tubercules. Noir. Tête et corselet à pubescence jaune assez longue, entremêlée de quelques places en forme de taches à pubescence noire plus courte. Pygidium et avant-dernier segment ventral et dorsal presque tronqués droit dans les deux sexes. — L. 11-14$^{m}/^{m}$. Extrême nord de l'Europe et de l'Amérique. Fabr. *lapponica.*

Angle huméral des élytres arrondi ; intervalles des côtes grossièrement ridées en travers. Tête à pubescence longue, jaune. Corselet à pubescence courte, d'un gris-jaune, avec beaucoup de taches rondes d'une courte pubescence noire. Avant-dernier arceau, ventral et dorsal, de la ♀ échancré ; le premier prolongé en pointe au milieu, le dernier offrant deux pointes fort nettes. — L. 10-12$^{m}/^{m}$. Europe. Les exemplaires du midi de l'Europe ont ordinairement les rides plus fortes sur les étuis, et souvent le funicule antennaire d'un roux-brun : var. *ruficornis* Küst. [*tuberculata* Luc. *vestita.* Küst.]

Lin *rugosa.*

1. Intervalles des côtes élytrales unis.

2. Angle sutural des élytres de la ♀ plus ou moins prolongé en lobe. Espèces de couleur sombre.

---

(1) Etabli par Voet dès avant 1793 sur les *Silpha rugosa* et *sinuata*. La traduction de Panzer est de l'année 1793.

3. **Angle huméral des élytres nettement acuminé.**

Avant-dernier segment ventral profondément et largement émarginé ; prolongé en outre un peu anguleusement dans son milieu chez la ♀. Avant-dernier segment dorsal de la ♀ arrondi, et offrant dans son milieu une grande échancrure semi-circulaire. — L. 9-12 m/m. Europe, Asie, Nord de l'Afrique. Fabr. *sinuata.*

3. Angle huméral des élytres arrondi.

4. Abdomen noir ; insecte allongé.

Tête, corselet et écusson à fine pubescence jaune, entremêlée de taches d'une fine pubescence noire. Avant-dernier segment ventral de la ♀ coupé droit ; avant-dernier segment dorsal trisinué au sommet. — L. 9-11 m/m. La var. *latericarinata* Motsch. de Sibérie, s'y rapporte. Chez cette forme, les deux côtés internes sont très faibles, l'externe est fortement élevée, la marge latérale est un peu plus large et plus régulière, et le dessus est un peu plus finement ponctué.

Herbst *dispar.*

Plus étroit, plus petit. Dessus d'un brun sombre, et à pubescence noire, moins dense, presque régulière. Toutes les côtes sont raccourcies avant le sommet ; les médianes sont plus élevées à leur extrémité. Avant-dernier segment ventral et dorsal coupés presque droit. -- L. 8-10 m/m. Sibérie, Nord de l'Amérique [*P. baicalica* Motsch.]

Kirby *trituberculata.*

4. Dernier segment et bord apical de l'avant-dernier arceau ventral et dorsal jaunes, et à pubescence jaune. Insecte court et large. D'un brun de poix. Tête à pubescence longue. Corselet à pubescence jaune très courte et fine, entremêlée de taches d'une fine pubescence noire. Avant-dernier segment ventral du ♂ et de la ♀ tronqué droit. — L. 12-14 m/m. Russie méridionale, Caucase, Sibérie. [*P. Levaillanti* Muls., *sibirica* Gebler]. Hum. *terminata.*

2. Angle sutural des étuis du ♂ saillant, et nettement acuminé. Insecte bleu ou vert métallique. Court et large, comme le précédent. Dessous, tête et corselet à fine pubescence argentée. — L. 12-13 m/m. Egypte. Fabr. *micans.*

Necrodes Wilkin.

Très allongé, noir, luisant. Tête prolongée. Corselet en forme de disque, finement ponctué au milieu, plus fortement sur les côtés. Elytres très allongées, faiblement dilatées vers le sommet ; les trois côtes atteignent le bord postérieur. Trois derniers articles des antennes ferrugineux, mats. Tibias intermédiaires échancrés à la base de leur arête externe. Chez le ♂, il existe un septième petit segment ventral ; les deux avant-derniers arceaux du ventre offrent

une pubescence obscure assez dense. Chez les grands exemplaires les fémurs postérieurs sont aussi fortement dilatés en massue, et les tibias postérieurs cambrés en dedans. — L. 15-25m/m. Europe.

Linn. *littoralis.*

Necrophorus Fabr.

(Le premier article de la massue antennaire est presque toujours noir ; chez une espèce seulement (*antennata*), cet article aussi est roux. Les espèces sont pour la plupart noires, et les élytres offrent ordinairement des bandes transversales d'un roux-jaunâtre).

1er Groupe

(Mésosternum à pubescence brune. Elytres noires, offrant rarement des taches d'un rouge de sang).

1. Tibias postérieurs fortement épaissis, formant un fort calus épineux avant leur sommet externe. Massue antennaire noire en dessus.

2. Massue antennaire entièrement noire ; repli marginal des élytres (épipleures) d'un brun-roux. — L. 20-30m/m. Europe. (1)

Lin. *germanicus.*

Cet insecte varie de la manière suivante :

Elytres noires unicolores. *Forme typique.*

Elytres ornées de deux taches d'un rouge de sang, l'une avant le sommet, et l'autre, qui est d'ordinaire divisée en deux, avant le milieu. (2)

Schulze v. *speciosus*

Comme le précédent, mais les taches sont grandes, fortement prolongées en travers, formant de courtes bandes transversales, les taches supérieures transversalement confluentes. Caucase, Arménie. Reitt. v. *fasciferus.*

Elytres n'offrant qu'une tache avant le milieu. Kraatz v. *bipunctatus.*

Elytres n'offrant qu'une tache avant le sommet. Kraatz v. *apicalis.*

2. Massue des antennes noire en dessus, d'un roux-brun en dessous. Epipleures des élytres noires. — L. 20-30m/m. Russie méridionale, Sibérie. Gebler *morio.*

1. Tibias postérieurs déliés, dilatés graduellement vers le sommet. Massue antennaire rousse. — L. 20-25m/m. Europe.

Fabr. *humator.*

---

(1) Le *Necrophorus ruthenus* Motsch, doit se rapporter aux petits échantillons plus fortement ponctués et moins luisants.

(2) Les taches rouges de cette espèce disparaissent souvent après un certain laps de temps ou deviennent indistinctes.

2e Groupe

(Mésosternum à pubescence d'un jaune clair. Elytres offrant au moins une bande transversale et les épipleures, au moins partiellement, d'un roux-testacé).

A. Corselet glabre. Bord latéral du ventre et fémurs postérieurs sans pubescence jaune. Tibias postérieurs droits.

1. Elytres n'offrant qu'une bande transversale avant le sommet; l'antérieure est indiquée par une petite tache sur les côtés ; les épipleures sont d'un roux-brun seulement au sommet. Trochanters des pattes postérieures comme chez *fossor*. — L. 13-19$^{m}/^{m}$. Sardaigne, Corse. Lap. *corsicus*.

1. Deux bandes transversales sur les élytres, et les épipleures en grande partie d'un roux-testacé. Trochanters des pattes postérieures émarginés au sommet ; la dent externe est souvent arquée en arrière, un peu unciforme, chez les individus robustes.

2. Massue antennaire testacée. Corselet légèrement rétréci en arrière.

3. Pygidium (le propygidium aussi chez le ♂) et le segment dorsal précédent, à pubescence jaune, et ciliés de jaune en même temps que le bord apical de l'arceau voisin. La bande noire basilaire des élytres empiète sur les épipleures. — L. 14-18$^{m}/^{m}$. Europe. [*interruptus* Steph. *gallicus* Duv.] Er. *fossor*.

3. Pygidium (le propygidium aussi chez le ♂) seul cilié de testacé.

La bande noire basilaire des élytres traverse complètement les épipleures ; et n'y renferme point en devant de petite tache claire ; la bande rouge antérieure, n'est pas interrompue à la suture. — L. 17-22$^{m}/^{m}$. Dans les massifs montagneux du Caucase occidental : Swanétie. n. sp. *funeror*.

Aucune des bandes noires élytrales ne traverse les épipleures ; la bande rouge antérieure n'est pas interrompue à la suture. — L. 14-18$^{m}/^{m}$. Europe, Asie. [*S. ruspator, sibirica* Motsch., *microcephala* Thoms.] Zett. *investigator*.

3. Pygidium et les arceaux précédents, aussi bien en dessus qu'en dessous, à pubescence noire ; et les bords ciliés de noir. La bande noire basilaire des élytres traverse complètement les épipleures, en laissant toutefois une tache humérale jaune. — L. 14-18$^{m}/^{m}$. Europe moyenne [*S. obrutor* Er.] Charp. *sepultor*.

2. Massue antennaire noire. Corselet non rétréci en arrière. Pygidium cilié de jaune au sommet. Les deux bandes noires transverses des élytres empiètent sur les épipleures. — L. 12-15$^{m}/^{m}$. Europe. [*S. vespilloides* Herbst.]. Fabr. *mortuorum*.

OBSERVATION. — D'après la description, le *S. orientalis.* Motsch. a beaucoup d'affinité avec cette espèce : Massue antennaire noire. Corselet rétréci en arrière. Sommet du pygidium à pubescence jaune. — L. 15-20m/m. Sibérie orientale.

A. Bord antérieur du corselet, bord latéral du ventre et fémurs postérieurs en dehors densément garnis d'une pubescence jaune. Aucune des bandes obscures des élytres n'empiète sur les épipleures.

1. Tibias postérieurs arqués. Bord antérieur du corselet seul pubescent.

Massue antennaire noire. Tibias postérieurs aussi faiblement arqués dans les deux sexes. Trochanters des pattes postérieures profondément émarginés au sommet, les deux pointes terminales d'égale longueur. — L. 12-20m/m. Nord de la Russie, Illyrie, Suisse, Caucase. [*S. sepulchralis* Heer] . Fald. *nigricornis.*

Massue antennaire testacée. Trochanters postérieurs émarginés à l'extrémité ; angle apical interne très petit, l'externe prolongé spiniforme. Tibias postérieurs du ♂ fortement arqués ; ceux de la ♀ plus faiblement. — L. 12-20m/m. Europe ; ouest de l'Asie. Lin. *vespillo.*

1. Tibias postérieurs droits. Tout le pourtour du corselet pubescent.

2. Massue antennaire noire. — L. 12-14m/m. Daourie. Motsch. *daurica.*

2. Massue antennaire testacée.

Le premier article de la massue est noir. Pygidium et avant-dernier segment ventral ciliés de jaune. La bande noire située après le milieu des élytres est ordinairement large et complète (forme typique), plus rarement interrompue de chaque côté, (var. *trimaculata* Gradl. *interrupta* Brullé). — L. 14-20m/m. Herschel *vestigator.*

Les quatre articles de la massue antennaire sont tous d'un roux-testacé. Tous les segments ventraux, sauf le pygidium sont ciliés de noir. La bande noire située après le milieu des étuis est souvent divisée en trois-cinq taches. — L 17-23m/m. Caucase, Hongrie, Autriche. n. sp. *antennatus.*

II. AGYRTINA

(Elytres striées. Tibias plus ou moins fortement épineux.)

A. Antennes pourvues d'un bouton terminal ovale, mat, de trois articles. Corselet exactement appliqué aux étuis, prolongé vers l'écusson, émarginé au sommet. Elytres tronquées. Pygidium découvert. Hanches médianes écartées par une saillie du mésosternum. *SPHAERITES.*

A. Antennes graduellement épaissies vers le sommet, ou bien offrant les cinq articles terminaux un peu plus grands. Corselet s'étendant sur la base des élytres. Celles-ci arrondies au sommet, recouvrant le pygidium. Hanches médianes contiguës.

1. Angle sutural des élytres en saillie dentiforme. Mésosternum rudimentaire. Tranche externe de tous les tibias prolongée au sommet en forme de dent ; les quatre tibias postérieurs arqués. Epistome non séparé (1). *NECROPHILUS.*

1. Angle sutural des élytres simple. Mésosternum de longueur normale. Sommet externe des tibias à peine en saillie dentiforme, le plus souvent armé d'une petite épine ; les quatre tibias postérieurs à peine arqués.

2. Article terminal des palpes maxillaires grêle, cylindrique, une fois et demie aussi long que le pénultième. Antennes graduellement épaissies vers le sommet. Toutes les stries des élytres atteignent le bord postérieur.

Mésosternum fortement caréné en devant. Epipleures très larges, se rejoignant au sommet. Premier et deuxième articles des antennes différant peu de longueur. Corselet plus étroit que les élytres ; son bord postérieur fortement arqué, non marginé. Epistome pas distinctement séparé. Corps brièvement ovale, très convexe, presque hémisphérique (2). *IPELATES.*

Mésosternum simple. Epipleures plus étroites, se rejoignant avec le bord latéral avant le sommet. Premier article des antennes épaissi ; le deuxième petit. Corselet pas plus étroit que les élytres, assez droit et finement marginé à la base. Epistome séparé par un profond sillon transversal intra-antennaire. Corps allongé ovale, légèrement convexe. *HADRAMBE.*

2. Article terminal des palpes maxillaires épaissi, ovoïde, amplement deux fois aussi long que le pénultième. Premier article des antennes, épaissi ; le deuxième petit, pas plus long que large. Bord antérieur du corselet presque droit. Pas toutes les stries atteignent l'extrémité des étuis. *AGYRTES.*

---

(1) Tous les auteurs, y compris le Dr Horn qui a fait un travail récent sur les *Silphides*, ont méconnu la véritable place de ce genre. Il n'a de commun avec les *Silpha* que le faciès (et sous ce rapport, *Ipelates* et *Hadrambe* sont aussi voisins) ; il possède tous les autres caractères importants des *Agyrtina* et parmi ces caractères le nombre des segments ventraux.

(2) Semblable au genre *Pelates* Horn (*Trans. ent. Soc. Phil.*, 1880, p. 214) ; mais différent par sa forte convexité, son troisième article des antennes allongé, la coupe du corselet tout autre et le mésosternum caréné.

Sphaerites Duftschm.

Brièvement ovale, luisant, lisse, noir en dessous, vert-métallique en dessus ; funicule antennaire d'un roux-brun ; pattes d'un brun-noir. Corselet à ponctuation obsolète. Elytres offrant de fines stries ponctuées, avec les intervalles à ponctuation extrêmement fine et moins dense ; la sixième strie ponctuée tourne en avant autour du calus huméral vers le dehors ; entre elle et la cinquième strie, il existe en outre à la base une strie rudimentaire. — L. 6-7m/m. Régions montagneuses du nord et du centre de l'Europe, dans les bois, sur la sève qui coule des arbres. Fabr. *glabratus.*

Necrophilus Latr.

Très brièvement et largement ovale, d'un brun-noir, luisant ; antennes et tarses ferrugineux ; dessous d'un roux-brun obscur. Bord latéral du corselet aplati, ponctué et de couleur roux-brun plus claire ; milieu du disque lisse. Elytres convexes, profondément ponctuées-striées ; intervalles faiblement convexes, lisses ; marge latérale un peu plus claire, régulièrement marquée et retroussée. Chez le ♂, les tibias sont plus fortement arqués et les quatre tarses antérieurs dilatés. — L. 6-7m/m. Dans les Alpes de l'Europe moyenne. Dahl. *subterraneus.*

Ipelates Reitt.

Brièvement ovale, presque hémisphérique, convexe, d'un roux-testacé, luisant, glabre en dessus. Les deux et trois avant-derniers articles des antennes un peu rembrunis. Tête et corselet éparsement ponctués. Elytres à marge latérale largement accusée, profondément ponctuées-striées ; toutes les stries atteignent l'extrémité ; intervalles, hormis le latéral qui est fortement ponctué, ornés de quelques petits points, peu visibles. — L. 4m/m. [*Deutsch. ent Zeit.* 1884 p. 55. *Hadrambe.* t. 2. f. 11, 11 a.] Reitt. *latissimus.*

Hadrambe Thoms.

Ovale, un peu convexe, d'un brun-noir, glabre en dessus, luisant ; antennes d'un brun-roux ; tarses ferrugineux. Tête et côtés du corselet offrant quelques points dispersés ; tous les angles de ce dernier arrondis. Elytres fortement ponctuées-striées, toutes les stries atteignent le bord marginal ; intervalles lisses. — L. 5-6m/m. Chez le ♂, les quatre tarses antérieurs sont dilatés. Rare ; sur la chaîne neigeuse de Glatz ; nord de la Finlande et en Laponie.

Payk. *glabra.*

Agyrtes Frohlich

A. Antennes graduellement épaissies vers l'extrémité. Epistome très étroit, séparé par une ligne transversale très fine, située près du labre. Angles postérieurs du corselet droits.

Dessus unicolore noir-brun ou brun-marron ; dessous plus clair ; antennes et pattes ferrugineuses (1). — L. 4-5m/m. France, Autriche.
Casteln. *bicolor*.

A. Antennes offrant cinq articles terminaux plus grands, d'égale largeur. Epistome séparé par un profond sillon transverse entre les antennes. Corselet offrant les angles postérieurs arrondis.

D'un roux-brun, tête et corselet plus obscurs, antennes et pattes plus claires. — L. 4-5m/m. Nord et centre de l'Europe.
Frohl. *castaneus*.

ANISOTOMIDÆ

Tableau des subdivisions.

Des yeux. Tarses de quatre ou cinq articles. Ventre composé de six arceaux chez le ♂, de cinq seulement chez la ♀ (2).

Tarses ayant le même nombre d'articles dans les deux sexes. Dessous de la tête dépourvu de sillons antennaires. Elytres à stries ponctuées ; épaules terminées en angle droit. Tibias épineux
I. LIODINI.

Tarses ayant un nombre inégal d'articles dans les deux sexes. (♂ 5,5,4 ; ♀ 5,4,4 ou 4,4,4). Dessous de la tête pourvu de gouttières antennales distinctes. Corselet pouvant se reculer au-dessus de la base des étuis ; son bord postérieur fortement arrondi. Elytres sans série de points, ou n'en offrant que de très subtiles. Tibias finement épineux, ou garnis de poils. II. AGATHIDINI.

Point d'yeux. Tarses de trois articles. Antennes à massue de cinq articles, dont le deuxième est petit. Ventre composé de cinq arceaux III. SCOTOCRYPTINI (3).

---

(1) Un détail caractéristique fort singulier a été relevé par M. Reitter [*Wien. ent. Zeit.* 1886 p. 347] : l'abdomen de l'*Agyrtes bicolor* Cast. est composé de cinq arceaux seulement dans les deux sexes, tandis que chez son congénère, l'*Agyrtes castaneus* Frohl., le ♂ possède un sixième segment ventral. (*Note du Trad.*)

(2) Les femelles de cette famille ne possèdent que cinq arceaux à l'abdomen cette particularité avait échappé jusqu'ici à tous les auteurs.

(3) Le genre exotique *Scotocryptus* Girard *Ann. Fr.* 1874 p. 576 = *Apharia* Reitt. *Verh. zool. bot. Ges. Wien.* 1881 p. 87, est le seul représentant de cette

I. LIODINI.

A. Bord postérieur du corselet marginé. Tarses de 5,5,5 articles. Massue antennaire de trois articles. *TRIARTHRON.*

Massue antennaire de cinq articles, dont le deuxième est petit. *HYDNOBIUS.*

A. Bord postérieur du corselet non marginé. Tarses postérieurs offrant moins de cinq articles.

1″. Tarses de 5,4,4 articles. Massue antennaire de trois articles. Elytres densément striolées en travers et finement striées. *COLENIS.*

1′. Tarses de 4,3,3 articles. Massue antennaire de cinq articles, dont le second est petit. Elytres densément striolées en travers ; intervalles des stries ponctuées marqués d'une série de points. Front n'offrant pas de points plus gros. *AGARICOPHAGUS.*

1. Tarses de 5,5,4 articles. Interstries des élytres ponctués.

2. Massue antennaire de cinq articles, dont le second est petit. Front offrant deux-quatre points plus gros. Base du corselet ornée de points plus gros rangés en travers. Intervalles alternes des élytres garnis de points plus gros disposés en série longitudinale. Elytres fortement ponctuées striées. *LIODES.*

2. Front et base du corselet dépourvus de points plus gros. Elytres à stries obsolètes ; intervalles densément et fortement ponctués. Antennes composées en apparence de dix articles ; leur massue n'offrant en apparence que quatre articles, parce que le plus souvent le deuxième article de la massue n'est pas visible. *CYRTUSA.*

Antennes distinctement de onze articles ; massue grande, de trois articles. *XANTHOSPHAERA.*

Triarthron Mark.

Allongé-ovale, ferrugineux. Tête et corselet finement ponctués. Elytres offrant de fortes stries ponctuées ; intervalles alternes garnis de points dispersés plus gros, qui sont plus serrés sur le premier. L. 3m/m. Europe moyenne, très rare. Schmidt *Markeli.*

---

tribu. Il comprend jusqu'à ce jour trois espèces propres à l'Amérique méridionale, où elles vivent en parasites des abeilles. Ce travail étant réservé à l'étude des Coléoptères d'Europe et des régions limitrophes, je me suis abstenu de traduire les notes qui concernent exclusivement des genres ou des espèces étrangères à la faune de l'Ancien Monde.

(*Note du Trad.*)

Hydnobius Schmidt

A″. Insecte grand. Massue latérale des étuis densément ciliée de poils fins. Antennes courtes ; massue obscure. Bord latéral du corselet marginé partout uniformément. — L. 3,2m/m. Suède, France [*H. ciliaris* Thoms.]. Fairm. *Perrisi.*

A′. Insecte de taille moyenne. Marge latérale dépourvue d'une bordure de poils, garnie parfois, dans le voisinage des côtés, de quelques poils courts, difficiles à voir. Massue antennaire noire ou brune ; dernier article plus étroit que l'avant-dernier.

1. Angles postérieurs du corselet obtus.

Plus grand. Elytres ponctuées en stries ; intervalles offrant une série de points forts, à peine plus faibles que ceux des stries. D'un roux-testacé.— L. 2,3m/m. Suède, Hongrie. Thoms. *multistriatus.*

Plus petit. Elytres offrant sept séries de points ; intervalles lisses. L. 1,7m/m. Andalousie. [M'est inconnu, mais facile à distinguer de toutes les espèces par ses interstries non ponctués ou striolés. D'après l'auteur les angles postérieurs du corselet sont très obtus]. Dieck. *andalusiacus.*

1. Angles postérieurs du corselet arrondis.

2. Les séries ponctuées principales et celles des interstries des élytres sont d'égale force, ce qui rend indistinctes les stries principales ; intervalles offrant tout au plus des vestiges d'une fine rugosité transversale.

Dessus d'un brun-noir. Séries ponctuées des élytres un peu confuses. L. 2,2-2,8m/m. Europe moyenne. Steph. *punctatissimus.*

Dessus ferrugineux, élytres d'un brun-testacé pâle, la suture et une tache transversale sur le bord latéral d'un brun-noir. L. 2,2-3m/m. Italie, Sicile [*H. Demarchii* Ragusa i. l.] n. sp. *Demarchii.*

Dessus ferrugineux ou d'un roux-testacé. Séries de points régulières. Corselet très finement, étuis fortement, ponctués. D'un roux-testacé. — L. 2,3m/m.

♂ Fémurs postérieurs seuls offrant une grande dent. Europe. Sturm *punctatus.*

♂ Fémurs intermédiaires dilatés en dent obtuse à leur tiers postérieur. Fémurs postérieurs offrant une grande dent. Suède. Thoms. *septentrionalis.*

Corselet seulement un peu plus faiblement ponctué que les étuis, dont la ponctuation est forte. D'un ferrugineux clair. — L. 2,7m/m. Caucase : Martkopi. n sp. *puncticollis.*

2. Points des interstries beaucoup plus fins que ceux des stries principales (et très finement aciculés-ruguleux en travers, suivant une direction oblique, notamment sur les côtés).

Points des intervalles des élytres beaucoup plus fins que ceux des stries principales. D'un roux-testacé, tête et disque du corselet ordinairement plus sombres. ♂ Fémurs postérieurs offrant une grande dent unciforme. — L. 2-2,5m/m. Nord et centre de l'Europe. [*H. spinula.* Zeit.] Gyll. *spinipes.*

Points des intervalles des élytres un peu plus fins seulement que ceux des stries. D'un roux-testacé uniforme. ♂ Fémurs postérieurs offrant seulement une petite dent triangulaire. — L. 2m/m. Europe. Thoms *intermedius.*

A. Marge latérale des élytres non ciliée. Massue antennaire testacée, non nigrescente. (Intervalles des stries ponctuées obliquement ridés ou aciculés-ruguleux).

Plus grand, d'un roux-testacé. Stries et intervalles à ponctuation presque égale. ♂ Fémurs postérieurs offrant une petite dent obtuse en fausset. — L. 2m/m. Transylvanie. (M'est inconnu).
Hampe *punctulatus.*

Petit, ferrugineux, antennes et pattes testacées. Dernier article de la massue antennaire à peine plus étroit que le précédent. Intervalles des stries à peine ponctués. ♂ Fémurs postérieurs offrant une petite dent triangulaire. -- L. 1,7m/m. Nord de l'Europe, Allemagne.
Schmidt *strigosus.*

Colenis Er.

(Chez le ♂, la moitié antérieure de l'épistome est membraneuse ; et cette partie membraneuse est nettement séparée de la partie cornée, et légèrement émarginée au milieu).

Très brièvement ovale, très convexe, d'un roux-testacé. Antennes n'atteignant pas le bord postérieur du corselet ; articles sept et huit transverses, sept notablement plus étroit que huit ; celui-ci fortement transverse. Elytres à stries difficiles à voir. Fémurs postérieurs du ♂ pourvus de deux dents, l'inférieure prononcée. Tibias postérieurs droits. Tarses des pattes antérieures à peine dilatés. — L 1,3-2m/m. Europe [*C. dentipes.* Gyll.] Sturm *immunda.*

Largement ovale, faiblement convexe, d'un testacé brunâtre vif. Antennes déliées, atteignant le bord postérieur du corselet ; articles sept et huit fortement transverses, sept pas distinctement plus large que huit. Elytres partout distinctement ponctuées-striées. Fémurs postérieurs du ♂ offrant en dessous de leur arête interne, au milieu une petite dent obtuse. Tibias postérieurs arqués à partir du milieu.

Tarses des pattes antérieures sensiblement dilatés.— L. 1,75-2,2m/m. Midi de la France, Espagne. [*C. foveicollis*. Uhagon].

Duval *Bonnairei*.

Agaricophagus Schmidt

(Les intervalles des stries ponctuées des élytres offrant une série de points qui se distingue peu de la série principale).

Plus grand, longuement ovale. Intervalles des stries ponctuées peu densément striolés en travers. D'un roux-testacé, rarement brun. — L. 2,2m/m. Allemagne, Autriche, France [*A. prœcellens* Hampe). La description de ce dernier n'offre, à l'exception de la coloration plus sombre, aucune différence qui paraisse justifier sa séparation d'avec le *cephalotes*. Schmidt *cephalotes*.

Plus petit, brièvement ovale. Intervalles des stries ponctuées striolés en travers. Roux-testacé ou de couleur rousse. L. 1,7-1,9m/m. Allemagne, Caucase. Er. *conformis*.

Liodes Latr.

(*Anisotoma* Schmidt, Erichs. et Auct).

Angles postérieurs du corselet prolongés en arrière, plus ou moins aigus, embrassant la base des étuis ; bord postérieur échancré en arc assez faible. Massue antennaire, longue, étroite, testacée.

1er Groupe.

Angles postérieurs du corselet obtus ou arrondis, rarement droits ; base tronquée droit ou s'inclinant en avant, près des angles postérieurs.

Intervalles des stries ponctuées transversalement rugueux, notamment sur les côtés. *2e Groupe.*

Intervalles de stries ponctuées sur les élytres dépourvus de rides transversales. Marge latérale des étuis ciliée. Angles postérieurs du corselet arrondis. *3e Groupe.*

Marge latérale des étuis dépourvue de cils distincts.

4e Groupe.

1er Groupe.

A. Corselet et intervalles des élytres à peu près lisses, en dehors de quelques points plus gros. Les points des stries sur les élytres, épars à peine disposés en stries enfoncées.

Articles sept, neuf, dix des antennes distinctement transverses ; sept un peu plus étroit que neuf. Corselet amplement deux fois aussi large que long à son bord postérieur ; rétréci-arrondi en

devant. Fémurs postérieurs du ♂ simples. Tibias postérieurs faiblement arqués. Ferrugineux, luisant. — L. 2,2-3m/m. Allemagne, Autriche, Croatie. Erichs. *nitidula.*

Articles sept, neuf, dix des antennes presque carrés, à peu près d'égale largeur. Corselet à peine deux fois aussi large que long à son bord postérieur, presque conique ; côtés rétrécis antérieurement presque en ligne droite. Fémurs postérieurs du ♂ obtusément dilatés au milieu ; angle apical externe prolongé en dent spiniforme ; angle apical interne en lobe saillant. D'un roux-testacé, très luisant. — L. 3-3,2m/m. Pyrénées. Bris. *Discontignyi.*

A. Corselet et intervalles des élytres densément et distinctement, assez fortement ponctués ; les points des stries serrés et situés dans des stries légèrement enfoncées.

Tibias antérieurs dilatés vers le sommet. Bord postérieur du corselet sinué de chaque côté; bord latéral arcuément rétréci en devant. D'un brun-testacé. Dessus fortement ponctué. ♂ tantôt les tibias postérieurs sont prolongés et deux fois arqués, à courbure inférieure plus grande et presque en demi-cercle; tantôt ils sont droits ; fémurs postérieurs offrant à leur sommet interne un denticule en forme de lobe. — L. 3,2-4,2m/m. Chaîne du Caucase.
n. sp. *rectangula.*

Tibias antérieurs étroits. Bord postérieur du corselet échancré en arc assez faible, presque droit jusque dans le voisinage des angles postérieurs ; bord latéral rétréci antérieurement presque en ligne droite. Dessus finement ponctué, d'un brun marron obscur, antennes et pattes ferrugineuses, massue plus claire. ♂ Fémurs postérieurs prolongés à leur extrémité interne en lobe dentiforme ; tibias postérieurs très faiblement arqués. — L. 3,25-3,5m/m. Carpathes du nord de la Hongrie. n. sp. *nitida.*

2e *Groupe.*

A. Angles postérieurs du corselet nettement rectangulaires. Dernier article de la mince massue antennaire pas plus étroit que les précédents. Mésosternum fortement caréné. (Corps presque glabre, luisant, petit, ovoïde).

Massue antennaire rembrunie. ♂ Fémurs postérieurs offrant à l'extrémité une dent obtuse triangulaire, ou à peu près simples. — L. 1,5-1,8m/m. Centre et nord de l'Europe. Sahlb. *parvula.*

Massue antennaire testacée. ♂ Fémurs postérieurs armés à l'extrémité d'une petite dent spiniforme. — L. 1,5-1,8m/m. France, Autriche, Hongrie. [*Ann. Fr.* CXLIII]. Bris. *flavicornis.*

A. Angles postérieurs du corselet obtus. Dernier article de la massue antennaire ordinairement plus étroit que le précédent. Mésosternum finement caréné.

1. Corps, surtout les élytres vers les côtés et le sommet, à pubescence fine dressée. Tibias antérieurs dilatés vers l'extrémité. Dernier article de la massue antennaire distinctement plus étroit que l'avant-dernier. Corps grand, brièvement ovoïde. — L. 3,3-4m/m. Europe moyenne. [*Anis. armata* Sturm]. Steph. *rugosa.*

Tibias antérieurs étroits. Massue antennaire longue et parallèle, à dernier article à peine plus étroit que l'avant-dernier. Corps allongé d'un testacé brun, tête et suture des élytres plus sombres. Fémurs du ♂ simples. Tibias postérieurs arqués.— L. 3m/m. Lenkoran, rives de la mer Caspienne. n. sp. *pilifera.*

1. Corps lisse, non pubescent, offrant tout au plus vers le bord apical des étuis quelques poils très courts, peu distincts. Tibias antérieurs étroits. Corps allongé ovale.

Angles postérieurs du corselet obtus. — L. 2.5-3m/m. Allemagne, Caucase. Erichs. *hybrida.*

Angles postérieurs du corselet droits. — L. 2,8m/m. Suède. (M'est inconnu). Thoms. *puncticollis.*

3e Groupe.

Bord latéral des élytres longuement cilié. Corselet offrant son maximum de largeur juste après le milieu. — L. 3m/m. Nord et centre de l'Europe. Schmidt. *ciliaris.*

Bord latéral brièvement cilié. Corselet offrant son maximum de largeur juste avant la base, fortement rétréci en devant. — Long. 3-4,2m/m. Nord et centre de l'Europe. [*Anis. Caullei* Bris.] Erichs. *furva.*

4e Groupe.

(A ce groupe appartient la majeure partie des espèces connues ; elles sont assez difficiles à discerner) :

A. Massue antennaire étroite ; article terminal pas plus étroit que le précédent.

1. Tibias antérieurs dilatés vers l'extrémité.

2. Très grand, longuement ovale. — Long. 4,5-6,5m/m.

3. La série humérale de points est fortement rapprochée du bord latéral des élytres et suit une direction presque parallèle avec lui.

Massue antennaire obscure ; deuxième article des antennes beaucoup plus long que large. — L. 5-6,8m/m. Europe moyenne. Panz. *cinnamomea.*

Massue antennaire ordinairement de couleur claire ; deuxième article des antennes à peine plus long que large. — L. 5,5-6m/m. Suède, Angleterre, Allemagne, France [*Anis. grandis* Fairm., *anglica* Rye, *simplex* Thoms.]. Erichs. *oblonga*.

3. La série humérale de points est courte, se compose de six-huit points et aboutit en arrière des épaules dans la strie latérale.

Ferrugineux. Massue antennaire obscure. Grande espèce, vraisemblablement identique avec *L. cinnamomea* var. Suède.

Thoms. *humeralis*.

2. Corps brièvement ovale, ou ovoïde, notablement plus petit. Bord postérieur du corselet coupé droit. Tibias postérieurs du ♂ simplement arqués.

4. D'un brun obscur ou noirâtre. Massue antennaire large, longuement ovale ; les deux avant-derniers articles beaucoup plus de deux fois aussi larges que longs ; le dernier juste ou à peine aussi large que le précédent.— L. 3-4,5m/m. Nord de l'Europe, Allemagne.

Ill. *picea*.

4. Roux-brun ou roux-testacé. Massue antennaire ordinairement plus étroite ; les trois derniers articles d'égale largeur ou bien le dernier presque plus large que les précédents ; les deux avant-derniers seulement deux fois aussi larges que longs. Tibias postérieurs du ♂, chez les échantillons robustes, arqués et échancrés à la base, ce qui les fait paraître deux fois courbés.

5. Corps brièvement ovale, convexe. Elytres en ovoïde court, graduellement rétrécies de la base à l'extrémité, ou parallèles jusqu'au milieu, puis rétrécies en arrière [Voir aussi *L. clavicornis*].

Corselet aussi large que les étuis, presque parallèle du milieu à la base, rétréci en devant ; angles postérieurs presque droits. — L. 2,3-3,7m/m. Nord et centre de l'Europe. [A peine distinct spécifiquement de l'espèce suivante]. Schmidt. *obesa*.

Corselet pas tout-à-fait aussi large que les étuis, fortement arrondi sur les côtés, distinctement rétréci vers la base et plus fortement vers le sommet ; offrant au milieu environ son maximum de largeur ; angles postérieurs obtus. Coloration variable. — Long, 2,3-3,7m/m. Europe Kugelann *dubia*.

5. Corps très brièvement ovale, fortement convexe, presque sphérique, ferrugineux, luisant. Elytres globuleuses, offrant avant le milieu leur maximum de largeur, retrécies en s'arrondissant vers l'extrémité, et un peu vers la base, un peu plus longues que larges ensemble. Corselet à convexité de même courbe que les étuis, conformé comme chez *L. dubia*. Massue antennaire assez étroite, à peine plus sombre que la tête. Tibias postérieurs du ♂ arqués, bisi-

nués. Angle apical inférieur des cuisses prolongé en dent obtuse. Forme du corps et aspect, complètement comme chez *L. Triepkei* ; distinct néanmoins par la massue antennaire étroite, parallèle et par les fémurs postérieurs du ♂. — L. 2-3m/m. Allemagne, Bohême.
n. sp. *subglobosa*

1. Tibias antérieurs étroits.

6. Corselet lisse au milieu ; angles postérieurs presque droits. Points des stries sur les élytres disposés à distance les uns des autres. Mésosternum nettement et fortement caréné. Corps très brièvement ovale, convexe, fortement luisant. Massue antennaire étroite, testacée. Côtés du corselet rétrécis de la base en devant.

Plus petit. Angles postérieurs du corselet droits. — L. 2m/m. Europe, Caucase, Sibérie. [*Anis. mæsta* Hampe]. Sturm *badia*.

Plus grand. Angles postérieurs du corselet nettement obtus. — L. 2,2-2,5m/m. Angleterre, Hongrie. [Ce n'est peut-être qu'une grande forme du précédent]. Rye *similata*.

6. Corselet plus ou moins distinctement ponctué. Elytres finement striées, les stries sont le plus souvent densément ponctuées. Mésosternum finement caréné.

7. Front offrant seulement un point plus gros, de chaque côté. Stries des élytres à ponctuation lâche, forte ; 2-4 séries dorsales un peu anguleusement rompues au milieu. Massue antennaire de moyenne grandeur, faiblement rembrunie. — L. 2,3-3m/m. Allemagne, France, Suisse, Nord de l'Espagne. Erichs. *scita*.

7. Front offrant deux points plus gros, de chaque côté. Elytres à séries longitudinales densément ponctuées, et se continuant en ligne droite.

8. Bord postérieur du corselet coupé droit, mais incliné obliquement vers le devant tout près des angles postérieurs, ce qui rend ceux-ci obtus, ou les fait paraître arrondis.

Massue antennaire assez grande et large, le plus souvent rembrunie. Fémurs du ♂ mutiques, arrondis au sommet. Tibias postérieurs arqués. Grande espèce. — L. 2,8-3,2m/m. Nord et centre de l'Europe. Schmidt *ovalis*.

Massue antennaire étroite, testacée, unicolore. Fémurs postérieurs du ♂ armés à leur sommet interne d'une dent distincte, arrondis extérieurement. Tibias postérieurs courbés. Distinct de *L. brunnea* par la coupe du bord postérieur du corselet, et l'armature des cuisses du ♂ ; de *L. clavicornis* par les mêmes caractères et la massue antennaire étroite. — L. 2m/m. France centrale. [M'a été communiqué par M. Ch. Brisout de Barneville sous le nom de *L. brunnea*]. n. sp. *gallica*.

8. Bord postérieur du corselet coupé droit, non dirigé obliquement en devant près des angles postérieurs. Chez le ♂, l'angle apical interne des cuisses est prolongé en lobe, l'externe est arrondi. Tibias postérieurs plus ou moins arqués.

9. Massue antennaire ordinairement de couleur claire. Corps brièvement ovale ou ovoïde, ferrugineux ou d'un brun-testacé. Corselet à angles postérieurs obtus mais nettement terminés.

Antennes d'un testacé unicolore, étroites et allongés ; dernier article pas plus large que le précédent. Elytres à séries de points médiocrement forts. — L. $2^{m}/^{m}$. Autriche, Caucase, Syrie.

Sturm. *brunnea.*

Antennes rarement faiblement rembrunies, larges ; dernier article presque un peu plus large que le précédent. Elytres à stries de points forts. — L. $2\text{-}2{,}2^{m}/^{m}$. Angleterre, France, Midi de l'Europe.

Rye *clavicornis.*

9. Massue antennaire d'un brun-noir. Corps ordinairement obscur ou bicolore.

Massue antennaire assez longue et étroite, noire ; dernier article aussi large que les deux précédents. Corselet un peu plus étroit que les étuis, fortement rétréci en devant ; angles postérieurs obtus, arrondis. Corps d'un noir-brun ; base des antennes et pattes ferrugineuses ; élytres un peu plus claires à la base et au sommet. Parfois, tout le dessus est noir, ou ferrugineux avec la tête, le milieu du corselet, la suture et le bord latéral des étuis plus sombres ; plus rarement d'un roux brun unicolore. — L. $2{,}3^{m}/^{m}$. France, Italie, Sicile, Grèce. Distinct de l'espèce suivante par les angles postérieurs du corselet et la massue antennaire étroite.

Ragusa *Heydeni.*

Massue antennaire large, de couleur sombre. Corselet fortement rétréci de la base en avant, à peine arrondi sur les côtés ; angles postérieurs à peu près droits. Coloration variable ; ordinairement ferrugineux, tête, corselet (souvent en partie), suture et bord latéral des étuis sombres. — L. $3^{m}/^{m}$. Rare dans l'Europe septentrionale ; plus commun dans le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique. [*Anis. liturata* Steph., *ornata* Fairm., *maculicollis* Rye].

Gyll. *punctulata.*

A. Massue antennaire le plus souvent large ; article terminal plus étroit que le précédent.

1. Tibias antérieurs étroits.

2. Bord postérieur du corselet échancré de chaque côté ; angles postérieurs obtus. (Tibias postérieurs du ♂ arqués).

3. Massue antennaire rembrunie. Fémurs postérieurs du ♂ offrant à leur sommet interne un lobe dentiforme, et avant leur sommet externe une dent pointue.

Corps ferrugineux, unicolore. — L. $2,3\text{-}3,5^{m}/^{m}$. Europe. [*Anis. geniculata* Muls.]. Erichs. *calcarata*.

Corps ferrugineux ou roux-testacé ; tête et corselet en partie, suture et bord latéral des étuis, sombres. Midi de l'Europe, nord de l'Afrique [*Anis. fuscocincta* Fairm.] Reiche var. *picta*.

3. Massue antennaire unicolore, ferrugineuse. Fémurs postérieurs du ♂ offrant à leur extrémité interne un lobe dentiforme, arrondis à l'externe. Corps d'un ferrugineux uniforme. — L. $2,5\text{-}3,2^{m}/^{m}$. Angleterre, Allemagne, Bohême, France, Italie. [*Anis. macropus* Rye]. Schmidt *curvipes*.

2. Bord postérieur du corselet tronqué droit. (Tibias postérieurs du ♂ presque droits).

4. Angles postérieurs du corselet obtus.

Front orné de quatre points plus gros. Tête très grande, plus large que la moitié du corselet. Elytres assez finement et normalement ponctuées en stries ; intervalles plans. Antennes, ainsi que le corps, ordinairement d'un ferrugineux unicolore. — L. $2,5^{m}/^{m}$. France. Fairm. *distinguenda*.

Front orné de deux points plus gros. Tête moitié aussi large que le corselet. Celui-ci fortement arrondi sur les côtés. Elytres courtes, très convexes, fortement ponctuées-striées ; les stries souvent sulciformes ; intervalles légèrement convexes. Massue antennaire rarement rembrunie. Corps ferrugineux, bien caractérisé par sa forte convexité. — L. $3^{m}/^{m}$. Centre de l'Europe.

Schmidt *rubiginosa*.

4. Angles postérieurs du corselet presque droits. Allongé ovale, d'un noir brunâtre, ferrugineux ou d'un roux-testacé, luisant. Massue antennaire, sombre, grande. Corselet retiré en devant à partir de la base, où il offre son maximum de largeur. Elytres à fortes séries ponctuées. — L. $2,3\text{-}2,8^{m}/^{m}$. Europe moyenne. [Les échantillons ferrugineux à élytres noires ou d'un brun sombre sont la var. *bicolor* Branczik]. Schmidt *nigrita*.

1. Tibias antérieurs dilatés vers le sommet.

5. Angles postérieurs du corselet droits ; bord postérieur faiblement émarginé auprès d'eux. Très conforme à *L. calcarata*, mais s'en éloignant par les angles postérieurs du corselet, les tibias antérieurs dilatés, et la forme du corps plus trapue. Caucase.

n. sp. *calcarifera*.

5. Angles postérieurs du corselet obtus ou arrondis.

6. Grandes espèces, à contour longuement ovoïde. Elytres offrant leur maximum de largeur au milieu ou après le milieu. Front dépourvu ou marqué de quatre points plus gros. [Voir aussi : *cinnamomea*, *oblonga* et *humeralis*].

7. Base du corselet tronquée droit, non échancrée près des angles postérieurs. Front orné de quatre points plus gros.

8. Corselet offrant sur le disque au devant de l'écusson, outre la série transversale de points plus grossiers, quelques autres points plus gros.

Angles postérieurs du corselet presque arrondis. Massue antennaire médiocrement large, ordinairement non rembrunie. ♂ Tarses antérieurs et intermédiaires fortement dilatés. Fémurs simples, les postérieurs offrant à leur sommet interne tout au plus une petite saillie en lobe. Tibias postérieurs faiblement arqués.— L. 3,5-4,5 m/m. Nord de l'Europe, Allemagne, France. [*Anis. arctica.* Thoms.].

Kraatz *silesiaca.*

Angles postérieurs du corselet nettement obtus. Massue antennaire médiocrement large, à peine noircie. ♂ Tarses antérieurs et intermédiaires à peine visiblement dilatés. Fémurs postérieurs offrant en dessus une grande dent large, obtuse ; les deux angles apicaux font saillie en pointe. Tibias postérieurs arqués. — L. 3,5-4 m/m. France, Sibérie occidentale. Fairm. *lucens.*

8. Corselet n'offrant pas au devant de l'écusson d'autres points plus gros que ceux de la série basilaire transversale.

Massue antennaire grande, fortement dilatée, légèrement rembrunie. Corps d'un roux-brun. Corselet à peine aussi large que les étuis. ♂ Angles apicaux supérieurs des fémurs postérieurs saillant en lobe ; les inférieurs se terminant en angle obtus. Tibias postérieurs arqués, échancrés à la base. — L. 3-3,5 m/m. France.

Fairm. *curta.*

Massue antennaire assez étroite, plus petite, faiblement obscurcie. Corps d'un ferrugineux ou d'un roux-testacé vif. Corselet amplement aussi large que les étuis, fortement arrondi sur les côtés. ♂ Fémurs postérieurs terminés en denticule de chaque côté à l'extrémité. Tibias postérieurs arqués. — L. 2,8-3,2 m/m. Angleterre, France. Rye *lunicollis.*

7. Base du corselet très faiblement échancrée de chaque côté auprès des angles postérieurs.

Massue antennaire large, faiblement rembrunie ; dernier article seulement un peu plus étroit que le précédent (1). Trochanters du ♂

(1) L'échantillon unique de *L. rhætica* que j'ai sous les yeux, n'offre pas sur le front, de points distinctement plus gros; ce n'est peut être qu'un accident individuel.

terminés en denticule. Tarses antérieurs et intermédiaires faiblement dilatés. Angles apicaux internes des fémurs postérieurs saillant en faible denticule. Tibias postérieurs un peu prolongés et arqués. — L. 4m/m. Alpes suisses. Erichs. *rhætica.*

6. Espèces à contour brièvement ovale, ou en ovoïde court. Elytres offrant presque toujours avant le milieu leur maximum de largeur, rétrécies de là au sommet.

9. Bord postérieur du corselet légèrement échancré de chaque côté près des angles postérieurs.

Antennes courtes; massue large, rarement rembrunie. Front n'offrant ordinairement que deux points plus gros. Brièvement ovale, très convexe. ♂ Fémurs postérieurs dentés en lobe à leur sommet supérieur, arrondis à l'extrémité inférieure. Tibias postérieurs d'ordinaire assez fortement arqués et échancrés en dedans à la base. — L. 3-4m/m. Nord et centre de l'Allemagne.
Schmidt *Triepkei.*

9. Bord postérieur du corselet tronqué droit, obliquement incliné vers le devant dans le voisinage des angles postérieurs.

10. Très grand (L. 5m/m.). Trochanters des pattes postérieures du ♂ en saillie unciforme. Nord de la Russie. Seidlitz *fracta.*

10. Espèces plus petites (L. 2-4m/m.). Trochanters du ♂ simples [Voir aussi les *L. picea* de couleur sombre].

11. Massue antennaire large.

Antennes très courtes, dépassant peu la tête, le plus souvent unicolores. Corps brièvement ovale, fortement convexe. — Long. 2,8-3,2m/m. Europe moyenne. Erichs. *rotundata.*

Antennes plus longues, dépassant un peu le milieu du corselet ; massue ordinairement obscure. Coloration du corps variable, tantôt brune avec les élytres d'un roux-testacé plus clair, tantôt uniformément ferrugineuse ou d'un roux-brun. — Long. 2-3m/m. Europe moyenne. Schmidt *flavescens.*

11. Massue antennaire étroite, non rembrunie ; dernier article seulement un peu plus étroit que le pénultième. Elytres à stries ponctuées fines. — L. 2-2,7m/m. Autriche, France, Russie.
Sturm *pallens.*

Cyrtusa Erichson.

A. Dessus densément ponctué. Elytres offrant des séries de points faibles, avec les intervalles densément et fortement ponctués.

1. Strie suturale fortement enfoncée du milieu à l'extrémité des étuis. Disque du corselet finement mais distinctement ponctué.

2. Tibias postérieurs étroits. Séries de points des étuis extrêmement peu distinctes, raccourcies à la base et à l'extrémité ; intervalles pas plus finement ponctués.

Ferrugineux, tête et corselet d'un brun-marron ; rarement unicolore ; antennes, excepté la massue rembrunie, et pattes testacées. Elytres très finement ponctuées ; le corselet à peine plus faiblement. — L. 1,7m/m. Nord et centre de l'Europe. Gyll. *subtestacea.*

D'un ferrugineux clair, unicolore. Massue antennaire non rembrunie. Elytres ponctuées assez fortement ; corselet deux fois plus finement. Corps plus petit, plus globuleux. — L. 1,5m/m. Nord de l'Italie (Gênes), France. n. sp. *subferruginea.*

2. Tibias postérieurs fortement dilatés vers le sommet, épineux en dehors. Séries ponctuées des élytres distinctes jusqu'à l'extrémité ; intervalles un peu plus fortement ponctués.

Plus grand, globuleux ovoïde. Huitième article des antennes (deuxième de la massue) visible. Corselet et interstries des élytres très densément et distinctement ponctués. Tibias postérieurs graduellement dilatés vers le sommet. — L. 1,5-2m/m. Nord et centre de l'Europe. [*C. femorata* Schm.] Ahrens *minuta.*

Plus petit, ovoïde plus allongé, mais fortement convexe. Huitième article des antennes (deuxième de la massue), distinct en forme de petite plaque transversale. Corselet et intervalles des stries sur les élytres à ponctuation extrêmement fine et très lâche. Tibias postérieurs du ♂ brusquement dilatés à l'extrémité. — L. 1,3m/m. Europe moyenne. Schmidt *pauxilla.*

1. Strie suturale des élytres enfoncée seulement à l'extrémité ; stries ponctuées fines mais distinctes, devenant plus fortes vers le sommet. Corselet à angles postérieurs obtus ; disque à ponctuation difficile à voir. Tibias postérieurs courts et larges, chez le ♂ dilatés également en forme de plaque, de la base à l'extrémité.

Globuleux ovoïde, d'un brun-testacé clair. Article terminal de la massue antennaire peu plus étroit que les deux précédents. — L. 2m/m. Europe moyenne. Er. *latipes.*

A. Corselet et intervalles des élytres à peine ponctués ; ces dernières fortement ponctuées-striées ; troisième interstrie offrant trois points.

Brièvement ovoïde, ferrugineux, disque du corselet et des élytres, après le milieu, transversalement rembruni. Antennes déliées. — L. 2m/m. Corse. [*Ann. Fr.* 1881. Bull. p. 21. M'est inconnu].

Fairm. *castanescens.*

Xanthosphaera Fairm.

(Ce genre très voisin des *Cyrtusa*, mais très distinct par sa massue antennaire grande, tri-articulée, a été jusqu'ici rapporté à tort aux *Colenis*, dont il s'éloigne beaucoup).

Très semblable à un grand *Cyrtusa minuta*, de même forme, coloration et ponctuation ; roux-brun. Yeux obscurs, ainsi que la grande massue antennaire. Article terminal de cette dernière beaucoup plus étroit que le pénultième. — L. 2m/m. Hongrie.

Fairm. *Barnevillei.*

AGATHIDINI.

A. Tête petite ; yeux grands, ronds, proéminents ; tempes très courtes ; fortement étranglée aussitôt après les yeux ; bouche prolongée ; labre corné, de grandeur normale. Angles postérieurs du corselet plus ou moins anguleux. Mésosternum non caréné, formant une petite saillie entre les hanches médianes. Elytres offrant au moins des traces de séries ponctuées. Faculté de se contracter en boule à peine existante.

Massue antennaire de cinq article, dont le deuxième est petit.

ANISOTOMA.

Massue antennaire de quatre articles, sans interruption.

AMPHICYLLIS.

Massue antennaire de trois articles, sans interruption.

CYRTOPLASTUS.

A. Tête grande ; tempes longues, parallèles ou graduellement rétrécies ; yeux petits, allongés, obliques, peu saillants ; labre très court, linéaire. Mésosternum plus ou moins fortement caréné. Elytres sans séries ponctuées. Massue antennaire tri-articulée. Faculté de se contracter en boule existant au moins partiellement.

Article sept des antennes plus grand et plus large que ceux qui le contiennent. Tête parallèle. Yeux très petits. Angles postérieurs du corselet anguleux. Mésosternum fortement caréné. Hanches médianes séparées par une saillie triangulaire du mésosternum rudimentaire. *ANSIBARIS.*

Article sept des antennes à peine plus grand et plus large que huit. Tête rétrécie derrière les yeux ; ceux-ci très distincts, situés obliquement. Angles postérieurs du corselet arrondis avec le bord postérieur. Mésosternum finement caréné. Hanches intermédiaires rapprochées. *AGATHIDIUM.*

Anisotoma Illiger.

Liodes Erichs. et auct.

A. Antennes simples. Elytres offrant des séries ponctuées plus ou moins distinctes, et une strie suturale distincte vers l'extrémité.

1. Elytres à pubescence très fine, couchée (plus forte chez la ♀), séries de points géminés, leurs points un peu plus forts que ceux des intervalles.

Noir, antennes (excepté la massue plus sombre), pattes et une tache humérale, ferrugineuses ; dessous brun. — L. 3-3,5m/m. Les individus à élytres d'un roux-brun, hormis le sommet qui est obscur constituent la var. *globosa* Payk. Europe. Kugelann *humeralis.*

1. Elytres non pubescentes.

2. Séries ponctuées des élytres géminées, peu régulières.

Elytres offrant une tache humérale rousse, transverse. La dernière série ponctuée s'éloigne du bord latéral à partir du milieu vers la base ; ponctuation des intervalles très fine. — L. 3m/m. Nord et centre de l'Europe, Sibérie. Gyll. *axillaris.*

Dessus d'un brun-noir unicolore. La dernière série ponctuée des élytres demeure, presque jusqu'à la base, rapprochée du bord latéral ; la ponctuation des intervalles est peu plus fine que celle des séries. — L. 3-3,5m/m. Europe. [*Liod. Raffrayi* Heyden].

Herbst. *castanea.*

2. Séries ponctuées des élytres simples, régulières. Dessus plus ou moins noir, avec la bordure du corselet plus claire.

Grand. Elytres à séries ponctuées assez fortes, régulières, aussi distinctes vers les côtés ; la dernière (neuvième) s'éloigne fortement du bord latéral à partir du milieu vers la base. — L. 3,1-4m/m. Nord et centre de l'Europe. Kugel. *glabra.*

Plus petit. Elytres à séries ponctuées moins distinctes et régulières, presque oblitérées vers les côtés ; la dernière (neuvième), demeure rapprochée du bord latéral jusqu'à l'épaule. — L. 2-2,8m/m. Europe. Herbst *orbicularis.*

A. Articles des antennes dilatés en scie intérieurement. Elytres à ponctuation éparse, sans séries longitudinales, ni strie suturale.

Globuleux ovoïde, d'un brun testacé ; tête hormis le milieu, disque du corselet, base des élytres et avant-derniers articles antennaires d'un brun plus sombre. — L. 2m/m. Nord et centre de l'Europe, rare. Gyll. *serricornis.*

Observation. — *Liodes larvata* Canestrini, de Calabre, est une arachnide et doit être effacée du catalogue des coléoptères européens.

Amphicyllis Erichs.

Entièrement ferrugineux (v. *ferruginea* Sturm), ou noir à corselet roux. Angles postérieurs de ce dernier presque droits. — L. 2,5-3$^{m}/^{m}$. Europe, Caucase. Fabr. *globus.*

Noir, antennes (excepté les deux avant-derniers articles plus sombres), pattes et bords du corselet d'un roux-brun. Angles postérieurs de ce dernier obtus. — L. 2-2,5$^{m}/^{m}$. Nord et centre de l'Europe. Sahlb. *globiformis.*

Cyrtoplastus nov. gen.

(Très voisin du genre *Amphicyllis*, mais distinct par sa massue antennaire de trois articles ; le huitième article des antennes ne forme pas le passage à la massue. Il s'éloigne d'*Isoplastus* par ses antennes de onze articles et ses tibias plus étroits).

Globuleux, noir, luisant, lisse ; bouche, antennes (excepté la massue qui est souvent rembrunie, tarses et marge latérale étroite du corselet, ferrugineux ; pattes d'un roux-brun. Tête assez fortement ponctuée. Ponctuation du corselet difficile à voir ; celle des étuis extrêmement fine et éparse ; sur le disque cinq-six séries ponctuées oblitérées vers le sommet ; vers les côtés, la ponctuation est beaucoup plus forte, irrégulière. — Tyrol, France. Très ressemblant à l'*Amphicyllis globiformis*, mais facile à distinguer par la forme tout autre de la massue antennaire, et par la ponctuation différente, surtout sur les côtés des élytres. [*Agathidium seriepunctatum* Bris.] Bris. *seriepunctatus.*

Le *C. seriatopunctatus* Reitt., du Japon, que j'ai décrit également sous le nom d'*Agathidium*, est fort voisin de cette espèce. Il est plus grand, coloré et ponctué de même, mais l'épistome n'est pas séparé par une ligne.

Ansibaris Reitter.

Revue mens. d'entomol. St-Pétersbourg, 1883. p. 111.

(Ce genre concorde à peu près avec le genre *Agliptus* Lec ; mais il s'en éloigne par le nombre des articles tarsaux ♂ 5,4,4, ♀ 4,4,4, tandis que chez *Agliptus* le ♂ offre 4,3,3 et la ♀ 3,3,3 : puis par son mésosternum raccourci et les hanches médianes non rapprochées. Corps offrant l'aspect d'un petit *Agathidium*).

Semiglobuleux, comprimé latéralement, très fortement convexe, d'un roux-brun, antennes et pattes plus claires ; lisse. Epistome non séparé. Elytres dépourvues de strie suturale. — L. 1,5$^{m}/^{m}$. Caucase, Swanétie. Reitt. *alexiiformis.*

Agathidium Illiger.

(Toutes les espèces ont les antennes et les pattes plus ou moins testacées ; chez les espèces noires, le corselet offre une marge latérale plus claire, et ordinairement aussi le bord postérieur plus clair. Ces particularités, qui leur sont d'ordinaire communes à toutes, ne seront point répétées parmi les détails de coloration).

Elytres à épaules largement arrondies. Faculté complète de se contracter en boule. Mandibules du ♂ simples. Fémurs postérieurs du ♂ plus ou moins dentés au sommet. Tarses de la ♀ offrant 5,4,4 articles. (*Cyphoceble* Thoms.) *1er Groupe.*

Elytres à angles huméraux obtus distincts. Faculté incomplète de se contracter en boule. Mandibule gauche du ♂ ordinairement prolongée, ou cornue, rarement simple. Tarses de la ♀ n'offrant souvent que 4,4,4 articles.

Tempes non renflées, largement rétrécies après les yeux. Tête rétractile jusqu'aux yeux dans le corselet. *2e Groupe.*

Tempes larges après les yeux, noueusement renflées. Tête très grosse ; les yeux ne sont pas contigus aux angles antérieurs du corselet. *3e Groupe.*

1er Groupe

A. Elytres offrant une strie suturale qui remonte jusque vers le milieu.

1. Roux, élytres noires, massue antennaire rembrunie. Elytres longuement ovoïdes, beaucoup plus longues que larges ensemble. — L. 2-2,7 m/m. Nord et centre de l'Europe Kugelann *nigripenne.*

1. Noir ou brun unicolore. Elytres courtes, à peine ou très peu plus longues que larges ensemble.

2. Elytres ponctuées. Bord antérieur de l'épistome coupé droit.

3. Epistome non séparé par une ligne transverse. Insecte noir.

Troisième article des antennes très allongé, aussi long que les trois suivants réunis ; les deux avant-derniers articles de la massue rembrunis. Epaules formant un angle très obtus, arrondi au sommet. Corselet offrant après le milieu sa plus grande largeur. Grande espèce. — L. 2,5-3,2 m/m. Europe. Payk. *atrum.*

Troisième article des antennes plus court, aussi long que les deux suivants réunis. Massue antennaire noire, hormis le dernier article qui est testacé. Elytres finement et densément ponctuées ; strie suturale très fine, n'atteignant pas le milieu ; épaules arrondies en

arc. La plus grande largeur du corselet se trouve avant le milieu. Corps noir ou ferrugineux. — L. 2,5-2,8$^{m}/^{m}$. Caucase (1).
n. sp. *caucasicum*.

Troisième article des antennes plus court, aussi long que les deux suivants réunis. Massue antennaire claire. Epaules complètement arrondies en arc très large. Strie suturale profonde, remontant au moins jusqu'au milieu. La plus grande largeur du corselet se trouve avant le milieu. — L. 2-2,3$^{m}/^{m}$. L'insecte est parfois d'un brun foncé. Europe. Lin. *seminulum*.

3. Epistome séparé du front par une ligne transversale arquée.

4. Elytres fortement et densément ponctuées.

Massue antennaire obscure, sauf le dernier article. Corps noir ou d'un brun foncé ; les étroites marges du corselet, le bord latéral et l'extrémité des étuis largement, d'un roux-brun. Troisième article des antennes plus court que les trois suivants pris ensemble. — L. 2$^{m}/^{m}$. Pise, Caucase. Bris. *pisanum*.

Antennes unicolores, à troisième article amplement aussi long que les trois suivants réunis. Ferrugineux, deux taches sur le corselet, et les élytres parfois un peu plus obscures. — L. 1,8$^{m}/^{m}$. Algérie.
Bris. *Leprieuri*.

4. Elytres très finement pointillées ; les points reliés par des rides transversales aciculaires. Insecte d'un roux-brun. — L. 2$^{m}/^{m}$. Sicile. [M'est inconnu]. Bris. *siculum*.

2. Elytres non ponctuées, fond couvert d'une réticulation coriacée obsolète. Antennes unicolores. Espèces noires.

Bord antérieur de l'épistome émarginé. Strie suturale profonde. — L. 2,5$^{m}/^{m}$. Caucase. Reitt. *suturale*.

Bord antérieur de l'épistome coupé droit. Strie suturale très fine. — L. 1,7-2$^{m}/^{m}$. Caucase, Lenkoran. Reitt. *caspicum*.

A. Elytres dépourvues de strie suturale, ou n'en ayant une qu'à l'extrémité.

5. Elytres non ponctuées, à réticulation coriacée obsolète. Les deux premiers articles de la massue antennaire le plus souvent rembrunis. Noir, plus rarement d'un roux-brun. — L. 2-2,3$^{m}/^{m}$. Europe. Erichs. *laevigatum*.

5. Elytres plus ou moins ponctuées.

6. Strie suturale à peine existante, même à l'extrémité des étuis. Insecte de couleur sombre.

---

(1) Chez cette espèce, la ligne fémorale aboutit dans l'angle antérieur du mésosternum ; chez le *seminulum*, elle reste parallèle au bord antérieur du mésosternum.

7. Antennes testacées unicolores.

8. Troisième article des antennes presque deux fois aussi long que le second, et aussi long que les trois suivants réunis. Insecte d'un brun noir en dessus, d'un roux-brun en dessous.

Elytres seulement très finement pointillées. Fémurs postérieurs du ♂ terminés en dent avant le sommet. — L. 2,2m/m. Tyrol, midi de l'Europe. Muls. *dentatum*.

Elytres densément et très distinctement ponctuées. Fémurs postérieurs du ♂ en saillie dentiforme à l'extrémité. — L. 2,8-3m/m. Forêt de Bohême. Distinct de l'*A. atrum* par l'absence de strie suturale. n. sp *bohemicum*.

8. Troisième article des antennes une fois et demie plus long que le second, et plus court que les trois suivants pris ensemble. D'un brun-noir en dessus, d'un noir-brun foncé en dessous. — L. 2,3m/m. Algérie. Bris. *algiricum*.

7. Les deux avant-derniers articles des antennes plus foncés ou noirs.

Plus grand ; dessous d'un brun-roux. Fémurs postérieurs du ♂ presque tronqués au bout, formant en dessous un denticule très net. Elytres distinctement ponctuées. Noir, bords du corselet d'un brun-roux lavé ; les deux avant-derniers articles des antennes noirs. L. 2,1-2,4m/m. Grèce, et îles Ioniennes, dans les feuilles pourries d'opuntia. n. sp. *opuntiae*.

Plus petit. Ventre noir. Elytres très finement pointillées. Fémurs postérieurs du ♂ arrondis au bout, offrant en dessous avant le sommet un denticule obtus. Les deux avant-derniers articles des antennes seulement un peu plus sombres. Pour le surplus, comme le précédent. — L. 1,8-2m/m. Espagne, Andalousie. Bris. *escorialense*.

6. Strie suturale visible à l'extrémité des étuis. D'un brun-roux, plus rarement d'un brun noir. Antennes unicolores, ou leurs deux avant-derniers articles plus sombres. Rarement le disque des élytres est noirâtre. — L. 1,8-2,2m/m. Europe, commun. Erichs. *badium*.

2e *Groupe*.

A. Elytres dépourvues de stries suturales. Tarses des ♀ offrant 4, 4, 4 articles.

1. Elytres lisses.

2. Epistome non séparé du front par une ligne transversale. Noir, extrémité des étuis d'un brun rougeâtre ; antennes unicolores. — L. 1,8-2m/m. Resicza. n. sp. *banaticum*.

2. Epistome séparé du front par une ligne transversalement arquée, souvent faiblement indiquée. Insectes d'un roux brunâtre ; antennes testacées, à massue ferrugineuse.

Plus grand, d'un roux testacé, ferrugineux ou roux-brun, plus rarement noirâtre. Antennes normales, à septième et huitième articles fortement transverses, de même forme et de même largeur ; la massue deux fois seulement plus épaisse que le funicule, à dernier article à peu près plus étroit que le précédent. — L. 2m/m. Croatie, Caucase. Hampe *nudum*.

Très petit, comprimé latéralement, et par suite à convexité extrêmement forte ; ferrugineux. Antennes grêles, à deuxième article allongé, à peine plus mince que le premier ; huitième fortement transverse, beaucoup plus large que le septième ; massue amplement trois fois aussi large que le funicule, à dernier article presque plus large que le précédent. — L. 1,2m/m. Croatie : Lika.

n. sp. *aglyptoides*.

1. Elytres ponctuées. Epistome séparé du front par une ligne fine.

Noir, souvent le sommet des étuis rougeâtre ; les deux premiers articles de la massue antennaire obscurs. — L. 2,2m/m. Europe.

Sturm. *marginatum*.

D'un brun-roux ; poitrine, milieu du corselet faiblement et articles antennaires d'un brun-marron ; élytres noires. Tête et corselet à ponctuation fine.

Elytres plus distinctement ponctuées, presque sérialement sur les côtés. — L. 2,2m/m. Russie méridionale. [M'est inconnu].

Hochh. *Wankowiczi*.

A. Elytres offrant une strie suturale remontant de l'extrémité jusque vers le milieu, et ordinairement fort rapprochée de la suture.

1. Bord antérieur de l'épistome tronqué droit ou faiblement bisinué, simple.

2. Deuxième article des antennes ovale, tout au plus moitié plus court que le suivant. Epistome séparé du front au moins par une ligne obsolète. Tarses des ♀ offrant 4, 4, 4 articles.

3''. Elytres densément et fortement ponctuées. Les deux avant-derniers articles des antennes plus sombres.

Noir ; marges du corselet, et moitié postérieure des élytres rougeâtres. Petite espèce. — L. 1,2m/m. Europe moyenne, très rare.

Erichs *haemorrhoum*.

3'. Elytres à ponctuation très fine, mais encore visible. Insecte grand, semiglobuleux. Mandibules du ♂ simples. Les deux avant-

derniers articles des antennes carrés chez la ♀, transverse chez le ♂.

Noir, luisant ; larges bords du corselet roux ; les deux avant-derniers articles des antennes obscurs. Epistome faiblement séparé. — L. 2,6m/m. Grèce. Reitt. *Brisouti.*

Ferrugineux unicolore. Epistome fortement séparé. Les deux avant-derniers articles des antennes non ou faiblement obscurcis. — L. 2,6m/m. Caucase : chaîne de Mesk. n. sp. *tenuicorne.*

3. Elytres presque lisses Les deux avant-derniers articles des antennes plus obscurs, transverses dans les deux sexes. Mandibule gauche du ♂ prolongée ou cornue. D'un roux-testacé, disque du corselet et base des élytres sombres ; plus rarement testacé en entier ou bien testacé avec les élytres obscures, sauf les bords latéraux et le sommet. — L. 2-2,2m/m. Europe, pas commun [*A. varians* Beck.) Gyll. *pallidum.*

2. Deuxième article des antennes court, arrondi, deux fois plus court que le troisième. Tarses de la ♀ offrant 5, 4, 4 articles.

4. Elytres distinctement ponctuées.

5. Antennes unicolores. Epistome pas distinctement séparé. Insecte noir. — L. 1,8m/m. Europe centrale et méridionale, rare. [*A. globulosum* Muls , *convexum* Sharp] Erichs. *piceum.*

5. Antennes à massue plus ou moins obscure.

6. Epistome séparé du front par une ligne transversalement arquée, au moins faiblement indiquée.

7. Noir. Elytres densément ponctuées.

Plus petit. Corselet pas plus étroit que les élytres. Celles-ci assez fortement ponctuées. Dernier article des antennes pas plus étroit que le pénultième. Front du ♂ sans tubercule. — L. 1,5-2,2m/m. Europe. Gyll. *rotundatum.*

Plus grand. Corselet un peu plus étroit que les étuis. Ceux-ci, dont les épaules sont presque rectangulaires chez le ♂, seulement à ponctuation fine. Dernier article des antennes un peu plus étroit que le précédent. Front du ♂ offrant un tubercule plus ou moins distinct près du bord antérieur. Tarses grêles. Les grands ♂ ont la mandibule gauche dilatée, et son bord interne est armé d'une longue corne non redressée mais couchée horizontalement sur le bord de la tête. Noir ; corselet d'un noir-brun, les marges, ainsi que les antennes (sauf la massue obscure) et les pattes ferrugineuses. — L. 4,5m/m. Lenkoran : Lirik. n. sp. *nasicorne.*

7. Roux-testacé, tête d'un ferrugineux plus foncé, ou brune. Elytres à ponctuation très fine, un peu éparse. — L. 2-2,5m/m. Algérie. Bris. *nigriceps.*

6. Epistome non séparé.

Roux-testacé ; deux taches rapprochées sur le corselet, et bord latéral des élytres ainsi que leur partie centrale commune, noirs. Front offrant entre les yeux deux fovéoles superficielles. — L. 2m/m. Lithuanie. Wank. *pulchellum.*

Roux-brun, presque unicolore ; semblable à l'*A. badium*. Elytres assez fortement ponctuées. Front sans fossettes intra-oculaires. — L. 2m/m. Beskide de Silésie, Caucase. n. sp. *bescidicum.*

4. Elytres à ponctuation indistincte. Massue antennaire obscure. Epistome plus ou moins séparé du front par une fine ligne transversale arquée. Brun-noir ; marges thoraciques d'un roux-brun lavé. Corselet amplement aussi large que les étuis. — L. 2,3-2,5m/m. Europe. Sturm. *mandibulare.*

Epistome non séparé. Noir ; corselet étroitement bordé de brun-testacé, à peine aussi large que les étuis. Corps petit. — L. 1,8m/m. Tyrol, Serbie, Corse, Caucase. Cette espèce semblerait être ordinairement confondue dans les collections avec l'*A. confusum* ; mais elle s'en distingue par le corps plus petit, les dimensions du deuxième et du troisième articles des antennes, ainsi que par l'épistome non émarginé. n. sp. *rotundulum.*

1. Bord antérieur de l'épistome largement et assez profondément émarginé.

8. Septième et huitième articles des antennes d'égale largeur. Elytres ponctuées. Tête sans épaississement post-oculaire, de largeur normale. Massue antennaire sombre. Corps d'un brun-noir ; tête et bords latéraux du corselet ordinairement plus clairs. — L. 2m/m. Europe, Sibérie, Caucase. [*A. polonicum* Wankow., *clypeatum* Sharp., *piceum* Thoms.] Bris. *confusum.*

8. Septième article des antennes beaucoup plus large que le huitième. Elytres lisses. Tête très large, offrant après les yeux un petit renflement. Les avant-derniers articles des antennes rembrunis.

Noir ; bords du corselet et une large bande longitudinale sur les élytres, d'un rouge sanguin — L. 2-2,3m/m. Régions montagneuses de l'Europe. [*A. vittatum* Motsch.] Gyll. *plagiatum.*

Noir, les bords étroits du corselet seuls d'un brun-testacé. — L. 2,1m/m. Grèce. n. sp. *hellenicum.*

3e Groupe.

(Les élytres ont une strie suturale qui remonte jusqu'au milieu. Massue antennaire plus ou moins obscure. Tarses de la ♀ offrant 5, 4, 4 articles).

A. Epistome non séparé. Elytres finement, simplement ponctuées, à fond lisse. Mandibule gauche du ♂ non cornue.

Globuleux-ovoïde. Dessus noir, bords du corselet plus clairs. Dernier article de la massue antennaire pas tout-à-fait aussi long que les deux précédents pris ensemble. — L. 3-4$^{m}/^{m}$. Europe [Rarement l'insecte est ferrugineux en entier, sauf les deux avant-derniers articles des antennes nigrescents = var. *rubicundum* Reitt].

Sturm. *nigrinum*.

Plus petit, plus allongé, coloré de même. Dernier article des antennes amplement aussi long que les deux précédents pris ensemble. — L. 2,5$^{m}/^{m}$. Finlande, Suède, Corse.

Thoms. *arcticum*.

A. Epistome séparé du front par une ligne transversalement arquée (un peu relevée tuberculeusement au milieu chez le ♂). Elytres de couleur claire au moins en partie. Mandibule gauche du ♂ cornue.

Tête et corselet à réticulation coriacée. Ponctuation des élytres double, fine et entremêlée de points serrés encore plus fins. Roux-brun ; bords du corselet et élytres d'un roux-testacé ou ferrugineux ; suture, sommet et bord latéral des étuis, sombres. — L. 2,5-3,5$^{m}/^{m}$. Régions montagneuses de l'Europe. Erichs. *discoideum*.

Tête et corselet à fond lisse. Ponctuation simple sur les élytres, qui sont brunes. Angleterre. [M'est inconnu]. Sharp *rhinoceros*.

CLAMBIDÆ

Hanches postérieures pourvues de très grandes et larges plaques recouvrant les cuisses. Hanches antérieures faiblement transverses, contigües. Antennes de huit-dix articles, à massue bi-articulée, rarement tri-articulée. Tarses simples. I. CLAMBINI

Hanches postérieures simples. Hanches antérieures fortement transverses, à peine saillantes, séparées par une fine carène prosternale. Antennes de onze articles, à massue tri-articulée. Les quatre tarses antérieurs au moins sont faiblement dilatés, et offrent en dessous une sole de poils mous. II. CYBOCEPHALINI

I. CLAMBINI

1. Bord antérieur du métasternum échancré en arc, obliquement déclive vers le mésosternum. Hanches médianes rapprochées, situées au-dessous du niveau des hanches postérieures. Fémurs intermédiaires simples. Ecusson distinct. Antennes à massue bi-articulée. Faculté partielle de se contracter en boule.

Antennes de dix articles. Abdomen offrant six segments. Mésosternum non caréné.

Les côtés des yeux demeurent intacts. *CALYPTOMERUS*

Antennes de neuf articles. Abdomen offrant cinq arceaux. Mésosternum caréné.

Les yeux sont entièrement traversés sur les côtés par un étroit liseré du bord céphalique. *CLAMBUS*

1. Bord antérieur du métasternum tronqué droit, verticalement déclive vers le mésosternum. Hanches médianes écartées, situées au niveau des hanches postérieures. Fémurs intermédiaires dilatés en lame vers l'extrémité. Antennes de huit articles, à massue indistincte tri-articulée. Mésosternum non caréné.

La moitié supérieure des yeux est tronquée par le bord latéral dilaté de la tête. *LORICASTER*

Calyptomerus Redtb.

Comazus Fairm.

(Petits insectes bruns, à grosse tête semi-circulaire qui atteint la largeur du corselet. Tous sont finement pubescents et à ponctuation assez semblable).

A. Pubescence serrée, pruineuse, soyeuse, d'un gris-jaunâtre. Corps presque triangulaire, très fortement rétréci en arrière, d'un roux-brun unicolore, seul le sommet des élytres est plus clair par transparence.

Élytres très densément et finement pointillées ; cette ponctuation serrée et rugueuse sur les côtés. — L. 1,5m/m. Régions montagneuses de l'Europe moyenne et Caucase. Redt. *alpestris*.

Elytres ponctuées très densément et fortement, un peu rugueusement au sommet, très obsolètement et beaucoup plus éparsement à la base, presque lisses notamment vers l'écusson. Caucase. — Long. 1,2m/m. Reitt. *caucasicus*.

A. Pubescence très fine, mais simple et plus longue, jaune. Corps d'un roux-testacé, unicolore ; souvent d'un testacé-brunâtre avec la tête, le corselet et le sommet des étuis un peu plus clairs.

Corps ovoïde, assez densément pubescent. — Long. 1-1,1m/m. Europe [*C. enshamensis* Steph.] Marsh. *dubius*.

Corps presque triangulaire, très fortement rétréci en arrière, à pubescence éparse. — Long. 0,7m/m. France. [M'est inconnu]. Fauv. *troglodytes*.

Clambus Fisch.

A. Dessus lisse. [A un fort grossissement, on distingue des poils pruineux très écartés].

Plus grand, ovoïde, noir, bords du corselet jaunâtres, disque des étuis d'un ferrugineux plus clair ; parfois unicolore, ferrugineux ou

brun-marron. Dernier article des antennes beaucoup plus long que large. Dernier segment ventral orné d'une touffe de poils allongée, avec une fossette chez le ♂. — L. 1m/m. Europe, Nord de l'Afrique.

Sturm *minutus*.

Beaucoup plus petit, rond, noir, côtés du corselet jaunâtres ; étuis de couleur lavée plus claire ; ou entièrement brun-marron, ferrugineux ou testacé. Dernier article des antennes aussi long que large. Dernier segment ventral glabre. — L. 6,5m/m. Europe, ouest de l'Asie, nord de l'Afrique. Gyll. *punctulum*.

A. Dessus finement et distinctement pubescent.

1. Pubescence distinctement mais nullement relevée, pas complètement couchée.

Plus grand, noir, côtés du corselet et disque des étuis d'un roux-testacé ; pubescence jaune. Dernier segment ventral revêtu au bout d'une pubescence serrée d'un jaune d'or. — L. 1,3m/m. Caucase, mais aussi en Autriche. Reitt. *pilosellus*.

Petit, noir, côtés du corselet très étroitement bordés de jaunâtre ; pubescence d'un gris blanc. Dernier segment ventral à pubescence plus serrée au sommet. — L. 0,9m/m. Nord et centre de l'Europe.

Degeer *armadillo*.

1. Pubescence extrêmement fine, pruineuse, couchée.

Noir ou brun, côtés du corselet, disque et ordinairement aussi sommet des étuis à coloration plus claire. Dernier segment ventral offrant un petit pli longitudinal. — L. 0,6-0,7m/m. Nord de l'Europe. Russie, Allemagne, France. Redt. *pubescens*.

Loricaster Mulsant.

A. Elytres à ponctuation extrêmement fine, pas plus forte sur les côtés.

Plus grand ; d'un brun-testacé sale. Elytres densément ponctuées, avec une fine pubescence serrée. Dessus à fond lisse. — L. presque 1m/m. Sud de la Hongrie. Découvert par M. le capitaine Viertl, près de Fünfkirchen et de Mehadia. n. sp. *Viertli*.

Plus grand, d'un roux-testacé vif. Elytres très peu distinctement obsolètement pointillées, à pubescence pruineuse. Dessus à fond réticulé coriacé. — L. presque 1m/m. Lenkoran, recueilli par Hans Leder. n. sp. *caspicus*.

Très petit, d'un roux-testacé vif. Elytres à ponctuation extrêmement fine et obsolète, difficile à voir, à pubescence pruineuse, peu distincte. Dessus à fond lisse. — L. 0,6m/m. Syrie : Caïfa, gracieusement communiqué par M. Hans Simon, de Stuttgart.

n. sp. *atomus*.

A. Elytres à ponctuation extrêmement fine, mais médiocrement dense, sensiblement plus forte sur les côtés après les épaules. Dessus à pubescence presque pruineuse.

Dessus à fond réticulé coriacé (visible à un fort grossissement). — Long. 0,8m/m. France, Dalmatie, etc. Muls. *testaceus.*

Dessus à fond lisse. — Long. 0,6m/m/. Tyrol, Corse.
n. sp. *pumilus.*

II. CYBOCEPHALINI

Un seul genre appartient à cette tribu :

Cybocephalus Erichs.

Phantazomerus Duval, *Stagonomorpha* Woll.

(Chez toutes les espèces, les bords latéraux du corselet et les marges apicales des étuis sont bordés de testacé par transparence. Beaucoup d'espèces offrent sur les élytres, à peu de distance du bord latéral, les traces d'une strie oblique qui n'atteint ni la base ni le sommet. Je l'ai simplement désigné sous le nom de « strie ».

A. L'insecte est tout entier d'une couleur métallique sombre.

1. Dessus à fond très fortement réticulé-coriacé.

Plus grand, vert-bronzé mat, un peu luisant ; pattes noires, les antérieures d'un brun-noir. Disque des élytres sans strie. — Long. 1,5m/m. Caucase, Syrie. Baudi *metallicus.*

Plus petit, noir à reflet bronzé sensible ; pattes d'un brun de poix, les antérieurs d'un brun-testacé. Disque des élytres offrant les traces d'une strie près des côtés. — L. 1m/m. Caucase, Syrie.
Baudi *seminulum.*

1. Dessus à fond (sous un fort grossissement) réticulé-coriacé très finement et peu distinctement, presque lisse.

D'un vert métallique unicolore ; tarses d'un brun de poix foncé, les antérieurs et les antennes d'un brun-testacé. Elytres offrant des traces de strie. — L. 0,8m/m. Dans ma collection, avec l'indication « Dresde », mais probablement du sud de l'Europe.
n. sp. *viridiæneus.*

D'un bronzé vif unicolore ; pattes de couleur métallique. — Long. 0,8m/m. Algérie. [M'est inconnu]. Reiche *aeneus.*

D'un violet métallique ; tête du ♂ vert-bronzé ; pattes d'un brun de poix sombre ; tibias, tarses, pattes antérieures et antennes d'un brun-testacé.— L. 1m/m. Egypte. [*Verh. Nat. Ver. Brünn.* 1873, p. 4].
Reitt. *micans.*

A Au moins les élytres noires.

1''. Tête du ♂ (1) de couleur métallique.

2. Tête et bord antérieur du corselet chez le ♂, distinctement métalliques (2).

3. Tête et bord antérieur du corselet, chez le ♂, d'un bronzé obscur. [Elytres réticulées coriacées].

Noir, convexe, antennes et pattes d'un brun de poix ; élytres à ponctuation tri-striolée (3), offrant des traces de strie. — Long. 1,1-1,2m/m. Centre et sud de l'Europe. Er. *pulchellus*.

Plus grand, presque carré avec les angles arrondis, noir, avec un reflet d'éclat bronzé ; aplati en arrière ; tibias antérieurs bruns. Elytres à ponctuation simple ; sans strie. — L. 1,2-1,4m/m. Syrie. [*Deutsch. ent. Zeitsch.*, 1878, p. 91]. Reitt. *syriacus*.

3. Tête et bord antérieur du corselet, chez le mâle d'un vert émeraude vif.

4. Bord antérieur du corselet, chez le ♂, largement d'un vert émeraude. Elytres à ponctuation simple.

Plus grand, courtement et largement ovoïde. Elytres offrant des traces de strie, fortement émoussées au sommet, presque tronquées. — L. 1,1m/m. Centre et midi de l'Europe, Algérie, rare. [*C. diadematus* Chevr.] Erichs. *festivus*.

Plus petit, ovoïde, fortement convexe. Elytres dépourvues de strie, arrondies au bout. — L. 0,8m/m. Constantine.
n. sp. *smaragdifrons*.

4. Bord antérieur du corselet, chez le ♂, étroitement d'un vert émeraude vif. Ponctuation des élytres tri-striolée au milieu ; strie indiquée. Noir, brièvement ovoïde, très convexe. Elytres non tronquées au sommet. — L. 1m/m. Andalousie. n. sp. *hispanicus*.

2. Tête seule du ♂ d'un vert émeraude ; corselet entièrement noir, ou seulement l'extrême bord antérieur offrant un faible reflet métallique.

Ponctuation des élytres tri-striolée ; strie indiquée. — Long. 1,3m/m. Midi de la France. Reitt. *Heydeni*.

Ponctuation des élytres simple — L. à peine 1m/m. Espagne.
Uhag. *Reitteri*.

1'. Tête du ♂ de couleur testacée. Elytres sans strie.

5. Tête du ♂ testacée ; tout le corselet brun-testacé. Noir, antennes et pattes testacées. — L. 1m/m. Egypte [Reitt. *loc, cit.*, p. 8].
Reitt. *flaviceps*.

---

(1) Les ♂ sont faciles à reconnaitre à leur sixième petit arceau, qui est visible aussi bien en dessus qu'en desous ; ce segment fait défaut à la femelle.

(2) Le bord occipital de la tête demeure toujours noir.

(3) Chaque point envoie en arrière trois courtes strioles divergentes.

5. Tête du ♂ testacée. Corselet offrant tout au plus le bord antérieur étroitement testacé.

Plus grand. Dessus obsolètement réticulé-coriacé. Elytres à ponctuation très fine, mais distinctement tri-striolée. Pattes brunes. ♂ Tête testacée ; pattes antérieures d'un roux-brun. — L. 1,1m/m. Nord et centre de l'Europe [*C. exiguus.* Sahlb.].

Germ. *politus.*

Plus petit. Dessus distinctement réticulé coriacé ; élytres assez fortement, avec la ponctuation à peine visible Pattes d'un roux-brun ; ♂ tête d'un roux-brun ; pattes antérieures testacées. — L. 0,9m/m. Midi de l'Europe.[*Reitt. l. c.*, p. 9]. Reitt. *rufifrons.*

1. Tête, ainsi que le reste du dessus, d'un noir unicolore dans les deux sexes.

Petit, courtement et largement ovale, fortement convexe, très luisant. Elytres à ponctuation fine, écartée, simple ; à fond lisse en devant, faiblement réticulé coriacé en arrière. Antennes et pattes brunes ; d'un brun-testacé chez le ♂. — L. 0,8m/m. Midi de la France, Espagne, Syrie. [*C. politus* Er., *atomus* Bris.]

Duv. *similiceps.*

Beaucoup plus grand, faiblement convexe, brun-noir. Elytres très finement ponctuées, à fond fortement réticulé coriacé. Pattes d'un brun de poix, les antérieurs et les antennes d'un brun testacé. — L. 1,5m/m. Egypte. [Reitt., *l. c.*, p. 11]. Reitt. *membranaceus.*

APPENDICE A.

Un entomologiste zélé, auquel la science doit déjà plusieurs découvertes fort intéressantes, M. Argod, a publié, [*Ann. Soc. ent. Fr.* 1885, Bull. p. CLXIII] sous le nom de *Trocharanis Xambeui*, un silphide cavernicole qu'il a rencontré dans la grotte de Saint-Même [Isère]. Il importe d'en reproduire ici la diagnose, à titre de supplément au travail de M. Reitter sur les *Necrophaga*.

Trocharanis Xambeui Argod. — Corps allongé, ovalaire, convexe, brun-jaunâtre, couvert d'une pubescence soyeuse, jaune doré. Antennes grossissant légèrement vers l'extrémité, un peu moins longues que le corps chez la ♀, le dépassant insensiblement chez le ♂; premier article plus court que les autres, renflé vers l'extrémité. Dernier article des palpes maxillaires pubescent et se terminant en massue. Tête beaucoup moins longue que le prothorax; ce dernier est plus long que large chez le ♂, il l'est un peu moins chez la ♀. Côtés antérieurs du prothorax arrondis et rétrécis en dedans à la base qui est légèrement acuminée ; la deuxième moitié postérieure du prothorax offre sur les côtés une fossette allongée bien marquée ; angles antérieurs légèrement arrondis. Elytres oblongues ovales, atténuées vers l'extrémité et dépassant souvent de beaucoup l'abdomen, principalement chez les femelles ; strie suturale assez profonde, n'allant pas au-delà des 3/4 de la longueur des élytres ; les suivantes très peu marquées, nulles sur les côtés externes. Pattes pubescentes, longues et grêles, à l'exception des tarses antérieurs du ♂ qui sont très dilatés ; premier article trapézoïdal allongé, deuxième presque carré, troisième arrondi en forme de disque, plus petit que le deuxième, lequel est plus étroit que le premier ; quatrième triangulaire, beaucoup moins large que les précédents ; le cinquième, grêle et très allongé, se termine par un crochet bifide ; les quatre premiers articles sont échancrés à la base. — L. 4,5-4,7 m/m.

Au jugement de M. Reitter [*Wienn. ent. Zeit.* 1886, p. 100], cet insecte ne saurait appartenir au genre *Trocharanis*. Il s'en distingue, en effet, « par ses antennes beaucoup plus longues, par ses élytres simplement ponctuées, ornées d'une strie suturale profonde, simples au sommet et non soudées. Chez les *Trocharanis*, les antennes (notamment celles de la ♀) sont deux fois plus courtes : les élytres sont transversalement striolées, soudées à la suture ; le sommet des étuis se présente (au moins chez la ♀ que j'ai sous les yeux) sous forme d'arête élevée, et l'angle apical forme une sorte de denticule commun ; la strie suturale fait défaut, et les marges latérales

peuvent être vues d'en haut. » Tel n'est pas le cas du nouveau genre, pour lequel M. Reitter propose le nom d'*Isereus*.

« Par ses élytres non striolées transversalement et par la présence d'une strie suturale, l'*Isereus* se place dans le voisinage immédiat du genre *Cytodromus*, dont il se distingue de suite par les angles postérieurs simples de son corselet qui est cordiforme, et par la marge latérale des étuis non visible d'en haut. »

Ces rapports sont exprimés dans le tableau schématique suivant, qui comprend les genres dont la carène mésosternale est simple et l'écusson distinct :

ELYTRA	transversim strigosa, postice		haud prolongata.	*Antrocharis.*
			longe producta.	*Trocharanis.*
	haud strigosa ; stria suturalis	distincta ; prothorax angulis posticis.	simplicibus.	*Isereus* nov. gen.
			longe productis. . . .	*Cytodromus.*
		nulla ; elytra apice	simplicia	*Apropeus.*
			subacuminata, scaphaeformia	*Spelæodromus.*

APPENDICE B.

TABLEAU DES GENRES EUROPÉENS DE SILPHIDES AVEUGLES,
par M. Edm. Reitter. [*Wienn. ent. Zeit.* 1886, p. 314].

I. Fémurs, tous grêles et allongés, s'écartant largement au-delà des côtés du corps ; les antérieurs non rétractiles sous le corselet. (Corps svelte, corselet offrant au milieu ou avant le milieu son maximum de largeur, plus étroit que les élytres, à côtés échancrés avant les angles postérieurs).

a) Point d'écusson normal. (Premier article des antennes beaucoup plus court que le deuxième ; corselet très long et étroit).
1re div. *Leptodérites.*

b) Ecusson distinct. (Premier article des antennes rarement plus court que le second. Corselet pas plus long que large. Dessus finement pubescent).
2e div. *Pholeuones.*

II. Fémurs aplatis, dépassant très peu les côtés du corps ; les antérieurs plus courts, robustes, rétractiles dans une excavation de la face inférieure du corselet vers l'angle postérieur. (Corps ramassé. Corselet large, ordinairement rétréci de la base en avant ; angles postérieurs aigus, embrassant les élytres).
3e div. *Bathyscites.*

1re div. *Leptodérites.*

1'. Mésosternum sans carène. Fémurs minces à la base, légèrement renflés à l'extrémité. Corselet cylindrique, largement étranglé en avant de la base ; côtés non marginés, offrant seulement vers la base une arête latérale distincte. Elytres à peu près hémisphériques. Tarses antérieurs du ♂ non dilatés. *Leptoderus* Schmidt.

1. Mésosternum caréné. Fémurs linéaires, de largeur égale ou plus minces vers l'extrémité. Elytres ovales. Tarses antérieurs du ♂ plus ou moins dilatés.

2'. Elytres glabres, naviculairement rétrécies au sommet. Article deuxième des antennes plus long que le troisième. Fémurs de largeur égale. Corselet fortement étranglé en avant de la base ; les côtés sans arête marginale antérieurement, très finement marginés vers la base. *Astagobius* nov. gen.

2. Elytres pubescentes, simples au sommet. Deuxième article des antennes plus court que le troisième. Fémurs plus larges à la base qu'à l'extrémité. Corselet faiblement étranglé à la base, finement marginé sur les côtés tout entiers. *Propus* Abeille.

2e div. *Pholeuones.*

1'. Elytres non prolongées en saillie au-delà du sommet du pygidium (1).

2' Elytres non striolées transversalement. Tarses antérieurs du ♂ composés de quatre articles comme ceux de la ♀, et non dilatés. *Hexaurus* Reitt.

2. Elytres striolées transversalement. Tarses antérieurs du ♂ composés de cinq articles et faiblement dilatés. *Antrocharis* Abeille.

1. Elytres prolongées en saillie bien au-delà du pygidium.

3'. Elytres striolées transversalement. Carène mésosternale simple. Tarses antérieurs du ♂ très fortement dilatés. Tibias non épineux. *Trocharanis* Reitt.

3. Elytres non striolées transversalement.

4'. Elytres sans plis, ni stries.

5'. Les quatre tibias postérieurs privés d'épines. (Tarses antérieurs du ♂ composés de cinq articles et dilatés).

6' Elytres marquées d'une strie suturale. (Premier article des

1) Les Leptodériens précédents ont les élytres conformées de la même açon.

antennes plus court que le second. Carène mésosternale simple. Corps allongé). *Isereus* Reitt.

6. Elytres sans strie suturale.

7'. Premier article des antennes au moins aussi long que le second. Carène mésosternale en saillie anguleuse avant le bord antérieur. *Diaprysius* Abeille.

7. Premier article des antennes plus court que le second. Carène mésosternale simple. *Spelæodromus* Reitt.

5. Les quatre tibias postérieurs garnis de fines épines.

8'. Elytres sans strie suturale. Corselet à angles postérieurs simples.

9'. Premier article des antennes plus court que le second. Tarses antérieurs du ♂ composés de cinq articles et faiblement dilatés. Tarses intermédiaires simples.

10'. Carène mésosternale simple, graduellement déclive d'arrière en avant. *Apropeus* Reitt.

10. Carène mésosternale fortement élevée, brusquement déclive avant le sommet et formant en cet endroit une saillie dentiforme. *Pholeuon* Hampe.

9. Premier article des antennes aussi long que le second. Tarses antérieurs du ♂ composés de quatre articles seulement, et fortement dilatés ; l'avant-dernier article des tarses intermédiaires du ♂ armé d'une petite épine uniforme. *Oriotus* Mill.

8. Elytres marquées d'une strie suturale. Angles postérieurs du corselet prolongés sur la base des étuis. *Cytodromus* Abeille.

4. Elytres offrant des plis longitudinaux et des traces de stries ; la marge latérale largement relevée.

11'. Dernier article des tarses postérieurs beaucoup plus court que les quatre précédents ensemble. Pattes grêles ; les quatre tibias postérieurs finement épineux ; les trochanters du ♂ simples. *Drimeotus* Mill.

11. Dernier article des tarses postérieurs aussi long que les quatre précédents ensemble. Fémurs et tibias robustes ; ces derniers non épineux ; les quatre postérieurs du ♂ arqués, et les quatre trochanters antérieurs du ♂ dentés. *Fericeus* Reitt.

3e div. *Bathyscites.*

Voir le tableau des genres et la note 1 page 15.

TABLE
DES GENRES ET DES SOUS-GENRES

Les noms des sous-genres sont imprimés en italiques.

ADDENDA

Page 76	Patrie omise de	*Silpha (Pseudopelta) dispar* .	Europe.
— 79	—	*Necrophorus vestigator*. . . .	Europe.
— 81	—	*Ipelates latissimus*.	Grèce.

ERRATA

Page 11, rétablir ainsi l'habitat du *Trocharanis Mestrei* : grottes de Nébias (Aude) et de l'Homme-mort (Ariège).

Page 44, ligne 14 au lieu de *cuneipennis*, lisez *cuneiformis*.

Moulins. — Imprimerie Etienne AUCLAIRE.

LA REVUE SCIENTIFIQUE DU BOURBONNAIS

ET DU CENTRE DE LA FRANCE

Paraît le 15 de chaque mois, sous la direction de

M. Ernest OLIVIER

Avec la collaboration de

MM. Auclair, Ch. Brongniart, Henri et Robert du Buysson, R. de la Boutresse, Buffault, Croissandeau, Dumas-Damon, Desjobert, Dr Girod, Gay, Givois, Héribaud, Julien, de Launay, Lassimonne, Migout, J. Richard, de Rouville, Fr. Pérot, Plumandon, de Rocquigny-Adanson, etc.

Prix de l'abonnement, 8 francs par an.

Les tableaux des « Nécrophages » sont offerts gratuitement à tous les abonnés nouveaux et à ceux qui renouvelleront pour un an, en adressant 0 fr. 50 c. pour frais d'envoi.

La quatrième année commence le 1er janvier 1891.

Les trois premières années forment chacune un volume d'environ 300 pages, avec planches et figures dans le texte.

Elles sont en vente, la première année, 1888, au prix de 10 fr., les deux autres 1889 et 1890, au prix de 8 fr.

Adresser toutes les demandes et communications au bureau de la Direction de la Revue
10, *Cours de la Préfecture, à MOULINS.*

Moulins. — Imprimerie Etienne Auclaire.